

L'ILLUSTRÉ

REVUE HEBDOMADAIRE SUISSE



ELISABETH RETROUVE SA CAPITALE

Elisabeth II met pied à terre dans sa capitale après six mois d'absence. L'Empire commence et finit à Londres. Pour en faire le tour, la reine a parcouru 80 000 kilomètres à travers les océans, les déserts, les cérémonies innombrables. Voyage rythmé par la houle sans cesse renouvelée des applaudissements, des vivats, des témoignages de fidélité. Elisabeth a passé avec son courageux sourire dans le vaste empire, si durement secoué par la guerre, et le miracle du Commonwealth s'est renouvelé: les peuples au-delà des mers ont le regard tourné vers Buckingham Palace. Toute cette affection mobilisée représente une force majestueuse dans laquelle chaque Britannique puise sa confiance dans l'avenir. Tel est, au-delà du rituel décoratif, le sens de ce voyage sans précédent dans l'histoire. Et c'est le triomphe personnel de cette jeune femme que d'avoir, au siècle atomique, fait de la couronne autre chose qu'un aimable anachronisme, et d'en assumer si vaillamment la charge écrasante. Mais elle paie ce triomphe. Celle qui pose le pied sur le quai de Westminster n'a plus l'éclat juvénile du couronnement; et ses traits creusés par les fatigues ne sont pas ceux d'une privilégiée au retour d'une croisière d'agrément. Londres lui en a témoigné sa reconnaissance par un accueil délirant. — (Voir notre reportage dans ce numéro.)

(Photo Pierre Manévy)

B 1663



N° 21

PRIX 60 CT

XXXIV^e année - France Fr. 55 Italie Lire 120
LAUSANNE, 20 MAI 1954

La reproduction des textes, illustrations et cartes est interdite, sauf accord formel avec la rédaction.

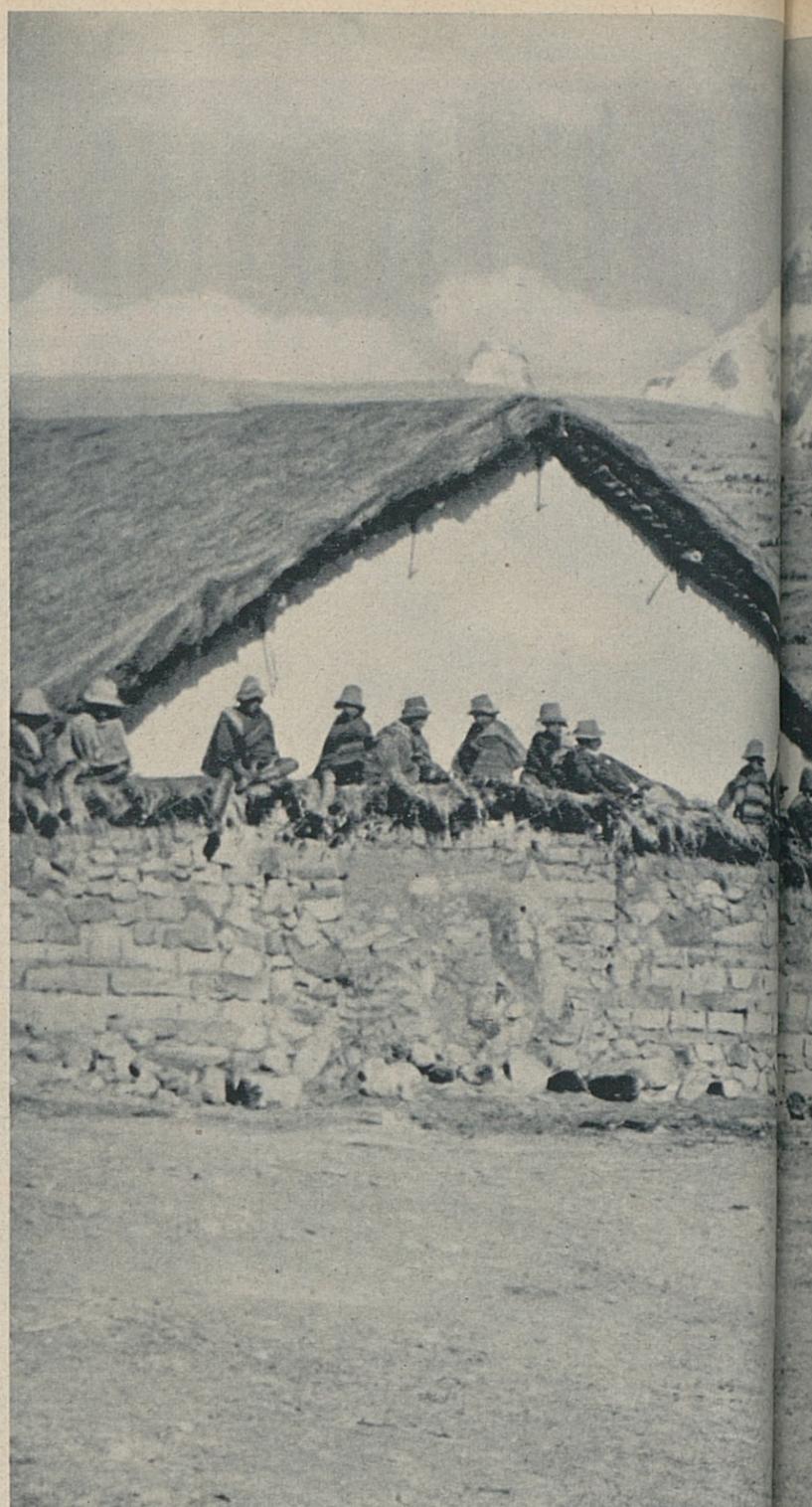
CHACUN SON TOUR TORERO!

Henri Harrer, grand voyageur dont nous avons publié les captivantes relations tibétaines, voir « L'Illustré » Nos 9-15 de 1953, dépeint ici le pittoresque d'une fête villageoise au Pérou: une inoffensive corrida.



Quand, sur la place du village, la « corrida » commence, le sonneur oublie ses cloches !

Is aiment la vie, les Péruviens ; ils l'aiment tant que partout dans les campagnes j'ai toujours entendu les villageois chanter et rire. Quant à la fête champêtre à laquelle j'ai assisté au hameau de Tinki (alt. 4000 mètres), elle fut pour moi un événement bien singulier. Tinki m'a offert le spectacle de courses de taureaux passionnées et sages, gentilles en somme, où l'homme lutte sans vaine cruauté, où le combat s'achève sans effusion sanglante, où l'Indien, son poncho bariolé en guise de *muleta*, agace son adversaire et s'enfuit s'il vient à être défait de son arme mouvante. Car la fuite, dans ce cas, n'est pas une lâcheté. Elle appartient au jeu. Un torero parti, un autre le remplace. « Chacun son tour, comme à Tinki, pourrait-on dire ! » — Assaisonnée de farces, plaisanteries, cris et chants des spectateurs, la *corrida*, à qui la voit pour la première fois, semble fort divertissante. Elle prend fin sur une distribution générale et généreuse d'eau-de-vie de canne, sur des quolibets, des horions, des disputes dont, en ma qualité de Blanc et de civilisé, on me pria souvent d'être l'arbitre. Et très loin du lointain Tibet, le Pérou, par une étrange similitude des êtres et des choses, m'y a pour un peu ramené. — H. H.



Cette singulière poupée, un veau bourré de chiffons, est destinée à exciter la colère du taureau.





▲
C'est dans ce cadre grandiose que se déroulait la fête de Tinki. Au fond, l'Ausangate (alt. 6400 m.). Géant jusqu'alors indompté, il a été gravi par Harrer et trois alpinistes bavarois.



La crainte est le commencement de la sagesse, crainte du fouet que le représentant de l'ordre manie avec libéralité. A la fête cependant, plus l'agent boit et moins il bat...



Danse folklorique, à Tinki. La musique est un mélange de vieux airs indiens et de marches militaires. L'orchestre : trompettes et tambours. Les hommes portent le « poncho » de couleur vive, tissé à la main. Comme pour le « kilt », le dessin indique le district d'origine de celui qui le porte. Mais la chaussure dit sommairement le rang social. Le pauvre a des sandales taillées dans de vieux pneus. Le riche se pavane dans des souliers de football. L'orgueil de ces dames ? Avoir mis, les uns sur les autres, le plus possible d'habits.

« Bonne prise ! »

LA PÊCHE A L'ESPADON SUR LA CÔTE DE BAGNARA

L'espadon, nous dit le Larousse, est un genre de poisson téléostéen à la mâchoire supérieure allongée en forme d'éperon. L'espadon, commun dans la Méditerranée et encore appelé poisson-épée, dépasse 5 mètres de long

On peut en dire davantage : par exemple, les difficultés que suscite la capture de cet animal belliqueux, véritable spadassin des mers, si querelleur qu'il menace même les embarcations. On peut ajouter que, s'il est possible bien sûr à tous les pêcheurs de prendre un poisson-épée, une telle prise restera plutôt le fait du hasard ; car il existe un seul lieu au monde, mises à part les côtes de la Floride, où la pêche à l'espadon se pratique rationnellement. Ce lieu unique, c'est Bagnara, à la pointe sud de la Calabre, proche des tourbillons et des récifs méchants de Charybde et Scylla, monstres impitoyables aux marins de jadis. Le détroit de Messine est là. Pourquoi, comment, sur une longueur côtière de dix kilomètres hérissés d'écueils, les habitants de Bagnara s'adonnent-ils à l'audacieuse poursuite ? Le vieux Roccontonio, doyen de leurs pêcheurs, va nous l'expliquer :

« Dans la haute mer, on ne prend presque jamais le poisson-épée, parce qu'il nage très vite et a une force énorme. Pour le capturer, il faut l'attaquer quand il est à proximité des côtes, soit au printemps à l'époque du frai. Il envahit alors le détroit

et, dans sa recherche des eaux calmes, vient très près du rivage. Et puis, il se déplace avec plus de lenteur. On dirait qu'il se laisse vivre... C'est à ce moment que nous lui faisons la chasse. Le temps doit être beau et clair car on distingue ainsi facilement du haut des tours de guet, les *vedetta*, que nous avons construites çà et là sur le rivage, le poisson nageant presque en surface. Quant à nos barques, spécialement équipées, elles ont un mât médian avec vigie, le *faleri*. Dès qu'il voit un espadon, le guetteur de la *vedetta* en signale la présence à la vigie qui dirige l'équipage vers la proie convoitée. Il faut ramer vite. Le gibier poursuivi est rapide. Une fois rejoint, c'est la minute passionnante du harponnage. Des cris de joie avertissent les occupants des *vedetta* si la prise est bonne. »

Les deux mille habitants de la côte de Bagnara vivent de la pêche à l'espadon. Sa chair est très estimée et vaut, sur le marché de la place, de 1200 à 1600 lires le kilo (6000-8000 lires la portion au restaurant). Aussi les pêcheurs gagnent-ils en trois mois, soit d'avril à juin, trois fois autant qu'au cours des neuf autres mois de l'année. Et du moment que ce gibier



Au lever du soleil, dans une aube fraîche, les pêcheurs poussent leur embarcation à la mer.



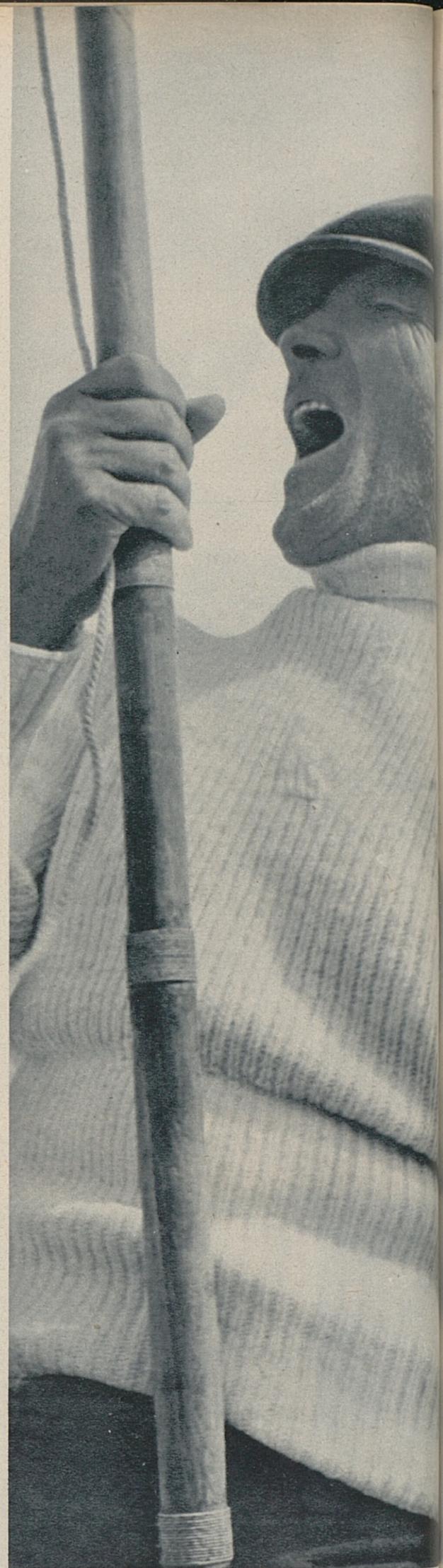
De la « vedetta », le guetteur a aperçu un poisson-épée. Il signale sa présence aux pêcheurs en mer (dans le cercle).



La vigie a repéré la bête. Elle dirige l'équipage vers elle. Le harpon va jouer son rôle.



Bonne prise ! Le harponneur a réussi. Le poisson est hissé dans la barque. Il pèse une quarantaine de kilos.

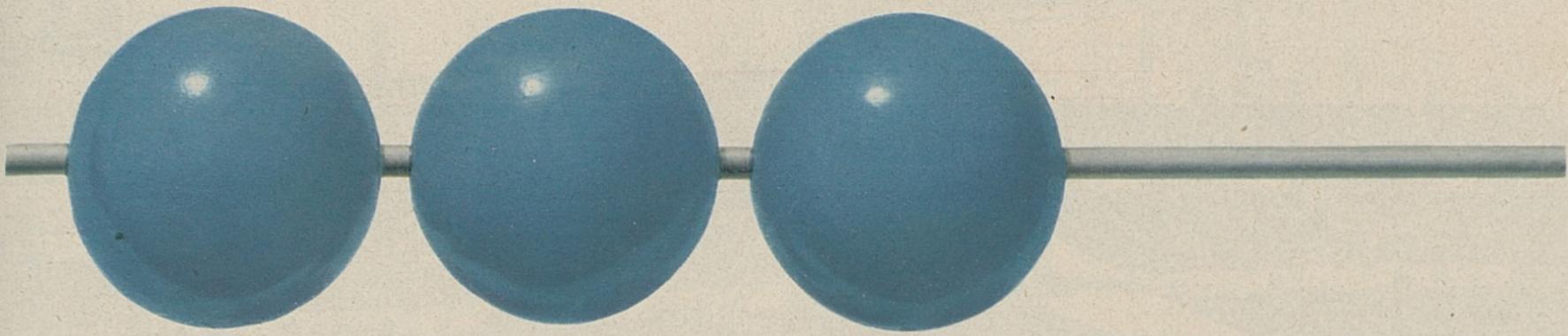


« Pris ! » crie Vincenzo à ceux de la « vedetta » sur la côte. Bonne nouvelle, car de la pêche dépend le sort des 2000 habitants de la côte calabraise, à Roccontonio.

représente une telle richesse, le harponneur passe assez justement pour un dieu, dans la vaillante corporation des pêcheurs. Malheur à lui s'il manque la bête ! Il perdra l'estime de ses concitoyens. Son épouse, s'il en a une, osera à peine, la malheureuse, risquer un pas dehors, si grande sera sa honte. Est-il par contre garçon, il lui faudra abandonner l'espoir de prendre femme parmi les jeunes filles de la région. Car un harpon heureusement lancé, c'est la vie et l'honneur d'un homme mais c'est surtout la vie de la communauté entière.

(Reportage Paul ALMASY)

Les bonnes choses vont par trois!



Les délicieux Ravioli Hero aux œufs vous sont offerts dans les trois grandeurs de boîtes ci-après :

$\frac{1}{2}$ boîte pour le petit ménage

$\frac{1}{1}$ boîte pour le ménage moyen

$\frac{2}{1}$ boîte pour le grand ménage

Ayant limité notre fabrication à ces trois présentations, nous sommes à même de vous servir plus rationnellement... en une qualité meilleure et pourtant meilleur marché. Nous préparons les succulents Ravioli Hero d'après une célèbre recette italienne et en utilisant des denrées de tout premier choix. Notre installation des plus modernes à Lenzbourg nous permet aussi de vendre nos Ravioli au prix le plus avantageux.

Ravioli Hero aux œufs

*Vraiment succulents...
et si bon marché!*



$\frac{1}{2}$ boîte 1.20

moins l'escompte



$\frac{1}{1}$ boîte 2.10

moins l'escompte



$\frac{2}{1}$ boîte 3.85

moins l'escompte

Conserves Hero Lenzbourg



Le stade Dynamo à Moscou lors d'une grande rencontre de football qui opposa les deux clubs moscovites du «Spartak» et du «Torpedo», les meilleurs équipes de football de l'Union soviétique. Ce stade est le plus beau de la Russie. Rien d'étonnant à cela puisque le club «Dynamo», qui comprend des sections pour toutes les catégories de sport, est en fait l'organisation sportive du ministère de l'Intérieur.

Depuis quelques années, un nombre toujours plus grand de sportifs russes participent aux épreuves internationales, et leurs exploits suscitent souvent à l'étranger, en particulier dans les pays occidentaux, étonnement et admiration. Pourtant, il n'y a aucun miracle à la clé de ces succès.

L'appui que l'Etat consent aux sports est plus grand en Union soviétique que partout ailleurs dans le monde entier. Les moyens mis à la disposition du sport soviétique sont pour ainsi dire illimités. L'Etat central, ainsi que les diverses républiques, les administrations provinciales, les villes et les communes accordent des subsides et font construire des stades. Les syndicats, qui disposent de grands moyens financiers en URSS, les différents services d'Etat, les fabriques, les entreprises et les autorités locales, garantissent aux sociétés sportives toute l'aide dont elles peuvent avoir besoin.

Une fois l'an, à la mi-juillet, la « Journée du Sport » est célébrée partout dans le pays

et point n'est besoin d'être un observateur chevronné pour y trouver la preuve du grand intérêt porté au sport par l'Etat soviétique. Sur tout le territoire de l'URSS, dans chaque ville et chaque village, cette « Journée du Sport » donne lieu à de grandes manifestations auxquelles prennent part toutes les organisations sportives et qui sont marquées par d'imposants défilés. A Moscou, cette parade se déroulait à l'origine sur la place Rouge, devant le Kremlin ; elle a pour cadre aujourd'hui l'un des immenses stades de la périphérie moscovite. Des centaines de milliers de sportifs actifs y participent, et la jeunesse y est naturellement à l'honneur. Les plus hautes autorités de l'Etat et du parti sont présentes. Il ne faudrait toutefois pas croire qu'il s'agit là d'une manifestation rappelant un défilé militaire : il s'agit bien plutôt d'un immense cortège carnavalesque inspiré par des thèmes sportifs. Le fait qu'un gouvernement favorise le sport parce qu'il améliore la santé publique

ou parce qu'il renforce du point de vue militaire l'état de préparation du peuple, n'est pas une exclusivité russe. D'autres régimes appliquent ou ont également appliqué cette théorie. Mais, en dehors de ces considérations, le sport organisé revêt, pour le régime soviétique, une importance aussi bien politique qu'économique. En effet, le régime ne peut se maintenir et même se développer que pour autant que toute l'activité humaine y soit collectivisée. C'est-à-dire non seulement le travail, mais aussi les loisirs. C'est cette nécessité politique qui explique le développement étonnant des clubs et des sociétés de toute sorte, l'encouragement dont bénéficient les théâtres d'amateurs comme aussi toutes les manifestations de l'activité collective. Le sport organisé est naturellement l'un des moyens les meilleurs pour atteindre ce but. Il est d'autant plus avantageux pour le régime que non seulement il exerce des effets bienfaisants sur la santé publique et renforce l'état de résistance de la population, mais

aussi qu'il amène ceux qui s'y livrent à se plier aux règles de la discipline et à reconnaître la nécessité de leur incorporation à la collectivité.

Le sport, enfin, est appelé en URSS à jouer un rôle économique très important. En effet, il y est organisé et dirigé de telle façon qu'il améliore le rendement au travail de tous ceux qui y participent de façon active. Lorsqu'on connaît tous ces facteurs, on comprend d'autant plus aisément les raisons pour lesquelles le gouvernement soviétique s'intéresse à tel point aux choses du sport et met à la disposition de ce dernier des moyens aussi considérables. Pourquoi aussi les services sportifs de l'Etat ne craignent pas d'entretenir d'innombrables instituts sportifs pour y former d'excellents moniteurs et instructeurs qui, leur diplôme en poche et assurés de toucher des cachets élevés, sont mis à la disposition des différentes sociétés sportives.

L'administration centrale de l'Etat pour toutes les affaires du sport est le ministère de

VOICI POURQUOI LE SPORT RUSSE TRIOMPHE

L'Hygiène qui devrait en fait s'appeler « Ministère de la Protection de la santé et du sport ». Du fait que non seulement le gouvernement central, mais aussi chaque république fédérative et chaque république autonome possède son ministère de la Santé (qui applique les instructions du gouvernement et les transmet aux soviets locaux) l'influence de l'Etat central, dans le domaine sportif, s'étend ainsi jusque dans les villages les plus reculés.

S'il existe dans une ville plusieurs sociétés pratiquant le même sport, elles sont englobées dans une fédération locale. Cette dernière, telle par exemple « l'Association municipale des clubs de ski de Moscou », possède un bureau central qui surveille tous les groupements affiliés, reçoit et transmet les directives, s'efforce d'amener à réalisation les désirs des sociétés fédérées et se charge de mettre à leur disposition le matériel nécessaire, les moyens financiers, les moniteurs et les entraîneurs.

Les sociétés sportives sont en rapports directs avec les autorités scolaires et les direc-

Il convient de remarquer que les sportifs russes se soumettent à un *training* intensif et très dur et que cet entraînement est dirigé fermement dans une discipline rigoureuse. En tant que tel, le sport professionnel est honni en Russie soviétique. Ceci ne s'applique naturellement pas à l'armée de moniteurs, d'instructeurs, d'entraîneurs, de médecins et autres fonctionnaires sportifs. Ce personnel professionnel est formé dans des écoles spéciales. L'enseignement supérieur est réservé aux « Universités de culture physique ». Mais comme le sport est appelé à jouer un tel rôle politique, militaire et éducatif, les dirigeants, malgré leur répugnance formelle pour le sport professionnel, se sont bien vu contraints de lui ouvrir une porte dérobée. Seul un entraînement intensif peut permettre des performances exceptionnelles. Or, la règle veut en Russie soviétique que tout champion, à partir d'un certain échelon, est à la charge de l'Etat qui veille à son entraînement. Ces « maîtres du sport » ou « maîtres de la



Deux sportives russes appartenant à une équipe sélectionnée. Elles connaissent également le succès dans leur vie professionnelle. Les insignes qu'elles portent sur la poitrine attestent qu'elles sont décorées de l'Ordre de Lénine et qu'elles sont des « Héros du Travail ».



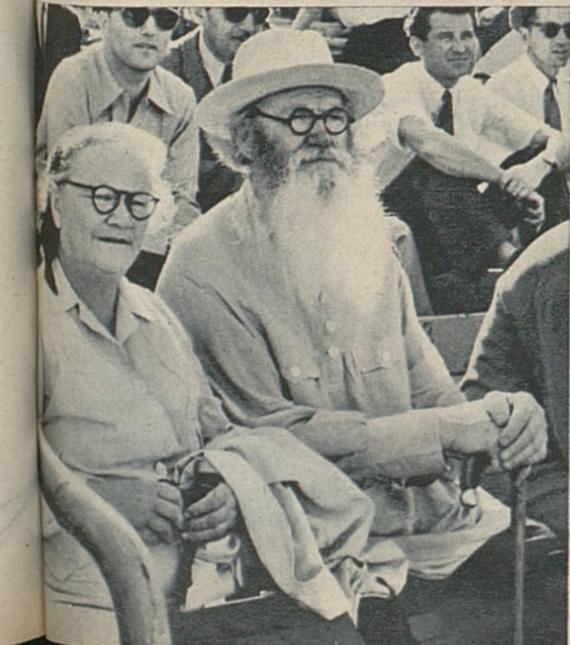
Chaque année se déroule à Moscou une grande parade sportive, à laquelle participent non seulement toutes les organisations de la capitale, mais aussi des délégations venues de tous les coins de l'Union soviétique. Cette parade, qui se tient en la présence des plus hautes autorités de l'Etat et du parti, revêt toujours le caractère d'un immense cortège carnavalesque. Notre photo montre la délégation sportive féminine d'Asie centrale lors de la dernière parade de Moscou. Photo de gauche : Le public au stade Dynamo à Moscou. Le couple typique que l'on aperçoit au premier plan est celui de l'instituteur pensionné Smirnov et de sa femme. Smirnov, comme nombre de Russes, a toujours voué une grande admiration à Tolstoï.

tions d'entreprises. On veille jalousement à ce que le sport soit pour les études et le travail un adjuvant bienfaisant et que le sportif moyen ne néglige pas ses devoirs professionnels par enthousiasme sportif. En outre, on tend à inculquer aux individus les règles d'une certaine discipline sportive dans leur vie de tous les jours. Les médecins sportifs ont établi à cet effet des normes précises dont on recommande vivement l'observation. De par sa nature même, le Russe ne recherche pas tant l'élégance de l'exploit sportif. En revanche, il marque une inclination certaine pour l'exploit de force individuel.

culture physique » se voient offrir des places bien rétribuées dans les services de l'Etat où ils jouissent de beaucoup de loisirs pour poursuivre leur carrière sportive. En outre, on leur accorde tous les congés nécessaires à leur entraînement en vue d'épreuves. Ces « maîtres du sport » occupent en Union soviétique une situation en tous points très enviable.

Jusqu'à la Seconde guerre mondiale, le régime soviétique rejetait toute idée de contacts sportifs avec le reste du monde. Les choses ont changé depuis. De façon toujours plus fréquente, l'Union soviétique envoie ses représentants aux grandes manifestations sportives inter-

nationales. Mais elle ne se résout à engager sa participation aux épreuves étrangères que pour autant que la victoire de ses représentants lui paraît assurée. Si l'on songe aux moyens proprement illimités mis à la disposition du sport soviétique par le système actuel et au fait que les dirigeants sportifs ont la possibilité de puiser dans un réservoir immense et inépuisable pour en tirer la meilleure sélection possible, on ne s'étonnera plus alors de voir les équipes russes rafler les lauriers lors des épreuves internationales. Car dans cet immense empire, la sélection de bas en haut, poursuivie systématiquement, désigne vraiment les meilleurs. N. B.



La cuisine
 au **FONDOR**
 s'enrichit
 d'une variante
 nouvelle:



MAGGI

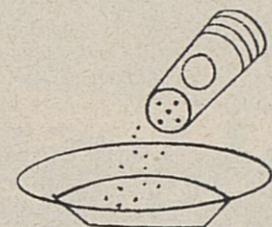
le **FONDOR** en
 poudre

Tout le monde connaît le **FONDOR**.
 Ses propriétés exceptionnelles en font
 l'assaisonnement indispensable qui améliore les
 mets, en relève la saveur, en affine le goût.
 D'un emploi extrêmement simple, il suffit
 de le dissoudre avant ou pendant
 la cuisson pour transformer le repas
 le plus quotidien en une joyeuse
 réjouissance du palais.

Et maintenant, voici le **FONDOR** en poudre qui
 ne limite plus son emploi à la cuisine. Présenté
 dans un saupoudroir moderne, dont chaque détail
 est étudié pour le rendre aussi agréable et
 pratique que possible, il permet à chacun selon
 son goût d'avoir la cuisine qu'il aime :
 la cuisine au **FONDOR**.



A base de glutamate, protéines
 végétales hydrolysées, graisse
 végétale, sel, hydrates de car-
 bone et épices.



Nouveau: matière plastique
 propre, pratique, hygiénique.
 Fermeture hermétique, facile
 à ouvrir pour le remplissage.

FONDOR

améliore tous les mets

Chaque bâtonnet est divisé
 en 3 sections pour
 faciliter le dosage.



DE DERNIÈRE HEURE

Le sort du régime

PARIS

L'issue des négociations de Genève sera décisive pour le gouvernement, voire le régime français. Deux possibilités sont ouvertes : les négociations de Genève aboutissent à un règlement en Indochine. Dans ce cas, le gouvernement sera renversé dès le retour de M. Bidault à Paris. La dissolution de la Chambre et des élections générales seraient inévitables. Les négociations de Genève échouent, l'internationalisation de la guerre d'Indochine s'ensuivrait : dans ce cas, le gouvernement serait renforcé par des mesures extraordinaires. Plusieurs ministres préconisent : création d'un front national et interdiction du parti communiste.

La révolte s'étend

NAIROBI

Vive alarme au Kenya : la rébellion Mau-Mau, qui était restée localisée jusqu'à présent à la tribu des Kikuyus, la plus importante du Kenya (1 million de membres), est en voie de s'étendre à la tribu des Kambas, la deuxième par ordre d'importance (400 000 membres). Des organisateurs Kikuyus ont gagné une fraction encore inconnue des Kambas à la foi Mau-Mau, et des actes de terrorisme viennent de se produire en des territoires jusqu'alors pacifiques. La situation des Britanniques risque ainsi de s'aggraver : les Kambas, guerriers d'une rare audace, fournissent, en effet, à l'armée régulière du Kenya un tiers de ses soldats et la moitié de ses cadres. Si, comme c'est le cas pour les Kikuyus, qui sont systématiquement déportés dans les forêts et réserves tribales, les Kambas, à leur tour, devenaient tous suspects, les forces d'ordre du Kenya seraient privées de la moitié de leurs effectifs, et une crise de main-d'œuvre sans précédent éclaterait à Nairobi, où les Kambas remplacent actuellement 26 000 Kikuyus évincés de la ville par mesure de précaution.

Sondage

LONDRES

Voici les réponses des Anglais aux questions concernant la politique de leur pays. « Approuvez-vous le rôle joué par les États-Unis dans les affaires mondiales ? » 37 % des Anglais répondent par « oui », 40 % par « non ». — « Êtes-vous de ceux qui estiment que nous cédon trop souvent aux États-Unis dans les questions de politique étrangère ? » 54 % répondent par « oui », 37 % par « non ». — « Êtes-vous partisan du réarmement allemand dans le cadre européen ou d'une nouvelle négociation avec la Russie ? » 36 % se prononcent pour le réarmement, 46 % pour la négociation.

BAGDAD

Irak et Co

On attend l'arrivée d'une mission américaine, à la suite de l'accord récemment conclu au sujet d'une importante livraison d'armes. Le Pentagone a déjà envoyé des experts pour établir les besoins urgents de l'armée irakienne. Les Britanniques voient d'un mauvais œil ce qu'ils considèrent comme une ingérence, mais Washington a rassuré Londres en promettant des commandes offshore dont bénéficieront les fabricants anglais. Mais le Colonial Office craint pourtant de voir passer un de ses meilleurs bastions sous contrôle américain, et l'Intelligence Service a dépêché ses agents les plus chevronnés pour maintenir au mieux les intérêts de la Couronne au Moyen-Orient, de Bassorah à Kirkouk.

ROME

Le film Montesi

La nouvelle d'un film sur la vie de Wilma Montesi — auquel prendront part comme acteurs le père et la sœur de la malheureuse Wilma et dont de nombreuses scènes seront tournées dans l'appartement de la via Tagliamento où vécut Wilma et où vivent toujours les Montesi — a vivement surpris les avocats chargés de défendre les intérêts de la famille dans l'affaire Muto. Ils ont décidé de renoncer à cette charge. Les Montesi ont assuré qu'ils ne retireraient pas une seule lire du film — destiné à faire de très fortes recettes — et qu'ils voulaient simplement rendre hommage à leur fille et défendre sa mémoire. Le premier tour de manivelle du film devrait être donné en juin. Le metteur en scène est Sergio Schera, peu connu dans les milieux du cinéma italien.

HANOI

Le Pathet Laos

On craint beaucoup, en Indochine, que la fameuse division vietminh 316 marche vers le sud, pour aller soutenir les bataillons régionaux déjà au Laos. Rien ne peut arrêter une avance sur Luang-Prabang, depuis la chute du camp retranché de Dien Bien Phu. Lors de la dernière offensive sur le Mékong, le corps expéditionnaire rencontra pour la première fois des soldats laotiens. La riposte du général Navarre les fit s'évanouir dans la nature. La grande victoire du Vietminh les a fait réapparaître. Au moment où, à Genève, on parle, à juste titre du caractère peu représentatif du Cambodge et du Laos libres, il faut s'attendre à des opérations militaires qui donneraient raison à ceux qui veulent voir s'asseoir leurs représentants dans la salle des conférences. Ho Chi Minh serait hostile à cette offensive, dont Giap serait le plus chaud partisan. Les cadres anciens du Vietminh estiment en effet plus judicieux de foncer sur Hanoi et de ne mener qu'une guerre vietnamienne.

DENVER

Charité bien ordonnée...

Des voix autorisées s'élèvent depuis quelque temps dans l'ouest américain pour protester contre les formidables dépenses faites par le State Department en faveur des pays sous-développés du monde libre, au point d'oublier les difficultés intérieures des États-Unis. Un sénateur démocrate n'a pas craint de faire un tableau très sombre du Far-West, demandant qu'on y irrigue les déserts improductifs et qu'on y fasse ce que Roosevelt avait su faire pour le Tennessee. L'administration républicaine a mis sur pied un vaste plan pour un meilleur aménagement du Colorado supérieur et le Congrès sera sollicité pour un montant d'un milliard de dollars : deux barrages géants seront construits, ainsi qu'une dizaine de réservoirs, le long du fleuve, et des centrales électriques



PÉKIN

Rabelais en Chine

Pour affranchir leurs lettres, les Chinois ont depuis peu la faculté de se payer la tête de Rabelais. Le portrait du savoureux écrivain français figure dans une série qui rend hommage à quelques bienfaiteurs de l'humanité. En bas, le poète chinois Chu Yuan.

qui alimenteront l'Utah, le Wyoming, l'Arizona et le Nouveau-Mexique, semi-désertiques. Le barrage d'Echo Park deviendra un centre de tourisme, ainsi que toute la région de la Rivière Verte ; il est même question, quand les conditions de vie seront meilleures, d'établir des centrales atomiques et des usines à phosphates dans l'Utah.

NEW YORK

Princes dont on parle

Les princes allemands commencent à avoir la cote à New York. Après le prince Christian de Brunswick-Lunebourg, qui rattrapa un cambrioleur après une dramatique course de 800 mètres, c'est le prince Henri de Hesse qui fait parler de lui. A la Galerie Carstairs, il expose actuellement 31 gravures, dont la plupart ont déjà trouvé preneur. Le prince Henri, âgé de 26 ans, se qualifie lui-même de « surréaliste romantique ». La principale source de son inspiration : les années de son adolescence, qu'il a passées dans une solitude totale dans un château près de Francfort, d'où il pouvait suivre les bombardements de la ville.

CITTA DEL PIEVE

La marche sur Rome

Une centaine d'aveugles de toutes les régions d'Italie, qui ont commencé lundi dernier une marche de Florence à Rome, ont quitté, une semaine plus tard, Citta del Pieve, après avoir surmonté au cours du trajet d'innombrables difficultés. Ils perçoivent actuellement du gouvernement une pension mensuelle de 30 francs suisses, et ils demandent que cette somme dérisoire soit portée à 100 francs suisses. De nombreux aveugles, épuisés par l'effort, ont dû abandonner l'entreprise en cours de route, mais ils ont été remplacés par d'autres qui les ont rejoints de toutes les régions du pays. Actuellement, ils se trouvent à environ 150 km. de Rome.

WASHINGTON

Le club d'Eisenhower

Le président Eisenhower vient d'être nommé membre d'honneur d'un club de golf situé derrière le « rideau de fer ». Il s'agit du club Air Libre qui se trouve sur une colline dominant Budapest, dans la banlieue de Buda. Le président a accepté la nomination en remarquant qu'il aura rarement l'occasion de venir jouer au golf à Budapest. Disons que tous les membres du club sont des diplomates des nations de l'Ouest.

WASHINGTON

Une fusée suisse séduit le Pentagone

Les experts du Pentagone sont extrêmement intéressés par une fusée téléguidée, pour la défense aérienne, conçue par la fabrique d'Erlikon. Ils déclarent que cette fusée est supérieure à l'engin américain « Nike » qui était considéré comme le

nec plus ultra. Le modèle suisse aurait cet avantage qu'il peut se passer de la fusée auxiliaire de démarrage qui, larguée peu après l'envol, constitue un danger pour les habitants qui se trouvent sous la trajectoire.

WASHINGTON

La Chine : « Ho Chi Minh n'est qu'un client »

Le dernier rapport Bohlen établit que le Kremlin craint vivement de ne plus pouvoir agir bientôt sur les dirigeants communistes chinois, grisés par leur victoire. Mao Tsé-toung n'a en effet jamais oublié le peu de cas que faisait Staline du communisme chinois, qui alla jusqu'à signer un accord avec Tchang Kai-shek, sans du tout consulter le QG montagnard de Yen-an. Depuis que Chou En-lai a passé la porte No 14 du Palais des Nations, la Chine a commencé une nouvelle période de son histoire ; elle estime pouvoir se passer de spécialistes de la diplomatie soviétique. Cons-

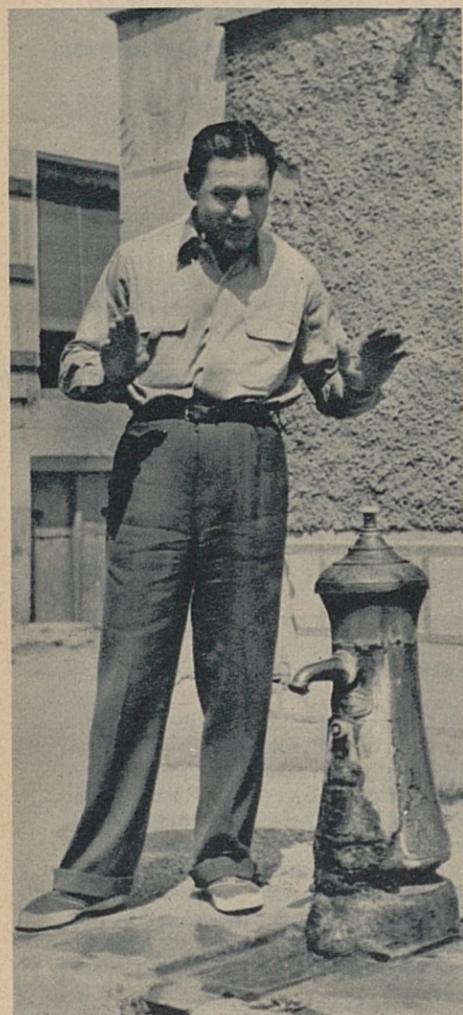
ciente de la force formidable qu'elle représente, 535 millions d'habitants comme l'établit le dernier recensement, elle entend n'accepter aucun ultimatum, et même menacer si ses intérêts l'exigent. D'autre part, elle préparerait une manœuvre de diversion. La Chine veut prouver qu'il n'y a jamais eu d'aide chinoise au Vietminh, puisque Ho Chi Minh a toujours payé ses achats d'armes en dollars, grâce au trafic des piastres. Pékin aurait ainsi vendu du matériel de guerre, alors que les USA en cèdent depuis longtemps à la France sans contrepartie.



ISABELLE GOLDSMITH-PATINO EST MORTE

La lune de miel de la jolie Bolivienne a duré quatre mois

Dans une clinique de Neuilly est décédée la fille du roi de l'étain bolivien dont le mariage avec le jeune hôtelier Jimmy Goldsmith avait passionné l'opinion publique en janvier dernier. Les deux jeunes gens s'étaient enfuis en Ecosse et avaient obtenu en extrémis le consentement du père d'Isabelle. La jeune femme, qui attendait un bébé, est morte d'une hémorragie cérébrale à l'âge de 18 ans, entourée de ses beaux-parents et de son mari de 20 ans. Notre photo montre les amoureux dont le bonheur fut si vite et si tragiquement brisé.



◀ Plus fort que «Clochemerle»!

Un habitant de Champlitte (Haute-Saône) vient de faire l'objet d'un procès-verbal pour s'être lavé les mains à la borne-fontaine du village, où les cultivateurs venaient pourtant rincer leurs bidons à lait. Mais cette dernière opération n'entre pas dans la catégorie des soins de toilette visés par un arrêté municipal de 1862. Champlitte possède la seule borne-fontaine au monde où il soit interdit de se laver les mains. M. Della-Vittoria l'apprit à ses dépens, car le garde-fontaine, qui est sans pitié, lui dressa procès-verbal. Le contrevenant risque même la prison... Pour obtenir justice, le délinquant se rendit à l'Assemblée nationale, à Paris, dans la tribune publique, d'où il distribua une centaine de journaux relatant sa mésaventure. Depuis «Clochemerle», on n'a pas fait mieux.

L'émigrant italien ▶ devenu roi

Lorsque Rinaldo del Poeta, un Italien de Teramo, émigra au Venezuela, il connut des années difficiles. Un jour, il trouva dans une auto arrêtée une jeune fille à la peau sombre qui lui demanda s'il pouvait dépanner son moteur. Rinaldo en eut pour quelques minutes, puis il raconta sa vie à la jeune fille, elle lui décrivit le cours de la sienne : Maria-Angela Montiel était la princesse héritière d'une tribu indigène. Récemment, une femme indigène se présenta chez l'Italien et l'invita à la suivre jusqu'à son village, Goajira. La princesse Maria accueillit l'étranger devant une élégante villa et le présenta à ses parents. Une semaine plus tard, on célébrait le mariage et le souverain abdiquait en faveur de sa fille. Une vieille mère du sud de l'Italie reçut l'autre jour une lettre : «Ma chère mère, je suis roi...» M. P.



Parce qu'on ne voulait pas lui en construire une plus grande,

LE PASTEUR SCHWERTFIRM FAIT SAUTER SON ÉGLISE

Deux mois de prison avec sursis, telle a été la peine décrétée aux dépens du pasteur allemand Johannes Schwertfirm, habitant le village d'Oberteisendorf en Bavière. Il avait fait sauter son église construite en 1429 et classée comme monument historique. Pour sa défense, l'ecclésiastique démontra qu'il avait réclamé maintes fois la construction d'une église nouvelle, le sanctuaire du XVe siècle ne répondant plus aux exigences actuelles. Irrité par les refus répétés qu'il essuya, le pasteur accumula des explosifs dans son église et mit le feu à la mèche. Qui veut la fin veut les moyens, dit-on, mais pas dans l'Évangile. En haut, l'église peu après l'explosion. En bas, l'auteur de ce méfait peu commun.

Après avoir parcouru 66680 km. à travers les océans et les terres de son vaste empire



La vedette portant la reine, le duc d'Edimbourg et les petits princes Charles et Anne, passe devant la cathédrale de Saint-Paul en direction de Westminster. La vedette royale est à gauche, escortée et précédée de bâtiments rapides de la marine.

ELISABETH II

RETROUVE SA CAPITALE

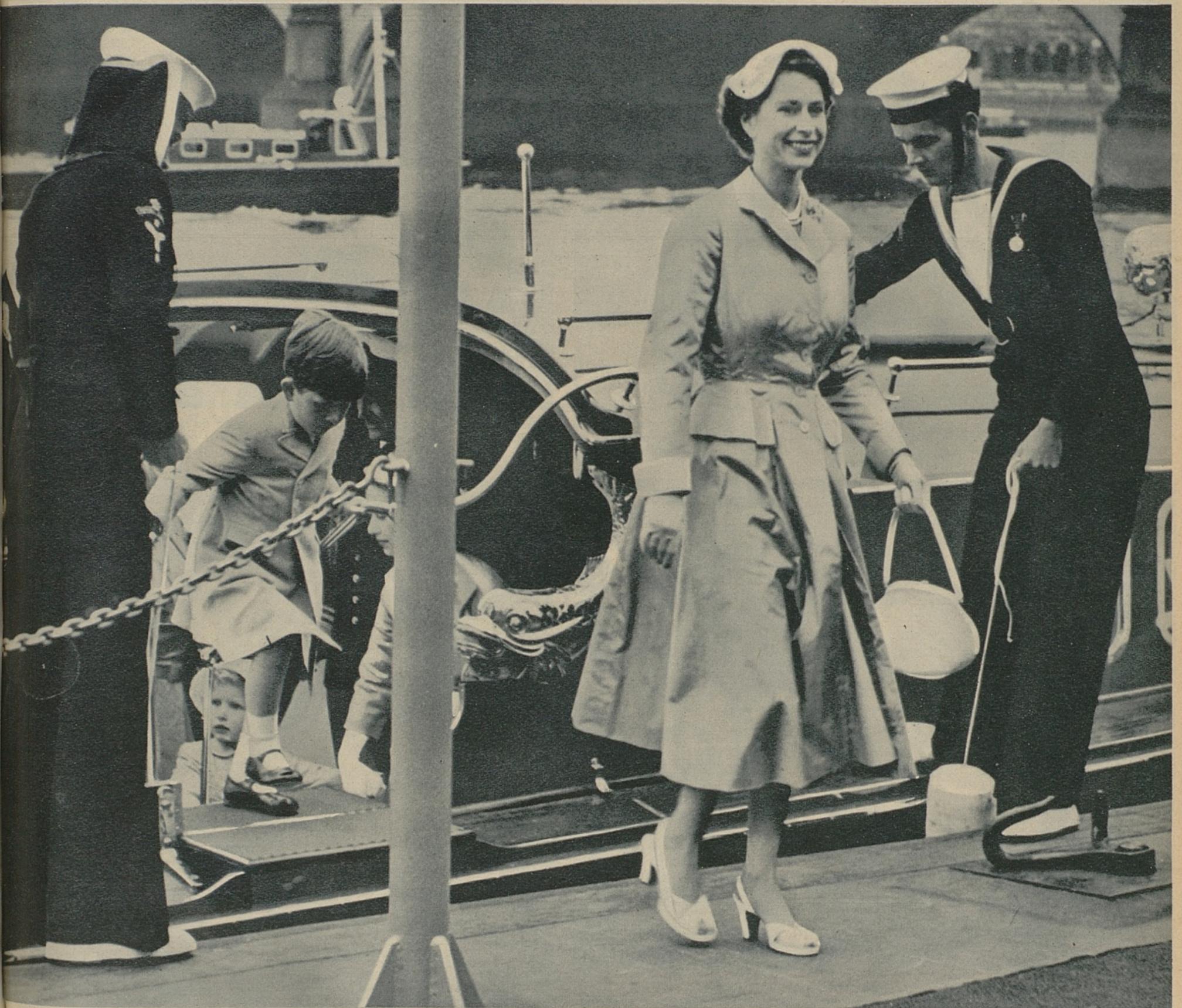
Le pavillon royal flotte à nouveau au-dessus de Buckingham Palace : *The Queen is home!* La reine est de retour ! Samedi après-midi, lorsque son bateau accosta à Westminster, Elisabeth II foula à nouveau, pour la première fois depuis près de six mois, le sol de son pays. La silhouette massive de sir Winston Churchill donnait à la scène une valeur symbolique : une jeune et belle reine serrait la main de son premier ministre. La ferveur populaire, portée par des centaines de milliers de voix enthousiastes, témoignait d'un identique attachement à la Couronne et aux institutions parlementaires. L'Empire, lui aussi, triomphait : et jamais, peut-être, ne fut-il plus proche de la métropole. La foule eût pu croire à une réédition du Couronnement, n'eût été la présence — pour la première fois dans un cortège officiel — des deux petits princes : Charles et Anne — dont les boucles d'or s'harmonisaient au jaune de son manteau — agitaient frénétiquement leurs menottes sous les acclamations de la foule.

Les cloches de « Big Ben » sonnèrent à toute volée lorsque le landau royal, tiré par six chevaux bais pommelés, s'ébranla pour entreprendre une lente et solennelle progression entre deux haies humaines, colorées et bruyantes, deux gigantesques guirlandes de bras et de têtes tendues vers le carrosse aux roues dorées qui rejoignait Buckingham.

En cet instant, sur tous les bateaux de la Royal Navy éparpillés aux quatre coins des océans, les marins de Sa Majesté touchaient double ration de rhum pour célébrer le retour royal.

La souveraine et son mari vont goûter à quelques jours de repos en leur château de Balmoral en Ecosse, loin des fastes officiels. Alors seulement ils pourront se dire qu'ils ont accompli une grande mission. Le succès de celle-ci, c'est leur peuple tout entier, massé de Westminster à Buckingham Palace en ce samedi après-midi de mai, qui le leur aura confirmé par ses cris de joie.

E. S.



**SON PREMIER PAS
SUR LE SOL NATAL**

Parée d'un sourire rayonnant, la reine a quitté la petite embarcation et posé le pied sur le sol britannique, pour la première fois depuis six mois. Les canons de la Tour tonnent, les cloches de Westminster sonnent à toute volée et des milliers de spectateurs s'écrient : « Welcome home ! » Le petit prince Charles s'apprête à poser son pied sur le débarcadère. Sa sœur Anne le suit. Parmi les premiers à saluer les souverains se trouvaient le duc et la duchesse de Gloucester, Marina de Kent, l'archevêque de Canterbury et l'ambassadeur français Massigli.



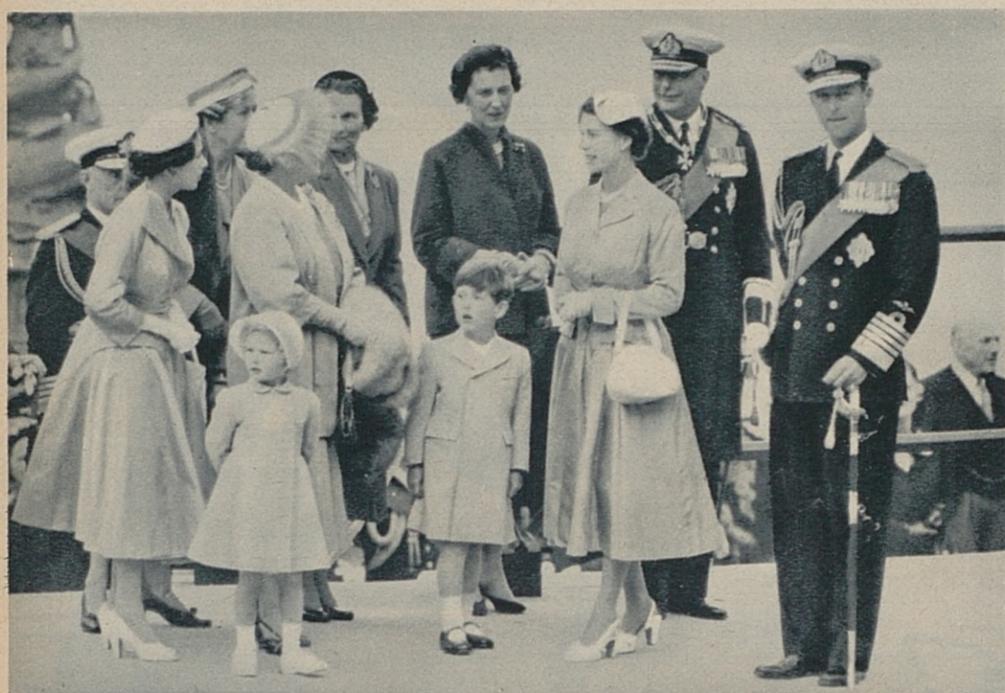


Près de 24 heures avant l'arrivée de la reine, la foule se massait déjà sur le parcours du cortège. Ni la nuit froide ni la pluie n'entamèrent la bonne humeur de ces fidèles sujets de Sa Majesté, campant devant Buckingham Palace.

LA DERNIÈRE ÉTAPE



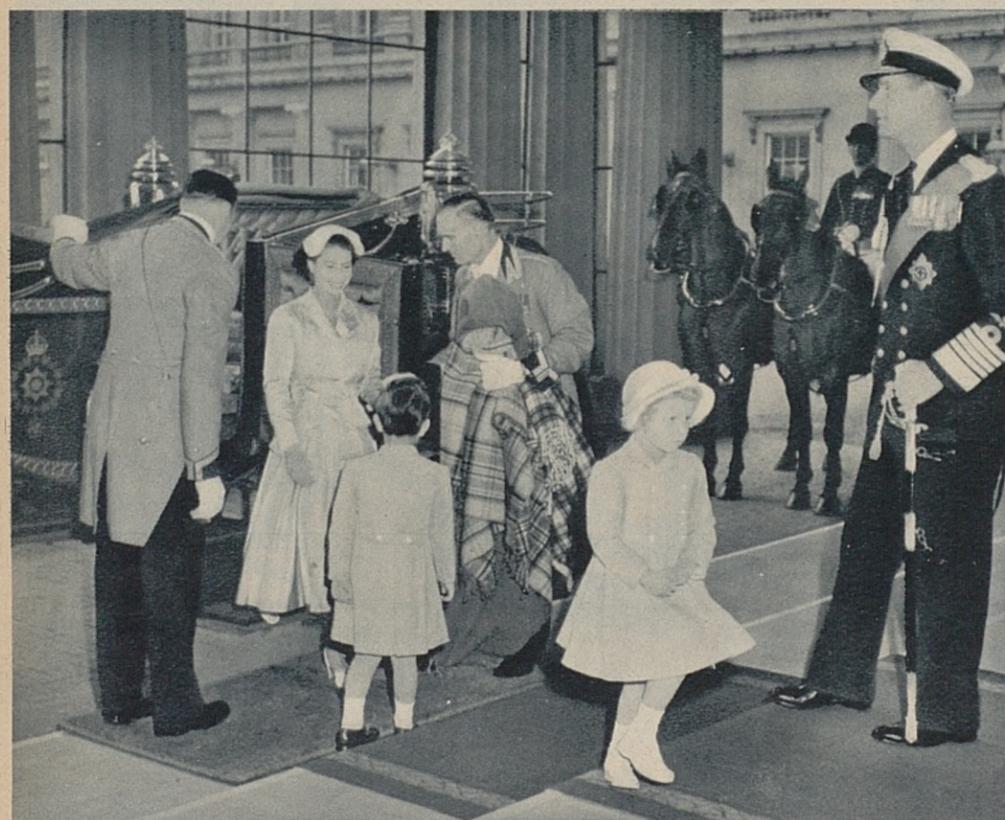
Sir Winston Churchill, arborant la casquette du « Royal Yacht Club », avait pris place à bord d'une vedette pour être le premier à souhaiter la bienvenue à sa souveraine à bord du « Britannia ».



La reine et le duc d'Edimbourg ont retrouvé le sol britannique devant Westminster. Toute la famille royale est réunie. On reconnaît la princesse Margaret, la reine-mère, les duchesses de Gloucester et de Kent (au centre) et le duc de Gloucester.



Détail curieux : le drapeau annonçant que la reine est de retour chez elle a été hissé sur Buckingham Palace alors que le carrosse royal n'a pas encore franchi la grille. La reine-mère se trouve à l'une des fenêtres du palais.



▲ Ci-dessus : C'est ici la fin de ce voyage de six mois qui aura fait connaître au couple royal les possessions britanniques ou les nations associées au Commonwealth dans les cinq continents. La famille régnante quitte son carrosse au seuil de Buckingham Palace. — A droite : Dernier signe de main à la foule qui clame son enthousiasme et son affection. La reine et ses deux enfants apparaissent sur le balcon central du palais.





**Au bain,
les petits**

Plus les enfants sont nombreux, plus il est nécessaire de les plier à des règles établies. A l'heure du bain, les petits Tremblay défilent dans la baignoire. Papa frotte, maman essuie. Sous leurs regards attentifs, pas moyen de commettre quelque bêtise qui ferait rire toute l'équipe aux éclats. Evidemment, ils ont eu toute la journée pour s'amuser, car aucun ne va encore à l'école.

SIX FOIS DES JUMEAUX !



13 enfants en 8 ans... A St. George (Canada), Paul et Rosa Tremblay ont eu 13 enfants en huit ans, mais le compagnon jumeau de la petite Raymonde (à gauche) est décédé. Les 12 enfants avaient été réunis ici pour la photo, mais Jacqueline s'est cachée derrière son frère Jacques (à droite).



Tous en pleine forme ! Paul Tremblay gagne 54 dollars par semaine, soit 232 francs suisses, et touche quelques subsides du gouvernement canadien. Les fins de mois sont difficiles, mais les enfants sont élevés avec soin et avec joie. Les voici à l'heure de la soupe. Discipline et gaité vont de pair.

Récemment, un journal médical édité au Canada révéla l'existence d'une famille comme il y en a peu. Les Tremblay ont eu six fois des jumeaux. Paul, le père, ayant grandi au milieu de dix-neuf frères et sœurs et Rosa, la mère, venant d'une famille de quatorze enfants, ils étaient à peu près les derniers à s'étonner de l'étrange phénomène dont ils étaient les acteurs. Un seul de leurs enfants est arrivé seul au monde, et encore ce petit Clément

avait-il perdu avant la naissance son compagnon jumeau. Raymonde est la survivante d'une paire que la mort a séparée, aussi les Tremblay ne peuvent-ils montrer aux visiteurs que cinq couples de jumeaux. Les 12 rejetons sont en pleine santé et jouissent d'une intelligence éveillée. Ils vivent modestement, car leur père ne gagne que 54 dollars (232 francs) par semaine, à quoi s'ajoutent les secours du gouvernement et l'aide des voisins.

LE DOSSIER DE L'ARSENIC

PAR ARNAUD DE MAIGRET

3 ÉTRANGE DOCTEUR

La nouvelle, importée dans un cabas, fusa chez la crémère comme un feu d'artifice. C'est en venant prendre du yoghourt que la bonne d'Olga Duflos allumait ce fameux pétard.

— Après les vomissements de Madame, le docteur est venu, il l'a tâtée partout et puis il a hoché la tête, et moi derrière la porte j'ai bien entendu, il a dit comme ça un mot, un mot terrible...

Trois pots à lait déjà faisaient queue, mais oublièrent qu'on les remplît : c'était le mot qu'ils attendaient.

— Alors quoi, qu'a-t-il dit, le docteur ?

La bonne de Mme Duflos ouvrit la bouche, puis fit une pause car la porte s'ouvrait : un auditeur de plus — et alors elle scanda trois syllabes brèves comme la mort subite :

— Ar-se-nic.

— Eh bien! ça ne m'étonne qu'à moitié, dit la crémère, on ne parle plus que de ça. Mais vous avez dit qu'on avait fait venir un docteur ; ce n'est donc plus son mari qui la soigne ?

— Faut croire que non *pour des choses comme ça...* D'ailleurs, on dit qu'ils vont divorcer.

Le docteur Duflos était médecin de la Sécurité sociale à Sannois, près de Paris. Il habitait un pavillon avec sa femme Olga et sa belle-sœur. Quoiqu'en instance de divorce, les époux s'entendaient — pour autant qu'on pût s'entendre avec Jean Duflos qui était un renfermé, un rêveur. Il passait des dimanches seul dans son cabinet, volets clos, avec interdiction à quiconque de le déranger. Il s'occupait aussi de musique, et composait des poèmes. Il répondait rarement aux bonjours dans la rue, non par fierté, mais parce qu'il vivait dans un autre monde. Il semblait n'aimer que ses deux chiens-loups, parce qu'eux le comprenaient ou ne cherchaient pas à le comprendre. De telles particularités suffirent pour qu'un personnage figure l'assassin au Grand-Guignol de la Grand-Rue.

Le troisième homme

La visite à la crémère avait eu lieu le 15 octobre 1950. Pressentant la malignité publique, le Dr Duflos envoya sa femme en clinique à Paris. Il y eut du mieux. Mais, le 3 novembre, la bonne accourut au yoghourt.

— Madame a de nouveau eu des vomissements à ce qu'il paraît...

La crémère s'enquit :

— Elle est toujours à Paris ?

— Oui.

— Alors, ce n'est donc pas son mari qui l'empoisonne ?

— Avec les docteurs, qui sait ? Il fait ça peut-être à distance, comme la télévision...

Et voici que le 28 décembre, Olga succombe. Le chef de clinique refuse le permis d'inhumer. Autopsie pratiquée par le docteur Paul, médecin légiste. Empoisonnement par l'arsenic : Paul est formel. Et le mari ploie sous un faix de soupçons.

Puis les carillons sonnent l'an nouveau.

Mais la police ne fait pas la grasse matinée. Le 1er janvier, on filerait un deuxième suspect. Et, le 3, surgit l'ombre d'un troisième homme. C'est Duflos qui a levé le lièvre et jeté sur lui les chiens.

— Ma femme, dit le praticien, n'a pas attendu notre divorce pour me remplacer.

On interroge le troisième homme. Sympathique, visage ouvert. Duflos en négatif.

— Moi ? Je n'ai guère vu Mme Duflos depuis six mois. Je l'avais rencontrée dans le train de Paris...

Duflos : — Je me permets de vous contredire. Vous avez revu ma femme maintes fois. Vous étiez du reste son amant.

Troisième homme (amusé) : — S'il fallait que je prenne pour maîtresses toutes les femmes avec qui je voyage en chemin de fer, je serais un Casanova.

Duflos (sombre) : — Je vous ai rencontré avec ma femme : vous vous affichiez sans

vergogne. L'autre jour, je vous ai vu rôder autour de ma villa.

Troisième homme : — Vous êtes pétri d'imagination.

L'homme invisible

Le public aime rapprocher les crimes entre eux et, devant un nouveau, lui cherche dans le passé quelque grand exemple. M. Eugénie rappelle Landru (ou plutôt, c'est Landru, son cadet, qui s'est inspiré d'Eugénie). Yvonne Tonnerre évoquait l'ombre de Mme Lafarge. L'affaire Duflos s'apparente à la mort de Monique da Silva Ramos dont elle imite les moyens, l'époque, les circonstances...

Le professeur Griffon, directeur du laboratoire de toxicologie à Paris, soumet à l'examen atomique les cheveux de la défunte. (On place le scalpe du mort à l'intérieur d'une pile Zoé, puis on le retire pour mesurer sa radioactivité. S'il se décharge en 26 h. 28 min., il contient de l'arsenic. Comme un poil pousse en moyenne d'un demi-millimètre par jour, on peut, en répétant l'opération sur toute la longueur du cheveu, déceler la date de l'empoisonnement). Olga Duflos absorba sa première dose le 15 octobre. Mais, selon d'aucuns, les symptômes qu'elle présente pourraient résulter de l'accumulation dans son organisme de doses infimes d'arsenic absorbées chaque jour, sans être assez nettes pour qu'un praticien s'en émeuve. Certains produits pharmaceutiques provoquent les mêmes troubles. D'autre part, Mme Duflos ayant, après sa première crise, quitté le domicile conjugal pour se réfugier sous l'aile du clinicien, une question se pose : *L'arsenic peut-il produire son effet à retardement ?* Autrement dit : peut-on en mourir deux mois après l'avoir absorbé ? Là, les experts, comme à la roulette, jouent sur les couleurs.

— Non, répondent les rouges. L'organisme élimine lentement le poison.

— Si, affirment les noirs. Par le blocage d'un rein.

Faites vos jeux... Rien ne va plus. Le 5 janvier, le corps d'Olga Duflos est transporté de la morgue à Gauchin-en-Artois où elle reposera près des siens. Dans le cimetière, la petite chapelle rustique est tendue d'un drap noir. Tout le village est présent. Les femmes tiennent leur mouchoir. « Mme Devaux était si bonne... » — Olga, qu'on refuse de nommer Duflos, et qu'on appellera toujours de son nom de jeune fille. La mère et la sœur d'Olga mènent le deuil. Car on pourra chercher partout la maigre silhouette du mari...

— Jean est un monstre, fait la sœur d'Olga. Il n'a même pas été à l'enterrement de sa mère !

Devant le cercueil de sa femme, Jean Duflos jouera aussi l'homme invisible.

Machiavel aux menottes

Ce même matin, à Sannois, Duflos sortant de chez lui allait monter dans sa voiture pour se rendre à Gauchin, quand deux policiers l'appréhendèrent.

— Veuillez nous accompagner.

— Ne pouvez-vous pas attendre à ce soir ? propose-t-il.

Non. Il faut que l'affaire soit menée au pas de charge. Mais pourquoi cette hâte, pourquoi cette cruauté ? Le commissaire Vasseur escompte-t-il par là un choc psychologique qui ouvre la vanne des aveux ? Le Dr Duflos, pâle, accablé, ne livre aucun secret.

Vasseur : — Enfin, docteur, vous un médecin, vous devez tout de même envisager quelque hypothèse...

Duflos : — Je n'en sais pas plus que vous. Peine perdue. On fait tourner le moulin quand il n'y a pas de café à moudre. Duflos peut rentrer chez lui. Mais on lui reprochera toujours son absence, pour la seconde fois, sur la tombe d'un être cher.

Deux jours plus tard, il est inculpé par le juge d'instruction Baurès. Il dormira cette nuit (s'il le peut) dans une cellule à la Santé. A Gauchin, les bonnes gens s'écrient : « Il est arrêté ? C'est bien vrai ? Olga sera donc vengée ! » La presse affiche des photos du docteur, menotté. Des titres ronflent à la « une » : « J'ai vu le docteur Duflos jouer la comédie de l'innocence », publie un reporter. En êtes-

vous donc si sûr, collègue ? Et si vous avez, comme trop de journalistes, cet étrange pouvoir de seconde vue, à quoi bon les jurés ? Un autre confrère écrit : « Pour le docteur Duflos, assassin machiavélique, l'expiation commence ». Cette expiation-là, on verra jusqu'où elle ira...

Devant la « technique du docteur Duflos » révélée par les quotidiens, l'opinion se déchaine. Il n'est plus besoin de savoir si l'arsenic peut tuer à retardement, car le cynique docteur continuait à empoisonner sa femme hospitalisée grâce à des friandises que lui apportait Mme Devaux mère. Et, pour déjouer la perspicacité médicale, il poussait la monstruosité jusqu'à faire acheter des crèmes et des yoghourts, qu'il assaisonnait, par son propre fils qu'il allait ainsi rendre orphelin.

Course au petit papier

Et brusquement, l'on apprend d'où vient le poison. De la pharmacie de Mme Morre, à

bourser ; le pharmacien, ayant apposé son cachet sur le papier, le rend au praticien. L'ordonnance doit, par conséquent, se trouver dans les archives de la Sécurité sociale. Or, malgré toutes les recherches, on ne l'y retrouvera point. La course au petit papier finit par un match nul.

— Vous l'avez détruite pour supprimer la preuve de votre achat de poison, dit le juge. — Cela prouve au contraire que je n'ai pas acheté d'arsenic, riposte Duflos.

En vérité, rien ne prouve rien. Excédé, le juge questionne :

— Mais alors, docteur, qui a empoisonné votre femme ?

Duflos : — C'est votre métier de le découvrir.

La tête d'une autre

Quand paraît en scène un assassin, la curiosité publique veut connaître de lui chaque gri-



Sannois. Le 15 octobre, en effet, Duflos pénétrait dans son officine pour lui acheter contre ordonnance un gramme d'arséniate de soude. Le juge confronte Duflos et la pharmacienne.

— Le docteur, dit-elle, n'avait jamais été mon client, mais je le connaissais de nom. Il est entré ce jour-là dans ma pharmacie et je lui ai remis contre une ordonnance signée de lui-même une solution conforme au Codex, composée d'un gramme d'arséniate de soude dilué dans trois cents centimètres cubes d'eau distillée.

Le juge fait face à Duflos :

— Qu'avez-vous à répondre, docteur ?

— Que Mme Morre fait confusion.

— Mais, docteur, s'écrie-t-elle, je ne vous avais jamais vu chez moi auparavant !

— Précisément. Je suis en effet entré chez vous vers cette date pour acheter de l'aspirine. De là vous confondez, ce qui est bien pardonnable, mon visage avec celui de quelqu'un d'autre qui est venu peut-être le même jour vous acheter de l'arséniate avec une ordonnance munie de ma signature apocryphe.

— Mais cette ordonnance était rédigée sur papier à votre en-tête, je m'en rappelle bien. Duflos ne se démonte point.

— Croyez-vous difficile pour un patient, quand le médecin remplit sa fiche, de voler une ordonnance en blanc ?

Le juge estime que la vérité est simple à prouver.

— Allons, je vais faire examiner cette signature par un graphologue. Car vous conservez naturellement, madame, toutes les ordonnances ?

Hélas non. Pour un malade de la Sécurité sociale, le médecin doit envoyer lui-même l'ordonnance à cet organisme afin de se faire rem-

mance, chaque manie ; et l'opinion de la Grand-Rue tentera de fixer la photo intérieure du personnage. Elle le fera avec un sait quel orage de passion et, perfide ou favorable, avec combien d'électricité dans l'air ! Jean Duflos a peu d'amis. C'est un monsieur cadennassé qui aime l'ombre, hait les fenêtres ouvertes, répond à peine aux saluts et préfère ses chiens aux hommes. Alors...

— Il s'est marié par intérêt sordide, rapporte un témoin. Olga Devaux, fille de riches herbagers du Pas-de-Calais, était dotée à millions. Lui, fils d'un petit fonctionnaire d'Arras, put de ce fait ouvrir une clinique à Saint-Omer où il se nomma oto-rhino-laryngologue. Vous voyez qu'à ce mariage il n'a rien perdu !

— Sa femme, dit un autre, il ne l'aimait pas, et il la cloîtrait sous la garde de deux bergers allemands. Pendant ce temps-là, lui s'occupait de magie, de sorcellerie ; même, il se faisait tirer les cartes.

— En tant que médecin, monsieur le juge, c'était un maniaque de la trépanation...

Un graphologue examine l'écriture de l'accusé : « Un rameau desséché. Son rayonnement peut être néfaste. Névrosé, intoxiqué, souffrant peut-être d'une maladie grave. » Et Mme Devaux mère rend visite à son gendre en geôle : « Crapule, assassin de ma fille ! » lui jette-t-elle à la face, tandis qu'une jeune femme, qui répondit à une annonce publiée par le médecin, déclare :

— Il m'avait promis le mariage après son divorce. Mais un jour, il me demande : « Combien m'apporterez-vous ? » Je lui dis : « Six cent mille. » « Pas assez », qu'il me fait. Alors je lui dis : « Vous cherchez une femme ou un compte en banque ? »

Et alors, vous pensez, un type comme ça qui met des annonces et ne va pas aux enterrements, si c'est capable de vous tuer!

La seule voix qui défende l'accusé est celle de sa sœur Augusta :

— Mon frère a été bouleversé par la mort de sa femme. Il l'adorait, mais il cachait ça aux autres...

Et puis elle s'écrie :

— Il est innocent, je vous le jure. Mais si c'est la tête d'un innocent que vous voulez, alors prenez la mienne!

Cherchez le motif

Dans les romans policiers, on prétend qu'il faut avant tout chercher le mobile du crime. Le crime parfait, généralement impuni, est celui qui n'a pas de mobile.

Périodiquement, on extirpe Duflos de sa cellule et les interrogatoires reprennent.

— Vous entendiez-vous bien avec votre femme?

— Oui. Jusqu'à notre incident...

— Quel incident?

Il va falloir donc débiller les détails les plus intimes?

— Revenant de voyage, j'ai appris par des voisins qu'ils avaient un matin vu ma femme en robe de chambre reconduisant au portail un homme grand et brun avec lequel elle semblait au mieux. Elle a reconnu les faits, que nous avons convenu de garder pour nous. Et nous avons résolu de divorcer.

— Avez-vous soigné votre femme lors d'une maladie?

— Oui, en octobre. Mais je ne lui ai prescrit qu'un médicament à base de belladone et de bicarbonate de soude.

a même pas un second ici pour corroborer ; or, il y va de la tête d'un homme! Cette femme aura confondu. Il faut rechercher qui, usurpant une des ordonnances vierges que le docteur possédait chez lui, a été chez Mme Morre acheter un gramme de poison. Un médecin, voyons, messieurs, ça connaît la musique. Croyez-vous qu'il aurait agi en cette matière comme un débutant?

Et Me Legrand-Guyot conclut :

— Vous relevez contre lui l'intérêt. Or, qu'il soit veuf ou divorcé, quelle différence? Vous savez bien que le décès d'un époux entraîne la dissolution de la communauté aussi bien que le divorce.

— Oui, répond Me Floriot, mais l'enfant? Vous oubliez l'enfant. Veuf, le docteur gardait son fils. Divorcé, il le perdait peut-être au profit de son ex-femme.

Coup de théâtre

Et, durant ces mois de bla-bla, le Dr Duflos végète entre quatre murs de Fresnes. Ce n'était déjà pas un athlète : là, il s'étirole. Il demeure de longues heures prostré, ou bien il écrit sur la chaux : « Olga, ton nom brille au firmament. Combien, ma fille, eus-tu d'amants? » Un jour, il apprend qu'on a enlevé ses chiens de la villa : envoyé l'un à la fourrière, vendu l'autre à un nouveau maître. Ce dernier punch le knock-oute.

— Mes chiens, murmure-t-il accablé, mes chiens! Et de quel droit? Je ne suis pas encore condamné. Je suis innocent, innocent! Et si enfin l'on m'acquitte, j'ai déjà perdu ma femme, et je ne retrouverai plus mes chiens.

C'est alors que, très simplement, Mme Devaux informe :

— C'est moi-même qui achetais, sur le chemin de la clinique, les friandises que j'apportais à ma fille...

Coup de gong : changement de décor! Duflos n'a donc pu empoisonner sa femme après qu'elle eût quitté la maison. Et, un expert ayant déclaré que l'arsenic ne tue point à retardement, va-t-on enfin libérer le docteur? Non. En prison il est ; il y reste, et y maigrit chaque jour ; et cet homme à qui l'on reprochait sa névrose alors sombre dans la dépression. Il a une première syncope, et le surlendemain matin git mort dans sa cellule, son testament à côté de lui. Suicide? Non, diagnostique le médecin : congestion pulmonaire.

Extinction des feux

Lorsqu'un condamné s'est vu séparer de corps avec sa tête, soit dit sa plus chère moitié, il est tard pour reconnaître une erreur judiciaire. Mais ici, bien heureusement, rien de tel. Duflos est mort de sa belle mort. (Comme si des mois d'incarcération saupoudrés de tels soupçons et d'interrogatoires pouvaient suffire à tuer un bonhomme!) Et puis : *il ne fut jamais condamné*. Est-ce donc là une raison pour remiser l'affaire?

Il est inconcevable ici que le décès de l'accusé stoppe son procès — un procès qui seul fut son bourreau. Car, Duflos non jugé (donc non reconnu coupable), on le traite cependant comme tel en voulant ignorer qu'il eût pu être reconnu innocent. Mais il eût fallu, dans ce cas, trouver un autre coupable — un coupable aujourd'hui peut-être en liberté. Et l'on devait alors laver les soupçons, réhabiliter la mémoire du mort, afin que son enfant ne s'entende pas nommer « fils d'assassin » par ses camarades de classe.

Eh bien! non. Duflos désormais sans défense, on clôt son dossier. Puisqu'il a payé sa dette, pourquoi chercher s'il l'a payée à tort? Et le Parquet ayant prié l'ingénieur-chimiste Truffert d'étudier sur des cobayes l'action éventuelle de la pénicilline sur l'arsenic, et l'accusé ayant trépassé entre temps, on ne communique pas le résultat aux magistrats. A la lumière crue, on préfère l'extinction des feux. C'est en ne jugeant point qu'on évite toute erreur judiciaire. Et qu'importe si un empoisonneur court encore!

Et puis, dans le cabinet du juge, terrassé par ces émotions répétées, il s'effondre.

— J'ai des ennemis : tout ça, c'est une machination pour me perdre. Pour tuer Olga, je n'aurais pas acheté du poison à Sannois. Et puis, je n'avais aucun motif pour la tuer...

Mais oui : quel motif pour tuer Olga?

Jalousie, dira-t-on.

On ajoutera : *l'intérêt aussi*. Car le docteur aurait perdu, en divorçant, la jouissance du pavillon de Sannois qui appartenait à sa femme. A cela, que répondra Me Legrand-Guyot, son défenseur? Rencontrant chez le juge Baurès son adversaire Me Floriot, il lui demande :

— Que retient-on contre mon client? Le témoignage de la pharmacienne? Vous connaissez comme moi la fragilité des témoignages humains. Et, alors que pour une collision de bicyclettes on requiert deux témoins, il n'y en

La semaine prochaine :

Rosa Montchamp. Une affaire trouble comme celle-ci, et, comme elle, incertaine...



Antonella Lualdi sur la terrasse de son appartement à Rome.

ANTONELLA LUALDI: « GUILLAUME TELL SERA REPRIS... »

Antonella est née à Beyrouth, il y a un tout petit peu plus de vingt ans. Les amateurs de films français firent sa connaissance dans « Adorables créatures » où elle interprétait, dans le dernier sketch, une fille un peu excentrique et excitée, qui devenait la femme de Daniel Gélin. Mais l'Italie connaissait Antonella Lualdi. Ses films, qui franchirent la frontière ensuite, en avaient fait l'équivalent de Gina Lollobrigida, Sylvana Mangano et Sylvana Pampanini. En quatre ans, Antonella a déjà tourné la bagatelle de 26 films... des bons et des moins bons, avoue-t-elle. Le premier de la série fut « Chansons de la rue », sous la direction de Mario Landi, puis, parmi les plus récents, outre « Adorables créatures » déjà cité, nous la vîmes dans « Histoires interdites » ; elle fut la partenaire de Michel Auclair dans « La Fille du régiment » ; on vient de présenter à Cannes « La Chronique des pauvres amants » ; elle a terminé récemment un film musical dont le titre italien est « Papa Pacifico », avec Frank Lattimore comme partenaire... Il y avait aussi le fameux « Guillaume Tell »... « Oui, dit-elle, mais c'est une histoire triste... Nous avions commencé le film, avec Errol Flynn, et nous avons dû le suspendre, car nous n'étions pas payés, ni les uns, ni les autres... alors que le film n'est pas terminé, mais les nouvelles que j'ai reçues montrent qu'il sera sans doute repris.

(Copyright Len SIRMAN)



Modèle 4853
 Pas de souci de repassage !
 Cette jolie chemise de nuit de
 vacances se fait en crépon coton
 à fleurs ou à pois, à partir
 de Fr. 20.50 net environ.

*Si légères...
 Si fraîches...
 Si nouvelles!...*



Chemise de nuit 28288
 La ligne de ce modèle est une trouvaille !
 Son tissu : une batiste fraîche et vaporeuse,
 imprimée dans des tons de pastels
 composés avec goût.
 Un ravissant travail de lingère,
 spécialité de Scherrer. Son prix : en-dessous
 de Fr. 35.- net.



Chemise de nuit 4830
 Manche kimono : si chic et pratique
 en été. Se fait en crépon ne se repassant
 pas, ou en fine batiste. Fr. 20.50 net
 en crépon, et remarquablement avantageuse
 en batiste.



Scherrer

La lingerie fine de Scherrer n'est pas en vente partout.
 Sur demande, nous vous indiquerons
 des adresses avec plaisir
S.A. JACOB SCHERRER, ROMANSHORN
 Tél. 071/ 63333



Les vingt-quatre cabinets où l'on procède aux extractions en série n'ont jamais retenti des cris de douleur des patients, pour la bonne raison qu'ils dorment d'un sommeil profond durant toute l'opération. Ci-dessous : Le service ultra-rapide de la clinique van Wyk attire une clientèle qui se recrute non seulement en Hollande, mais encore en Belgique, en Allemagne, en France. Soixante mécaniciens-dentistes sont affectés au laboratoire géant.



A la frontière hollandaise, les douaniers sont sur les dents

UNE NOUVELLE CONTREBANDE: CELLE DES DENTIFIERS

Dans la clinique de Jan van Wyk, à Rotterdam, on procède aux extractions en série et l'on pose aux patients pressés des prothèses immédiates. L'opération complète s'effectue en huit heures. La médecine dentaire s'inquiète de ces méthodes révolutionnaires autant qu'expéditives et les douanes se trouvent placées devant un problème inédit : la contrebande des fausses dents.



Tout a été prévu, dans cette salle d'attente accueillante, pour distraire le futur édenté. Il y a même un piano dont les accords réjouissent les cœurs inquiets. Ci-dessous : Dans quelques secondes, ce patient aura perdu conscience. Dans quelques heures, ses dents auront été remplacées par une prothèse.



Chaque jour, des patients viennent de Hollande, de Belgique, d'Allemagne, de France, faire arracher toutes leurs dents chez Jan van Wyk. Huit heures plus tard, ils repartent en car, en train ou en avion, munis d'un dentier complet et débarrassés à jamais du cauchemar des rages de dents.

Van Wyk a édifié son affaire, la plus grande entreprise de médecine dentaire que l'on connaisse, sur cette sage maxime qu'appliquent les commerçants du monde entier : donner au client ce qu'il désire. Il emploie actuellement 3 dentistes, 3 médecins et 60 mécaniciens-dentistes. Chacun des dentistes extrait en moyenne 350 dents par jour. Les médecins administrent l'anesthésique, à quoi la clinique doit sa réputation et son succès. Van Wyk a donné à son entreprise le nom de *Vacupan Organisation*. Le «*Vacupan*» est un dérivé de barbiturique ; administré en injection intraveineuse, il plonge le patient dans l'inconscience en quelques secondes. Toutes les dents sont extraites en une seule séance ; un hémostatique incorporé au liquide anesthésique supprime le danger d'hémorragie et permet d'effectuer la prise d'empreinte dix minutes après les extractions. Quand il reprend conscience, le patient souffre à peine. Van Wyk estime cette méthode infiniment préférable à celle de l'anesthésie locale : elle a l'avantage d'éliminer la crainte que tout individu éprouve à la vue du davier. Son succès est tel qu'il songe à doubler la «*capacité*» de sa clinique. «*Pour le moment, dit-il, je ne peux soigner que 150 patients par jour. C'est trop peu, la demande est beaucoup plus*

forte. » Son but : construire la clinique la plus grande et la plus moderne du monde.

Une salle d'attente plaisante accueille le futur édenté. Il s'y installe commodément et déguste une tasse de café offerte par la maison. Un piano lui donne la possibilité de faire un peu de musique, histoire de se changer les idées. Après le premier round (extraction et prise d'empreinte), il reprend place à la salle d'attente. Dans les deux heures qui suivent, il est procédé à deux essais. Ensuite, le patient passe le temps comme il lui plaît, jusqu'à la fin de la journée. Vers le soir, il n'a plus qu'à venir prendre livraison de son dentier.

«*Je n'ai rien inventé, dit van Wyk. En 1864 déjà, des ouvrages expliquaient aux étudiants la technique de la prothèse immédiate.*» En somme, il se contente d'adopter une méthode peu courante et son succès vient de ce qu'il affirme être le seul à l'appliquer. Sa clinique compte vingt-quatre cabinets dentaires ; l'affaire est largement rentable. Reste à savoir si ces appareils posés en quatre temps et trois mouvements sont également une bonne affaire pour les patients. En attendant, les autres dentistes de Hollande sont consternés par le succès de l'organisation. Le gouvernement offre des subventions aux citoyens pour qu'ils recourent à la médecine dentaire traditionnelle, mais ceux-ci sont nombreux à préférer assumer entièrement les frais d'un traitement ultra-rapide à la célèbre clinique.

L'extension de la clinique n'est freinée que par les restrictions de change et les droits d'importation. Les patients étrangers risquent en effet de devoir payer des droits élevés sur leurs prothèses neuves et de se voir infliger de lourdes amendes pour avoir affecté leurs devises à un autre usage que celui auquel elles étaient assignées. Les douaniers allemands et belges des frontières hollandaises cherchent fiévreusement un moyen d'identifier les dentiers fabriqués chez van Wyk. Quant à ce novateur audacieux, il a de grands projets : harponner de nouveaux patients en France, en Angleterre, et même en Suisse. Son ambition ne connaît pas de limites.

A la frontière belgo-néerlandaise, les douaniers s'efforcent d'enrayer la contrebande des fausses dents à laquelle se livrent les touristes effectuant un voyage aller et retour d'un jour à la clinique de Rotterdam. Madame, ce sourire est-il une marchandise que vous tentez d'introduire en fraude ?



L'INDUSTRIE N° 3 DES USA:

LA TÉLÉVISION

En moins de cinq années, la télévision américaine a réalisé un « bond en avant » si impressionnant qu'elle est devenue la troisième industrie du pays, par l'importance des mouvements d'affaires traitées grâce à elle, et par le nombre de bouches qu'elle nourrit.

Bien que le cinéma refuse de reconnaître sa défaite, la télévision lui a ravi déjà $\frac{1}{4}$ de son public. Désormais, seuls les grands films font recette, les « navets » qui pullulaient autrefois ont presque totalement disparu, car l'Américain moyen entend désormais, grâce à la télévision, ne quitter son « home » qu'avec la certitude de trouver, dans les salles obscures, un spectacle exceptionnel, supérieur à ceux qui lui sont offerts à domicile 20 heures sur 24 !

La NBC, la CBS et l'ABC sont les trois réseaux principaux de radio-télévision qui couvrent, aux USA, la majorité des émissions sur tout le continent et auxquels incombe la tâche de distraire et d'informer un public de 100 millions d'auditeurs répartis sur un territoire seize fois grand comme la France.

J'ai pu visiter le quartier général de l'une de ces compagnies. Plus grand que le ministère de la Guerre de France (ce qui constitue un record), il y fourmille, autour d'une douzaine de vice-présidents et de directeurs, une armée de rédacteurs, de secrétaires, de dactylos, d'assistants, de techniciens, d'experts, de comptables, dont l'effectif dépasse 10 000 personnes, soit 10 régiments d'infanterie.

Dans le premier studio s'effectue le triage des images qui balayeront tout à l'heure des dizaines de milliers d'écrans. Expédiées du monde entier, par avion, des bandes de films en 16 et 35 mm. retracent les événements les plus marquants de la veille. Quelques minutes plus tard, des milliers de téléspectateurs les revivront, commentés par l'un des 40 speakers de la compagnie. Toutes les quatre minutes, l'information est entrecoupée de 50 secondes de publicité à la gloire des produits les plus divers : de la conserve de bœuf à la gaine amincissante brevetée.

Dans cet autre hangar, derrière une paroi géante de plexiglas, le service du journal télévisé est au travail. Un désordre indescriptible semble y régner. Il est dû à l'écoulement des accessoires exigés par la diffusion d'une émission d'une heure entière (décors en stuc, cartes, tableaux, fausses bibliothèques, faux paysages, marionnettes, poupées et animaux savants, que sais-je encore ?).

Des 48 stations de télévision que compte l'Etat fédéral parviennent maintenant les résultats sportifs de la journée. Ils sont immédiatement inscrits sur un gigantesque tableau noir que cernent trois caméras sous la lumière irradiante des « spots ».



Au cœur de Los Angeles, « Television City » est une gigantesque bâtisse en forme de « blockhaus ». En cas d'attaque atomique, 30 000 personnes pourraient trouver abri dans ses caves et studios.



Un banquet monstre a réuni récemment les collaborateurs de « Television City ». A cette occasion, Lucille Ball, qui a quitté le cinéma pour la TV, reçut l'Oscar de la Télévision 1953.



Red Skelton, l'un des comiques les plus appréciés de la TV américaine gagne en moyenne $\frac{1}{2}$ million de francs par semaine. Il renouvelle ses sketches — qu'il écrit lui-même — à chaque émission.

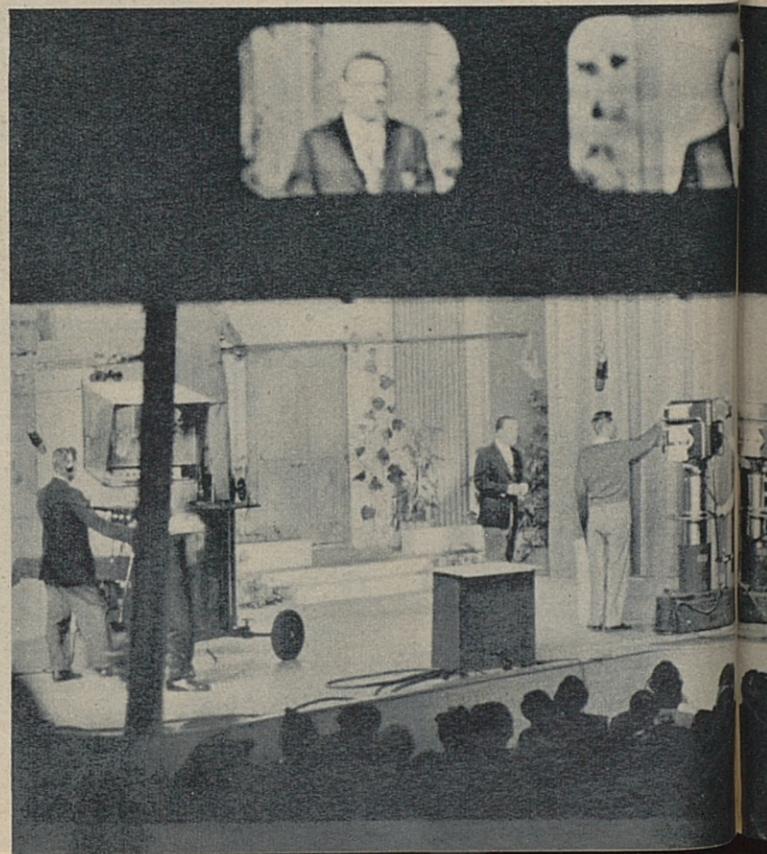
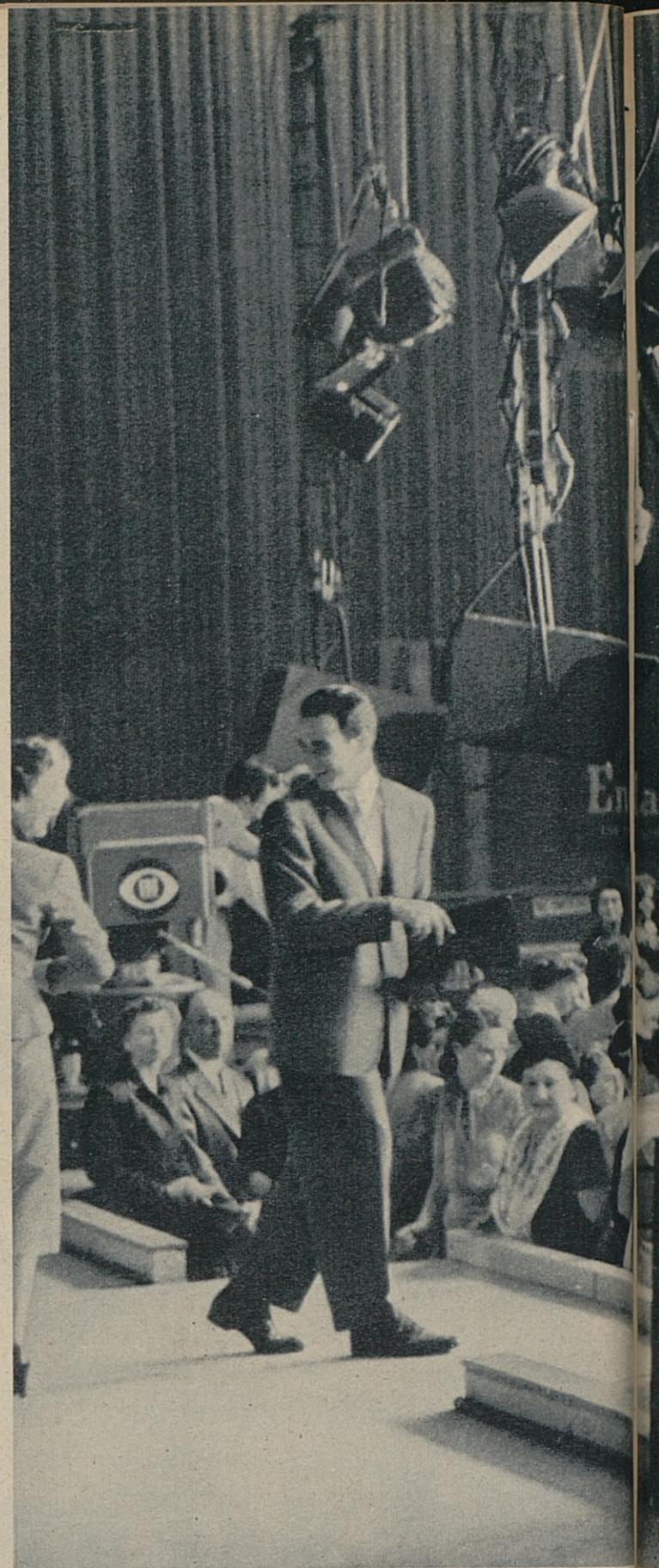


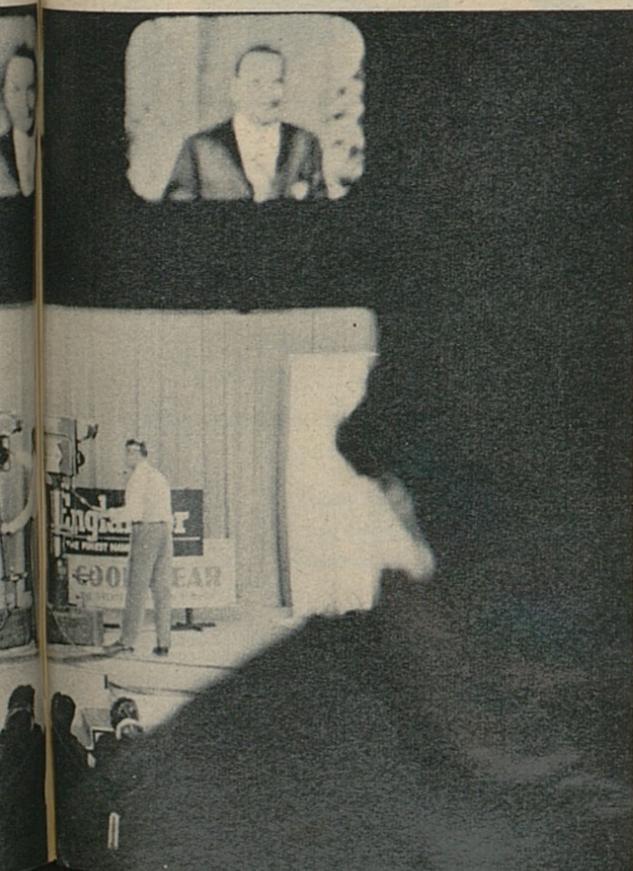
Les metteurs en scène de la télévision ont un souci du réalisme aussi aigu que leurs collègues du cinéma. Pour simuler un bombardement, on n'a pas hésité à crever un plafond. Une bombe véritable complète l'illusion.

Dans son laboratoire blindé, devant les quatre écrans correspondant aux quatre caméras en service, l'ingénieur technique assisté de l'ingénieur du son et de la « script-girl », transmet sur l'antenne une émission corrigée parfaite, tandis qu'à quelques pas de là, dans un décor en carton pâte qu'illumine un éclatant soleil de 3000 bougies, Red Skelton, le plus célèbre des acteurs de la télévision yankee répète l'un des sept sketches qu'il présente chaque semaine sur l'écran de la TVA.

C'est ici le domaine d'un monde à part plus encore que la troupe du secteur « informations ». Acteurs, musiciens, danseurs, reporters spécialisés, cameramen, décorateurs, metteur en scène, costumiers, maquilleurs, coiffeurs, machinistes, menuisiers, électriciens, peintres, accessoires, script-girl, toute la faune des plateaux dont le plus grand nombre a été débauché, à prix d'or, des studios de cinéma. C'est qu'ici on gagne sa vie largement et plus vite que partout ailleurs. Sans parler du petit personnel technique payé au mois, des choristes et figurants, rémunérés à la semaine, le montant des cachets offerts aux vedettes dépasse l'entendement. Bing Crosby, par exemple, réclame 400 000 francs la demie-heure d'émission, Arthur Godfrey, Hopalong Cassidy, Milton Beile, Red Skelton, Lucille Ball (Oscar 1954 de la TVA) exigent des sommes à peine inférieures. Quand on songe aux dépenses que constituent ainsi les 20 heures d'émission sur chacune des chaînes, on se demande comment la TVA réussit à équilibrer son budget.

Elle y parvient cependant et sans l'appui de taxes spéciales perçues par l'Etat, comme en France (aux USA, la télévision est tenue, par décret vieux de 30 ans, de produire pour un service public libre et gratuit), grâce aux 3 % prélevés par le consortium des différentes chaînes sur le prix de vente des téléviseurs. Or, cette production des postes et leur vente suivent depuis 1950 une montée en flèche vertigineuse. De 5 millions de postes achetés en 1950, le chiffre de ventes s'élève, pour 1953, à 8 millions $\frac{1}{2}$, ce qui porte à quelque 25 millions le nombre total des postes récepteurs en service aux USA. Aujourd'hui, après avoir connu une période de vaches maigres, de 1948 à 1950, qui se solda par un déficit de 40 millions de dollars, les actionnaires de l'assemblée des sociétés de la TA se partagent 55 millions de bénéfice par an.

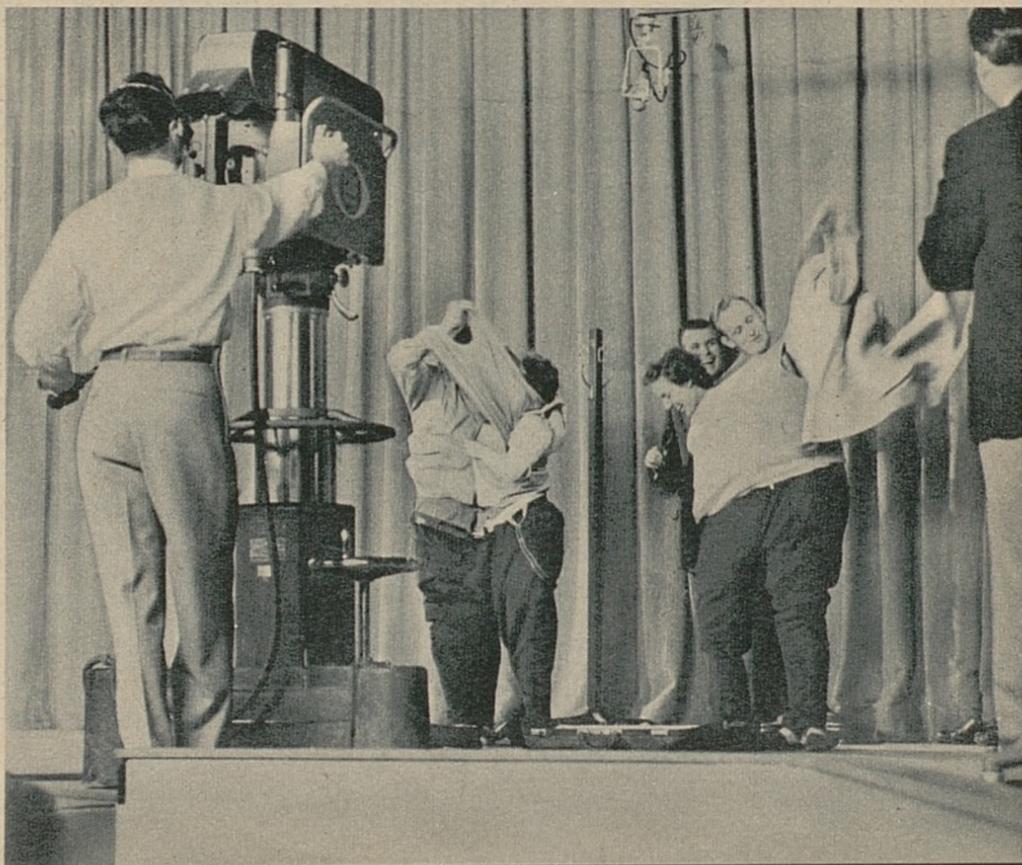




▲ Dix mille personnes peuvent assister chaque jour aux prises de vues des spectacles télévisés. « Television City » possède trois salles spécialement destinées aux spectateurs qui peuvent ainsi prendre contact avec leurs vedettes préférées.

◀ Derrière une paroi géante de plexiglas où trois écrans correspondent aux trois caméras en service dans le studio, le correcteur d'images opère un travail de mixage qui aboutira à une projection techniquement parfaite.

▶ Une équipe spéciale de comiques, ou « gagsmen » est attachée à la TV. Ils sont chargés de trouver les idées les plus drôles, capables de dérider l'Américain le plus austère. Cidessus : « La femme doit suivre son mari en toutes circonstances »...





*Etre jolie en été —
vêtue par IRIS*

IRIS Lingerie S.A., Staffelbach
Téléphone (064) 5 13 31



Iris Valley, un nouveau modèle de Paris, travaillé en forme, avec manches kimono, en twill imprimé.

Iris Dinette, une jolie robe d'été à jupe ample, en popeline imprimée dernier cri.

Iris Aida, la robe boléro italienne en popeline imprimée. Robe à une bretelle froncée, boléro à manches $\frac{3}{4}$, jupe plissée — très élégant.



▲ Norman Hartnell reçoit la reine-mère et la princesse Margaret. C'est en 1936 que, ayant obtenu la préférence de la duchesse de Gloucester pour la réalisation de sa toilette de mariée, il devient couturier de la famille royale. Il habille dès lors la reine-mère — la reine du moment — et ses deux fillettes. Ses collections sont toujours, en premier lieu, soumises à Sa Majesté.

NORMANN HARTNELL *roi de la couture et couturier de la reine*

Norman Hartnell, roi incontesté de la mode en Angleterre, y jouit d'une popularité touchant à l'idolâtrie. La preuve : attendu dans une ville du nord du pays, il y est reçu par 4000 admiratrices frénétiques qui se précipitent sur lui, s'accrochant à sa cravate, à ses manches, à ses cheveux et crient, en extase : « Je l'ai touché ! Je l'ai touché ! » Manifestement ému par de si vifs témoignages d'admiration, Norman Hartnell n'a cependant pas laissé de les trouver un brin terrifiants ! Comme tout monarque digne de ce nom, il ne dépose jamais son faix et s'il lui arrive d'entrer dans un de ces dancings miteux où rutilent le simili, où dactylos et vendeuses dans les bras de leurs amis dansent avec l'inéluctable sérieux de la jeunesse, c'est pour voir comment de petites Londoniennes s'habillent avec rien. Car c'est toujours d'un rien que dépend sa verve créatrice : un bonbon rayé rose et blanc, les mordorures d'une chatte siamoise, le cœur charnu d'un gros melon où dorment les pépins, autant de sources d'idées nouvelles qui toutes triomphent par l'habileté du magicien qui les réalise.

DE L'AUDACE ET DE LA MESURE

Norman Hartnell se distingue de ses collègues français en cela qu'il n'est pas *original* à tout prix. Il n'oserait pas l'être. Sa clientèle ne le lui permet pas. Demande-t-on à une reine d'Angleterre de lancer la mode ? Non. Il s'agit avant tout pour Hartnell d'être à la fois moderne et conservateur, de tenir compte du passé et des traditions plus que de son goût personnel. Ainsi désira-t-il orner la robe du Couronnement de narcisses jaunes. Mais l'héraldique réclamait des poireaux, emblème du Pays de Galles, et le plus prosaïque

des légumes remplaça donc sur l'illustre vêtue la romantique corolle. Mais quand, au jour solennel, Hartnell vit paraître la reine, blanche et scintillante, droite comme un beau lis, fière, simple et comme lui faite de majesté, il eut la vision la plus éblouissante de sa déjà longue carrière. Il ne pleura plus ni sa peine, ni la poésie vaincue par la coutume.

COUTURIER PAR HASARD

C'est à un article paru dans un journal londonien, signé « Corisande » et lui prédisant un brillant avenir dans la couture que Norman Hartnell doit d'avoir embrassé une profession à laquelle jamais il n'eût songé. Etudiant à Cambridge, sollicité par ses camarades de concevoir les costumes d'une de leurs représentations théâtrales, il usa avec bonheur de ses dons de coloriste et de dessinateur. D'où la prophétie de « Corisande » que le jeune Norman prend à la lettre. Abandonnant Cambridge, il gagne Londres. Recommandé aux Grands Magasins Selfridge, il est bientôt congédié, nanti de cet encourageant conseil : « Disparaissez, jeune homme, et apprenez le dessin ! » Modéliste chez « Madame Désirée », son employeuse ne tarde pas à regretter les trois livres hebdomadaires qu'elle lui dispense et le remercie.

Sur d'aussi prometteurs débuts, Hartnell décide de voler de ses propres ailes. Il a 23 ans. Un petit héritage lui permet de s'installer dans le quartier le plus chic de Londres : Mayfair. La maison Hartnell est là, aujourd'hui encore. Mais elle a multiplié ses ateliers et ses salons. Trois cent cinquante employés peuplent ce domaine où se succèdent prin-

cesses, duchesses, marquises, ladies, toutes à l'affût de nouveautés qui ont été, en premier lieu, présentées à la reine. Un modèle ayant eu l'heur de plaire à Sa Majesté disparaît aussitôt des cartons. Et sur un peuple féminin à la fois frivole et digne règne en fait ce célibataire de 53 ans, très « gentleman-farmer » d'allure, préférant la campagne à la ville et ne travaillant bien que dans une mansarde nue aux murs chaulés.

SCIENCE ET CONSCIENCE

Couturier de la reine, Hartnell l'est en son âme et conscience. Etudiant le passé des antiques manoirs, collectionnant d'anciennes porcelaines, il se voue à sa tâche avec un zèle ardent, pénétré de sa responsabilité autant que de l'idée de jouer, selon ses moyens, un rôle historique. Et quand, mandé au Palais de Buckingham un après-midi d'octobre 1952, il entendit la souveraine dire : « Mr. Hartnell, voulez-vous être assez aimable pour faire le projet de ma robe du Couronnement », l'honneur lui parut si écrasant qu'il blêmit et put à peine répondre.

Aucune création de N. Hartnell ne porte sa griffe si elle n'a pas été réalisée par lui jusque dans ses moindres détails. Seul dessinateur de la maison Hartnell, il imagine en douze mois trois mille projets, enrichit l'Etat par ses exportations américaines de 100 000 livres annuelles, et n'achète jamais aucun modèle étranger. De là la réponse qu'il fit à celui qui lui demandait pourquoi on le voyait si rarement à Paris : « A Paris ? Moi ? Qu'est-ce que j'irais chercher à Paris ? »

M. E.

La surprise de 1954 en cosmétique

Nous avons réussi à renforcer encore le pouvoir embellissant du Vitamol. Le Vitamol 1954 est le produit de beauté dont on rêve depuis longtemps: il assouplit et rafraîchit l'épiderme pendant notre sommeil, vivifie et renouvelle les tissus, fait disparaître les traces révélatrices de l'âge et rajeunit visiblement le teint.

Crème nutritive pour la nuit, crème de jour pour protéger l'épiderme, le tube Fr. 3,90 + imp. luxe



Vitamol

— 4 fois activé, dans un nouvel emballage



MARIE-JOSÉ

LA REINE DE MAI

PAR HÉLÈNE BEER

Résumé du premier chapitre : L'ex-reine Marie-José d'Italie vit actuellement à Merlinge, près de Genève, avec les aînés de ses enfants, Marie-Pia et Victor-Emmanuel dont elle surveille les études. Son mari, l'ex-roi Umberto, réside à Lisbonne avec leurs deux plus jeunes filles, Gabriela et Béatrice. La reine Marie-José, atteinte d'une grave affection aux yeux, est sereine, active, écrit une Histoire de la Maison de Savoie, s'intéresse aux beaux-arts et à la musique. Fille du roi Albert et de la reine Elisabeth de Belgique, elle a été une enfant pleine de spontanéité et de fougue, étonnamment douée. Le jour de ses 8 ans, le 4 août 1914, la Belgique refuse le passage aux troupes allemandes. La petite princesse entend les acclamations qui saluent ses parents et souhaite être reine. Tandis que le roi et la reine de Belgique restent avec l'armée belge, sur l'Yser, Marie-José est envoyée en Angleterre, puis en Italie où elle rencontrera, en 1917, le prince Umberto, âgé de 13 ans. Chaque été, elle revient à La Panne et visite les blessés de l'hôpital de l'Océan. En novembre 1918, elle rentre à Bruxelles, avec ses parents et ses frères.

2

La famille de Belgique porte-t-elle malheur?

Une fausse légende

La famille royale est rentrée à Bruxelles. La princesse Marie-José parcourt à cheval, lentement, les rues de la capitale, sous les acclamations délirantes de la population. Ces acclamations qu'elle a entendues le jour de ses huit ans, qu'elle n'a pas pu oublier. L'émotion l'étreint, l'émotion et la crainte. On lui a tant répété qu'une princesse ne doit pas manifester ses sentiments, doit pouvoir se maîtriser, se dominer. Elle est timide désormais. Jadis, elle bravait le protocole, aujourd'hui il l'écrase. Elle est aussi à l'âge ingrat où on ne sait que faire de ses jambes, de ses mains, où l'on est embarrassé de tous ses gestes. La foule aime être en familiarité avec ses princes. On s'attendrit de voir Léopold rougir et Charles se tenir mal à cheval. Personne ne reconnaît Marie-José, l'enfant terrible, l'attraction des cérémonies officielles de jadis. La foule est déçue. Elle se souvient si bien encore de la petite princesse qui faisait des clin d'œil à son père ou se faufilait entre ses jambes tandis qu'il prononçait un discours. La jeune princesse cependant avance dans la ville, sous ces acclamations qu'elle aime, qui sont pour elle un symbole d'amour. Sera-t-elle acclamée de cette façon, comme sa mère?

La famille royale s'installe au château de Laeken. L'appartement de la princesse se compose de sa chambre, d'une salle de musique et d'une salle d'étude. De ses fenêtres, elle voit

s'étendre les vertes pelouses et les nobles frondaisons du parc. Elle fera ses études chez les dames du Sacré-Cœur à Bruxelles, puis plus tard à l'institut de la rue d'Arlon. Durant une année cependant, en 1919 et en 1920, elle retournera à Poggio Imperial, parce que ses parents invités et acclamés partout se rendent aux Etats-Unis et au Canada.

Marie-José fait des études sérieuses, aime par-dessus tout la musique et la peinture, noue de bonnes et franches amitiés avec ses compagnes de classe. Le dimanche, elle aime à les inviter à Laeken. Fraîches et rieuses filles, elles se promènent dans les profondes allées du parc, organisent des pique-niques. Avec elles, la princesse n'est plus timide, donne libre cours à sa spontanéité et à sa drôlerie. Comme elle aime rire! C'est ce rire, éclatant, irrésistible, qui va créer une légende qui maintenant encore se répète à Bruxelles.

Un soir d'été, la jeune princesse, accompagnée de miss Hammersley, de ses frères et de leur officier d'ordonnance, sort du château de Laeken pour faire une promenade dans les environs. Quand le groupe revient et s'arrête devant la grille du château, il découvre la sentinelle endormie, le menton sur la poitrine. L'homme, entendant du bruit, tressaille, dodeline de la tête, ouvre enfin des yeux ahuris. La princesse éclate de rire en passant devant lui. Qui ne ritait en voyant l'expression éberluée du soldat et la princesse a quatorze ans! Le lendemain cependant, l'officier d'ordonnance

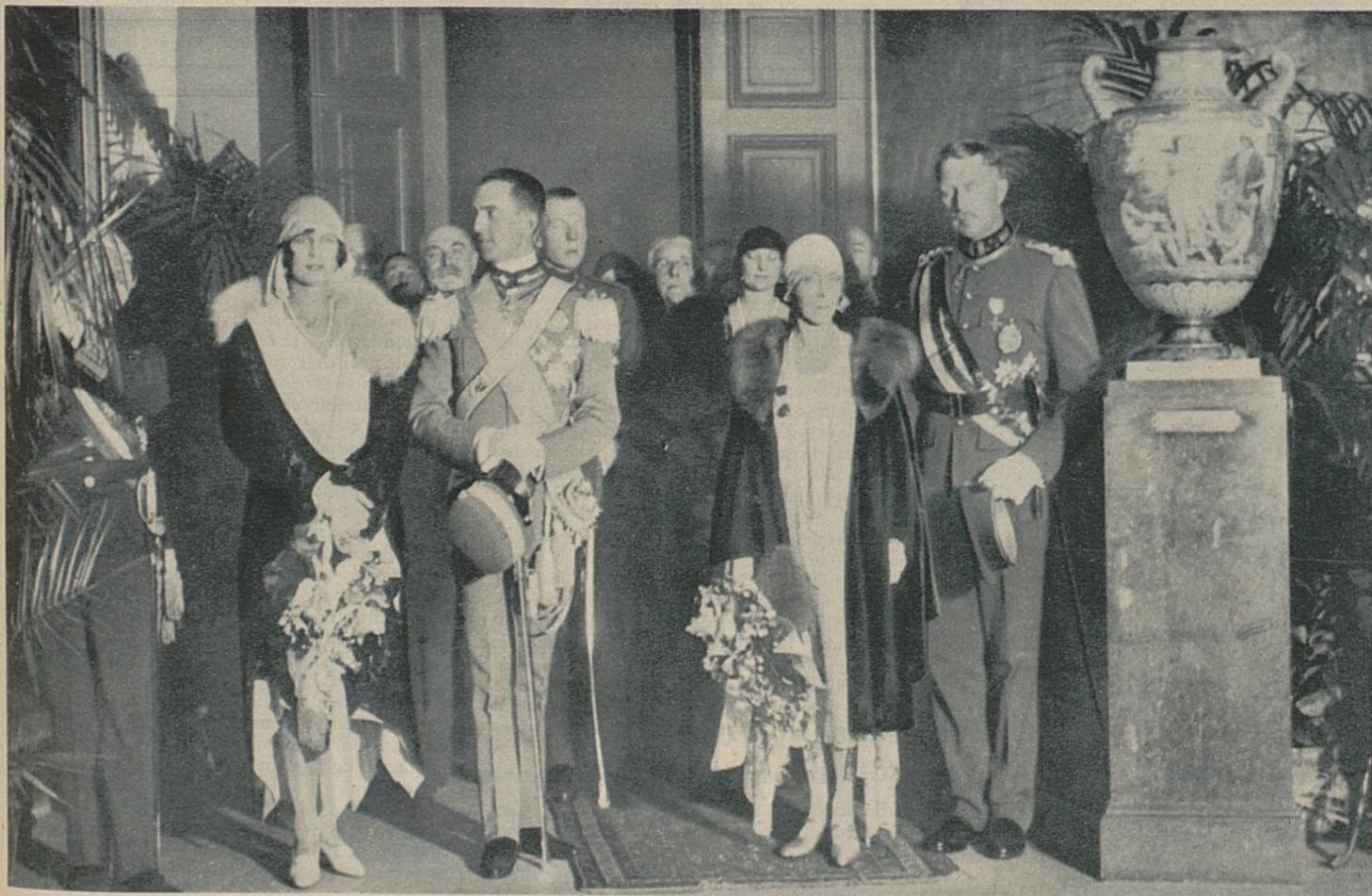
des princes, trop zélé, juge bon de faire consigner la sentinelle en défaut. L'homme, à demi-endormi, n'a même pas remarqué qui faisait partie du groupe qui est rentré au château la nuit précédente, mais il a reconnu le rire de la princesse. Depuis lors, on racontera que Marie-José a dénoncé un soldat qui ne lui portait pas les armes. Personne ne saura, par contre, que lors d'un hiver très rigoureux, la princesse s'est jetée au cou de son père en le priant de faire distribuer de la soupe et du café chaud aux sentinelles. Il est bien difficile d'être princesse. Chaque geste, chaque mot est dangereux, peut être interprété de si diverse façon. Marie-José est trop franche, trop entière dans ses sentiments pour feindre le plaisir là où elle ne rencontre qu'ennui. Combien de fois lui faut-il abandonner un livre passionnant, renoncer à une partie de tennis ou à un pique-nique dans le parc, pour aller écouter le discours filandrevu d'un ministre chenu ou assister à une distribution de prix, à une longue lecture de palmarès. Les sourires de commande viennent difficilement sur ses lèvres quand elle s'ennuie mortellement. Une fois cependant, elle rit, elle éclate d'un fou rire inextinguible, provoquant un aimable scandale, devant un malheureux conférencier qui, ayant oublié d'attacher ses bretelles, les a laissées pendre derrière la queue de son habit. Ce jour-là, on retrouve la petite princesse qui faisait des clin d'œil à son père.

Une jeune fille timide et sérieuse

La princesse Marie-José termine ses études à l'Institut de la rue d'Arlon, *finishing-school* réputée. Elle y est probablement l'élève la plus sérieuse, toujours passionnée pour la musique et les beaux-arts, pour l'égyptologie surtout que



Avril 1924: Au château de Laeken, une princesse rêve à son prince charmant. Le portrait qui est devant Marie-José permet déjà de mettre un nom sur ce rêve : Umberto.



Octobre 1929 : Les fiançailles sont célébrées à Bruxelles. L'obstination de Marie-José a triomphé des hésitations de son entourage qui craignait de voir la princesse appelée à régner un jour sur un pays fasciste. A gauche, les fiancés : Marie-José et Umberto, prince-héritier d'Italie. A droite, les parents de la princesse : le roi Albert et la reine de Belgique.

la récente découverte du tombeau de Tout-ankh-Amon a mise à l'ordre du jour. La reine Elisabeth n'a-t-elle pas assisté à l'ouverture de la deuxième chambre du tombeau? Marie-José sera l'élève de Jean Capart, l'éminent égyptologue, de son assistante, Mlle Werbroeck. Plus tard, princesse de Piémont, elle voudra toujours les recevoir, lors de leurs séjours en Italie. Jeune élève enthousiaste, elle assistera à une fête travestie ayant pour thème une réception chez Tout-ankh-Amon et y apparaîtra enveloppée des ailes dorées d'un oiseau sacré. Elle est aussi fascinée par les problèmes de théologie et de philosophie, se lie avec les jeunes filles qui partagent ses goûts. L'une d'elle, sa meilleure amie à l'époque, prendra le voile plus tard.

Marie-José est simple, s'habille comme toute jeune fille de la bourgeoisie, met son chapeau-cloche n'importe comment sur ses cheveux ébouriffés, marche dans des souliers à talons plats, n'use d'aucun fard et ne porte pas de bijoux. Elle a 18 ans et vient de faire ses débuts au bal de la Cour. Elle engage difficilement une conversation banale, timide en cela comme son père et son frère aîné. Poser des questions de pure politesse, écouter des réponses qui ne l'intéressent pas, la met au supplice et elle paraît toujours soulagée quand les formalités prennent fin! Elle se demande avec effroi si toute sa vie devra se perdre ainsi en banalités et en obligations. Mais à ses amies, elle se livre sans détours et pour l'inexprimable, elle a son piano. C'est à lui qu'elle confie ses peines et ses joies.

Les princesses de Belgique ne règnent pas

Les années passent. En 1929, la princesse Marie-José a 23 ans. Elle est à présent une belle et gracieuse jeune fille qui adore la danse et la musique, porte de longues boucles d'oreilles, use du rouge à lèvres et choisit avec goût

SUITE AU VERSO



PANTÈNE
Favorise la croissance des cheveux
Supprime les pellicules
Ralentit la chute
des cheveux



PANTÈNE



PANTÈNE BLEU
met du charme dans les cheveux gris et blancs

PANTÈNE S.A., BÂLE, Représentant: Barbezat & Cie, Fleurier (NE)

Suite de la page 23

le ton de bleu, de vert ou de gris qui siéra le mieux à ses yeux bleus et à ses cheveux blonds. Si elle a changé de la sorte, murmure-t-on, c'est qu'elle est amoureuse. Ses photographies ornent les devantures des magasins de Bruxelles, révèlent ses traits nets, son menton gracieux. Elle aime et elle sait ce qu'elle veut. Quand elle se met à perfectionner son italien et à apprendre le ski dans les stations d'hiver, plus personne ne doute qu'elle désire épouser le prince de Piémont.

Marie-José n'a pas oublié le petit prince qu'elle a rencontré pendant la guerre près de Padoue. Par la suite, en 1922, une croisière sur un navire de guerre italien a amené Umberto en Belgique et quelques années plus tard, le prince a été le cavalier de Marie-José au mariage du duc des Pouilles (le dernier duc d'Aoste) avec la princesse Anne de France. Ils formaient à eux deux un beau couple que tout le monde a admiré. Comment ne serait-elle pas amoureuse de ce prince aux yeux noirs, aux traits romantiques, qu'on se plaît à nommer le « prince charmant » d'Italie, dont tant de jeunes filles rêvent.

En Belgique cependant, il y des réticences, des inquiétudes. Une princesse belge sera-t-elle en sécurité dans l'Italie de Mussolini? Le duc ne cache pas que la monarchie lui apparaît comme une superstructure inutile. Si la princesse Marie-José épouse le prince Umberto, ne sera-t-elle pas une reine à la merci des politiciens? Certes, son père, le roi Albert, est un roi constitutionnel, mais son prestige est si grand que ses ministres l'écoutent. La Belgique qui a eu des rois énergiques se méfie d'une monarchie faible. Mais Marie-José aime, elle décide et elle veut.

Etre reine à Rome

Certains aristocrates belges se sont étonnés : « Comment la princesse Marie-José dans les veines de laquelle coule le sang des Wittelsbach, des Orléans, des Cobourg, des Hohenzollern, peut-elle épouser le petit-fils d'un berger monténégrin! » Le prince Umberto, fils du roi Victor-Emmanuel d'Italie, est en effet le petit-fils du roi Nicolas de Monténégro, robuste et rustique montagnard dont l'allure contrastait singulièrement avec celles des princes « fin de race » au sang bleu qui assistaient au mariage de sa fille, la très belle princesse Hélène, avec Victor-Emmanuel, héritier du trône des Savoie, prince un peu difforme, planté sur de courtes jambes. A cette époque, la reine Marguerite, mère de Victor-Emmanuel, avait accepté le mariage avec Hélène de Monténégro parce que peu de familles royales lui convenaient.

Il est probable que cet assentiment de la vieille reine n'a pas été répété lors des fiançailles d'Umberto avec Marie-José. Celle-ci n'est-elle pas l'épouse rêvée pour l'héritier de la couronne d'Italie? On sait qu'elle aime ce pays, sa langue, sa culture. Elle est catholique, ses parents ont un prestige immense. Elle est une jeune fille saine, robuste, sportive, intelligente, cultivée. Riche enfin. Que peut-on souhaiter de mieux?

Quant à Marie-José, sait-elle qu'on répète à Rome que les princes de Savoie sont des coureurs, que les mariages morganatiques, les liaisons amoureuses et les fils naturels abondent dans cette famille? Sait-elle qu'on prête à Umberto une quantité d'aventures galantes? Si un écho lui en parvient, elle sombre dans le désespoir, mais elle aime si profondément, si sincèrement Umberto qu'elle se ressaisit, qu'elle est certaine de triompher de tous les obstacles et de gagner l'amour durable du prince.

En septembre 1929, Umberto vient incognito en Belgique et rend visite à la famille royale qui se trouve alors dans sa propriété des Ardennes. Marie-José est heureuse. Elle sait qu'il est venu pour demander sa main. Il est le plus beau prince d'Europe, il est courtois, affable, plein de charme, sûr de lui. Depuis toujours, il a été adulé, fêté, adoré, entouré de tendresse par sa mère et ses trois sœurs qui l'idolâtraient. Que lui et Marie-José soient si dissemblables leur échappe complètement. Ils vont à travers bois, ils parlent, ils engagent leurs vies. Quand ils reviennent au château royal, Marie-José annonce à ses parents : « Nous sommes fiancés! » Le roi Albert et la reine Elisabeth les embrassent, émus. Ils savent que leur fille épouse l'homme de son choix, qu'elle sera reine à Rome. Reine, comme elle l'a toujours souhaité, dans la plus noble acception du mot, pour tout le bien et tout l'amour qu'elle pourra distribuer.

Le drame des fiançailles

En octobre 1929, les fiançailles officielles se déroulent à Bruxelles. Elles débutent par une magnifique corbeille de roses blanches que le marquis Durazzo, ambassadeur d'Italie, envoie

à la princesse, par des manifestations antifascistes devant l'ambassade, bien qu'il soit de notoriété publique que le prince Umberto se montre hostile à l'égard de Mussolini et que c'est la raison pour laquelle il vit à Turin. Quand le prince arrive dans la capitale, il est accueilli par une foule silencieuse, presque hostile. Un drame va transformer cette froideur en enthousiasme.

Le lendemain de son arrivée, Umberto se rend à la colonne du Congrès pour déposer une couronne sur la tombe du Soldat inconnu. Au moment où il descend de voiture, un jeune étudiant italien, exilé à Paris, Fernando de Rosa, se précipite vers lui et tire deux coups de revolver. Il le manque et est immédiatement maîtrisé par la police. Le prince n'a pas bougé, aucun muscle de sa face n'a tressailli, puis



Peu après son arrivée à Bruxelles où doivent être célébrées ses fiançailles, le prince Umberto est l'objet d'un attentat. Un étudiant italien antifasciste tire sur lui, sans l'atteindre, deux coups de feu. Cette photo a été prise peu après. Le prince n'a pas perdu le sourire.

comme si rien ne s'est passé, il échange des saluts avec le comte de Broqueville, ministre de la Guerre, le bourgmestre Adolphe Max, le marquis Durazzo et la cérémonie se poursuit dans un calme impressionnant. Au moment où le prince remonte en voiture, l'enthousiasme de la foule éclate devant tant de sang-froid et elle le salue d'acclamations frénétiques, exprimant sa joie de le voir sauvé. Umberto a conquis Bruxelles.

Quand il ira en visite officielle avec Marie-José à l'Hôtel-de-Ville, il sera follement acclamé. Le couple princier défile triomphalement dans les rues de la capitale. Malgré l'attentat de la veille, Umberto et Marie-José ont voulu se rendre en calèche découverte à l'Hôtel-de-Ville. Ils se trouvent dans la première voiture, le roi Albert et la reine Elisabeth dans la seconde, le prince héritier Léopold et sa jeune femme, la princesse Astrid ainsi que le prince Charles, suivent dans la troisième. La population rompt les barrages de la police pour jeter des fleurs dans la calèche de Marie-José et Umberto, leur crie sa joie.

Marie-José est vêtue de soie rose. Emue, elle agite la main. Son père et son fiancé ont voulu lui cacher l'attentat de la veille, mais une indiscretion le lui a révélé. Elle est encore pâle, essaie de maîtriser son inquiétude. L'enthousiasme de la foule met un baume sur son cœur, mais elle tremble encore d'avoir failli perdre son fiancé. Quand elle le regarde, elle sourit bravement cependant, trouve le courage de sourire à la foule. Mais elle ne peut oublier le geste de Fernando de Rosa. Elle sait que le jeune étudiant a tiré, non pour tuer le prince, mais pour manifester ses sentiments antifascistes et pour protester contre l'alliance de la monarchie italienne avec Mussolini. Il l'a déclaré, aussitôt interrogé, il le déclarera un an plus tard quand aura lieu son procès. C'est Paul-Henri Spaak qui le défendra et le sauvera puisqu'il ne sera condamné qu'à cinq ans de prison, Paul-Henri Spaak qui s'écriera dans sa plaidoirie : « Si le roi d'Italie avait parlé et agi aussi noblement que notre roi Albert l'a toujours fait, le fascisme n'existerait pas en Italie et Fernando de Rosa ne serait pas ici, au banc des accusés. »

Marie-José n'oubliera jamais l'attentat. Des années plus tard, elle en parlera à ses intimes, quand elle verra la dynastie des Savoie courir à sa perte.

Lire la semaine prochaine :

Un mariage fastueux : l'internationale languissante des rois



JEZLER
ARGENT MASSIF

Garniture de table Comtesse en argent massif

Lorsqu'on fait l'acquisition d'argenterie de table, il importe que toutes les pièces de la garniture soient du même style (couverts, service à café-thé, plats et plateaux, légumiers etc.). Toutefois, l'acquisition d'une telle garniture de table ne doit pas se faire en une fois. Vous pouvez commencer à constituer votre service déjà par quelques objets, même par une seule pièce.

En vente seulement chez les bons orfèvres

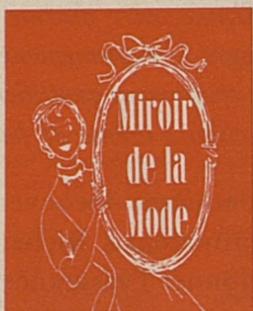


«Bionda» Modèle Haury exclusif. Juvénile, sportive et fraîche! Le grand col coquet se porte tantôt relevé, de façon séduisante, très moderne, tantôt rabattu. Autre chose encore: Le tissu COTONA infroissable, d'une qualité admirable est une exclusivité Haury! Liste des revendeurs: Haury & Cie S. A., St-Gall



Bionda

Blouses Haury — la mode des blouses



La rayure

et ses applications



Toutes les femmes n'ont pas la taille mannequin; savoir utiliser les tissus à la mode au mieux de son physique, c'est l'un des atouts de la femme de goût. Cette saison, la vogue des tissus rayés donne un avantage aux femmes petites qui s'en trouvent allongées, et aux femmes fortes qui s'en trouvent amincies. Ceci est un lieu commun évidemment, comme de dire aux grandes femmes de porter les rayures en travers ! — Mais les tissus rayés, pékinés, filetés ont un autre avantage ; ils entraînent un style sobre et classique, celui qu'à tous âges la femme aime porter pour la vie de chaque jour. Aucune garniture n'est utile ; le jeu des oppositions de rayures amenées par les découpes, les cols, les poignets amusent suffisamment l'œil. — Vous voyez réunis, sur cette page, 4 modèles rayés de genres très différents dont vous pouvez vous inspirer pour la tenue de chaque jour. Vous pouvez choisir la flanelle tennis, blanche rayée bleue ou grise rayée blanc, le lainage noir fileté comme les pantalons de cérémonie des hommes, le piqué côte de cheval rayé de couleurs diverses, la toile rayée genre toile à matelas ou à rayures bayadères. Les raies sont à la mode ! Même pour les chemisiers dont on fait alors le col et les poignets unis, même pour les corsaires de plage... Et puis, mesdames, habillées de tissus rayés comme du papier à musique, vous êtes sûres de suivre la ligne droite... de l'élégance ! JANNIK.

- ① Vedette de l'année 1954, le manteau-pardessus de ligne droite ; il est ici en création Christian Dior.
- ② Les rayures sont employées en travers, et la fermeture est en diagonale dans ce tailleur de création Germaine Lecomte. — Photo François Martin.
- ③ Une double rayure anime cette robe simple à ceinture-cravate complétée d'un petit vêtement sans manches ; elle est sur fond création Schiaparelli.
- ④ Le paletot de piqué rayé fait une tenue pratique et jeune pour les nombreuses courses matinales. C'est une création de Schiaparelli. — Photos Lutz.



Rehaussez votre personnalité,

et affirmez votre charme naturel, conservez toujours le rayonnement de votre beauté par un traitement quotidien et minutieux avec la célèbre crème de jour Trois Fleurs.

Les dernières découvertes scientifiques permettent à Richard Hudnut de vous donner l'assurance que ses produits protègent et maintiennent la fraîcheur de votre peau.

La crème de jour TROIS FLEURS forme sur la peau un film invisible, parfaitement mat, qui protège les pores de la poussière tout en les laissant respirer. C'est la base idéale pour une application de la si fine Poudre Trois Fleurs.

Pour peau sèche et sensible:
BEAUTY CREAM «Trois Fleurs»

Pour peau normale ou grasse:
VANISHING CREAM «Trois Fleurs»

Pour nettoyer la peau:

LE LAIT DE CONCOMBRE Trois Fleurs est insurpassable. Légèrement gras il pénètre au fond des pores et les nettoie complètement.

*le flacon Fr. 3.90
le flacon économique Fr. 7.30*



*le pot: Fr. 4.95
le tube: Fr. 2.35*

trois fleurs

CREME DE JOUR ET LAIT DE CONCOMBRE

Richard Hudnut
NEW YORK LONDRES PARIS

Amphitrite assassinée

GRANDE NOUVELLE POLICIÈRE INÉDITE, PAR GEORGES HOFFMANN



... Picoche avait déjà versé le contenu du sac sur la table.
(Dessin de Laffel)

— Ça ne fait rien. Elle aura peut-être envie d'avaler quelque chose d'un peu raide, tout à l'heure, pour se remettre...

— Pour se remettre de quoi?

Roland Durtal sourit sans répondre, et Maximin apporta les pastis. Picoche était toujours à son poste de guetteur, au premier étage.

— Si vous êtes sages, commença Durtal, je vais vous raconter une petite histoire...

— Une histoire vraie? demandai-je.

— Nous saurons tout à l'heure si elle est vraie. Pour le moment, c'est une histoire que j'ai imaginée...

Il est peut-être très fort, Roland Durtal, mais pour mon goût, je le trouve un peu trop cabotin. Il commença :

— Il y avait une fois une dame qui possédait une amie et un mari...

Picoche, qui, de sa fenêtre du premier étage, ne perdait rien de notre conversation, gouailla :
— Connu! On sait ce qui arrive dans ces cas-là!

Durtal enchaîna :

— Oui, mais la dame, qui était très jalouse, n'a pas été contente du tout! Elle a songé d'abord à tuer son mari. Ou son amie. Ou tous les deux. Mais elle a pensé qu'en somme, ça ne la mènerait pas beaucoup plus loin que la prison. Alors, elle a préparé longuement sa vengeance. Il y a plus de deux ans, peu après avoir remporté un premier prix de natation à la piscine des Tourelles...

J'interrompis Durtal :

— Marcelle Dastarac a remporté un prix de natation. Elle prétendait qu'avant son accident elle savait tout juste nager!

— Ça faisait partie du plan!

— Et l'accident qu'elle racontait, c'était de la frime?

Durtal reprit son sérieux :

— Non. Mais une cheville foulée n'a jamais empêché personne de nager, plusieurs mois plus tard! Le mensonge de Marcelle Dastarac,

c'est l'appréhension qu'elle prétendait éprouver en approchant de l'eau. Ce mensonge, elle a eu la patience de le soutenir et de le répandre pendant trois ans.

Maximin ouvrait des yeux comme des soupçonnés. Et je jurerais que ses oreilles bougeaient. Durtal expliqua :

— L'heure de la vengeance sonna enfin. Valentine venait de plonger, dans la calanque. Son arbalète était restée sur les rochers. Marcelle s'en est emparée et a plongé à son tour.

— Sous les yeux de son mari? demandai-je.

— Que pouvait-il faire? Sous l'eau, Marcelle a décoché la flèche et abandonné l'arme.

— Le mari ne l'a pas dénoncée?

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS NUMÉROS:

Une petite bande d'amis passe de joyeuses vacances au Canadou, sur la Côte d'Azur. Il y a là la belle Valentine Tissière, dite Amphitrite, et son neveu André, Raoul Dastarac et sa femme, Marcelle. Tous ce monde loge à la Cigale d'Or et fait de la pêche sous-marine... Une intrigue se noue entre Valentine et le beau Raoul; leur liaison semble, d'ailleurs, ne pas passer inaperçue de Mme Dastarac. Inquiète de ne pas voir revenir son mari et Amphitrite d'une partie de pêche sous-marine, Marcelle Dastarac gagne la plage, suivie de deux clients

de la Cigale d'Or, Durtal et Picoche. Amphitrite, qui n'a pas reparu après sa plongée, et que Dastarac ne parvient pas à retrouver, est découverte par Durtal, assassinée. L'enquête est ouverte, et Dastarac soupçonné... Quelques jours plus tard, celui-ci est incarcéré sous l'inculpation d'assassinat. Au cours d'une confrontation entre les deux époux, Raoul maintient ses affirmations; sa femme se trouble, et, soudain, décide de tout avouer: elle a été témoin du meurtre d'Amphitrite par son mari. La fin des vacances approche, Mme Dastarac annonce son départ et se rend une dernière fois à la calanque, cadre du drame.

Durtal me regarda. Son sourire avait disparu.
— C'était sa femme, dit-il enfin. Et personne ne l'aurait cru s'il l'avait accusée, puisque tout le monde savait que Marcelle ne se baignait jamais! Raoul a accepté la version de l'accident que lui proposait sa femme. Il a même accepté la complicité du vol...

— Le vol? Quel vol?

— Lorsque Marcelle est revenue à l'hôtel, après le drame que nous ignorions, souvenez-vous! Elle est entrée dans sa chambre. De là, elle est passée dans celle de Valentine et s'est emparée de l'argent et des bijoux. C'est à ce moment qu'elle a glissé dans une poche de Raoul la bague qui devait le compromettre...

Du haut de son perchoir, Picoche ne put s'empêcher de s'exclamer :

— Ce que les femmes peuvent être vaches, tout de même! La Valentine, elle avait donc rien confié à Dastarac?

— Rien du tout! Il a trouvé ça après coup, lorsqu'on s'est étonné de ne pas découvrir d'argent dans la chambre de Valentine! Six cents billets, plus de trois cents gagnés par Amphitrite au Casino de Cannes...

Une exclamation de Picoche interrompit le récit de Roland Durtal :

— Dites donc, patron, elle se livre à un drôle de manège, la sauterelle, dans les rochers, avant la calanque! Elle soulève des pierres, elle écarte des galets... Elle a l'air de chercher quelque chose...

Durtal se mit à rire :

— Elle trouvera, Picoche, sois tranquille! Et nous allons la voir revenir... Tu peux descendre, à présent!

Mais Maximin tenait à connaître la fin de l'histoire.

— Vous la connaissez! s'exclama Durtal. Marcelle Dastarac s'était vengée de son amie en la tuant. Il ne lui restait plus qu'à accuser son mari pour que sa satisfaction soit alors complète! La rivale morte, le mari infidèle en prison! Et l'avenir assuré grâce à l'argent et aux bijoux volés! Marcelle avait agi avant qu'Amphitrite ait pu montrer ses diamants au gala de la Résidence!

— N'empêche qu'on ne les a pas retrouvés, objecta Maximin. Pourtant, on a fouillé partout!

Picoche nous avait rejoints. Il demanda :

— Au départ, patron, il y a bien quelque chose qui vous a mis la puce à l'oreille? Un petit détail qui nous a échappé?

Durtal souffla :

— Vous allez le connaître...

Puis il mit un doigt sur ses lèvres. En effet, Marcelle Dastarac approchait, balançant à bout de bras son sac de plage, avec une lassitude et une tristesse affectées. Durtal l'accueillit avec beaucoup de pitié dans la voix :

— Vous venez de faire un bien triste pèlerinage, madame...

Elle soupira :

— Oui... le dernier...

— Il met fin à cette mystérieuse aventure, reprit Durtal.

— Bien peu mystérieuse, hélas! Mon mari sera bien obligé d'avouer...

Durtal insinua :

— Il y a pourtant certains détails demeurés obscurs...

La voix de Marcelle Dastarac se fit soudain cinglante :

— Des détails obscurs, dites-vous? Lesquels?

Je n'ai jamais entendu ton plus bonhomme, plus conciliant, plus paternel que celui qu'employa Durtal pour dire :

— Oh! des détails sans importance! Celui-ci, par exemple: je n'arrive pas à comprendre pourquoi, en arrivant de la calanque, le matin du drame, vous avez éprouvé le besoin de changer de maillot...

Un éclair traversa ma mémoire. C'est vrai! Marcelle était arrivée en maillot blanc. Je sentais encore, au moment où elle était passée devant moi pour entrer dans sa chambre, le frôlement de sa hanche. Le maillot blanc était mouillé... Et Marcelle était ressortie de sa chambre, en maillot noir, sec, celui-là!

La voix de Durtal se fit soudain brutale, autoritaire :

— Picoche! Ouvre le sac de plage de Marcelle Dastarac! Il contient l'argent et les bijoux d'Amphitrite!

Elle s'élança, toutes griffes en avant. Mais Picoche avait déjà versé le contenu du sac sur la table: des liasses de billets, des colliers, des bagues, des bracelets, des pendentifs...

Durtal soupira :

— Picoche, conduis Mme Dastarac dans sa chambre et ne la quitte pas avant l'arrivée des gendarmes. Et vous, Maximin, téléphonez à Saint-Raphaël, qu'on vienne prendre livraison de la Vénus de poche... Et offrez-lui le cinquième pastis... Ça la remettra!

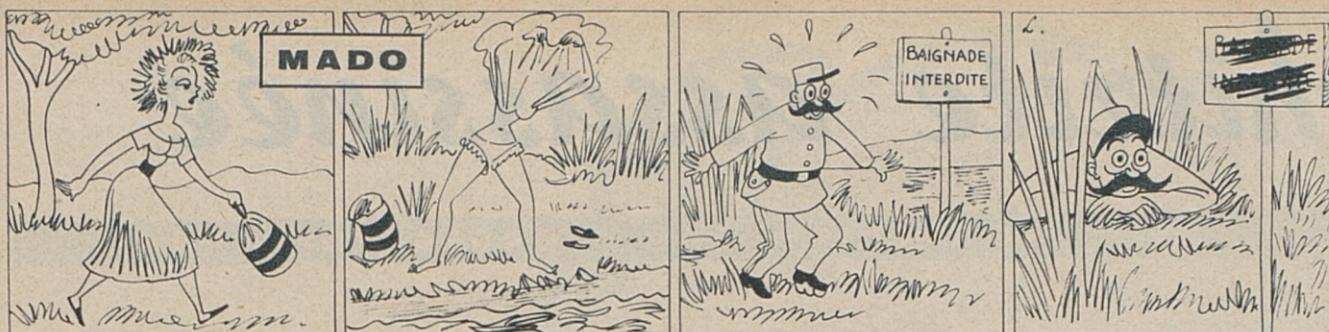
Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication d'un roman inédit intitulé :

ÉTOILE ERRANTE

dont l'auteur est ISABELLE DEBRAN, journaliste itinérante bien connue, que nos lecteurs ont pu apprécier déjà par ses nouvelles exotiques. Illustrations d'Elisabeth Bauer. Au cours de plusieurs tours du monde et de séjours prolongés dans différents pays d'Extrême-Orient, Mme Debran a pu étudier les mœurs et coutumes des indigènes en partageant la vie mouvementée et souvent dangereuse de planteurs occidentaux. Les principaux épisodes d'« Étoile errante » se déroulent dans la prestigieuse île de Ceylan, « Perle de l'Orient ». Quatre jeunes planteurs — un Français, un Suisse, un Suédois et un Anglais — vivent en complète harmonie et en parfaite sérénité dans un bungalow en-dessus de Colombo... quand surgit soudain un camarade d'études du Français, accompagné de sa jeune femme, une Suissesse d'une fascinante beauté. On devine que la calme existence des habitants du bungalow s'en trouve fort bousculée et que le séjour du couple engendrera des drames passionnels dont la réaction se manifesterait chez chacun selon les caractéristiques de sa race et de sa propre nature.



Mme Isabelle Debran sur le pont d'un paquebot japonais, dans l'océan Indien.



Le premier qui vit un chameau...

Le premier qui vit un chameau courut avertir le chef du village. Il le trouva sous un palmier et fort en colère parce qu'une datte trop mûre lui était tombée sur le nez.

— Seigneur, dit-il, seigneur...
— Que la foudre t'écrase, cria le chef au palmier et se tournant vers le messager : « N'as-tu jamais vu arbre plus insolent ? Que les rats le rongent et que ses fruits soient pourris jusqu'à la troisième génération.

Il assura son turban d'une main et envoya un coup de pied dans le tronc. Considérablement soulagé, il se tourna vers le messager :

— Qu'est-ce que tu veux ?
— Seigneur, une caravane se dirige par ici.
— Hé bien ! c'est la caravane qui va chercher le sel à Tomboutou, deux fois par an.
— Non, seigneur, les chameaux de celle-ci sont de grandes bêtes blanches. On voit briller l'or de leur harnachement.

— O Allah ! cria le chef, ce sont sûrement des personnages importants. Peut-être même et pour-quoi pas, un calife et sa suite ?

Il traversa le jardin à toute allure. Un petit bourriquet était attaché à la barrière et rêvait d'un pays où les chardons fleurissent au bord des routes. Des chardons gros comme ça, oui mon vieux. Le chef l'enfourcha. Et de trotter, jambe de-ci, jambe de-là, à l'encontre de la caravane.

Venaient d'abord de grands chameaux blancs. Les grelots de leur selle tintaient. Les soldats qui les montaient avaient l'air si terrible que le chef se recroquevilla sur son âne.

Un grand palanquin s'arrêta devant lui. Parmi l'amoncellement de coussins, de tentures, de voiles de toute sorte, il distingua, en regardant bien, une masse énorme qui devait être un homme. Une voix rocailleuse en sortit :

— Poussiéroux ver de terre, je suis le puissant et très riche calife de Bagdad. Je descends de la

reine de Saba par ma mère et de Mahomet par mon père. Dis-moi, aurais-tu dans ton village un jeune homme qui consentirait à changer d'état avec moi ?

— O Seigneur, perle des cieux, balbutia le chef, mais tous les jeunes gens du village le voudraient ! Un ricanement secoua le palanquin.

— Ah ! tu crois cela ? Ecoute-moi : Je suis ventru, pansu, bossu, boiteux, catarrheux, « loucheux » (un œil en haut et un œil en bas). Je suis si laid que même le courtisan le plus ambitieux n'ose me regarder en face. J'attrape toutes les maladies, même la rougeole. Es-tu toujours aussi sûr de ce que tu avances ?

— Oui, dit une voix, et un jeune homme se dressa devant le palanquin. Moi, je consens à changer de place avec toi. Je garde les troupeaux. J'aime mieux être calife.

— Bon, fit le calife. Un magicien, touché de mes malheurs, m'a donné le pouvoir de changer d'état avec tout homme qui y consentirait librement. Souviens-toi cependant que tu peux reprendre ton ancien « toi » dès que tu le désireras. Ainsi que moi d'ailleurs.

— Très bien, dit le berger. Il aurait dit O. K. s'il avait su l'anglais.

Le chef, toujours sur son âne, regarda de tous ses yeux, dans l'attente du prodige. Il en fut pour ses frais. Le berger à côté de lui resta le même, sauf qu'il était un autre. Et dans le palanquin, le calife, inchangé en apparence, était maintenant le berger.

La caravane quitta presque immédiatement le village. Elle emportait le berger-calife, que sa puissance soudaine grisait. A Bagdad, la foule lui fit une ovation. On servit un gigantesque banquet. Le berger se léchait les lèvres à l'avance. Hélas, le calife ne put avaler qu'une bouillie claire. Le

berger attendait avec impatience la musique. Le calife était presque sourd. On annonça des danseuses. Le berger voulut se trémousser d'aise sur son trône. Mais le calife avait des rhumatismes. Les danseuses étaient ravissantes. Le berger voulut regarder. Las ! Le calife, avec un œil qui comptait les étoiles et l'autre les dessins du tapis, ne put voir que les boucles d'oreilles et les sandales de ces demoiselles.

Et, au milieu de toutes ces richesses, dont il ne pouvait pas jouir, le berger se sentit alors très malheureux.

Pendant ce temps, le calife devenu berger, heureux de sa jeunesse et de sa vitalité retrouvées, conduisait ses chèvres au village. Le calife avait l'habitude de marcher au milieu de gens prosternés. Personne ne regarda le berger. Au repas, le calife s'attendait à recevoir comme d'habitude, un plat de langues de rossignol confites. Le berger reçut un pain noir et du fromage de chèvre, que le calife eut bien du mal à avaler. Le calife espérait un lit somptueux, il n'y eut pour le berger qu'une mince natte à l'étable.

Et, au milieu de l'odeur des chèvres, le calife se sentit très malheureux.

Ils firent le souhait de retourner à leur condition première en même temps. Ils se retrouvèrent, l'un dans sa couche royale, l'autre sur sa natte étroite, et s'endormirent immédiatement, en paix avec le monde.

Et depuis, il n'y eut jamais, dit-on, deux hommes plus contents de leur sort que ces deux-là.

Le despotisme n'a jamais rien sauvé. J. W.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	9	6	9		1	9	3	8		
2		4		1	4		6		1	2
3			4	4		1		1	0	0
4	1	5	0		3	0	0		0	
5		0		1	1	0		5	0	0
6	1		8	1	4		1		0	
7	3	6	0		1	9	9	?		
8		0		6			8			
9	1		2	9		1	8	3	?	
10	5		4		2	2		1		

Horizontal : 1. Age prétendu (?) de Mathusalem. — L'Anschluss. 2. Deux semaines. — Les mois. 3. Une des longueurs d'onde de Sottens. — Etaient commandés par un centurion. 4. Le ruban métrique de la couturière. La Tour Eiffel en m. 5. Sommet de la Cathédrale de Berne. — Presque le nom du compo-

siteur de « Samson et Dalila » (phon.). 6. Mort de Charlemagne. 7. Année bancaire. — L'Allemagne réoccupe la Rhénanie. 8. Format de 32 pages. — Signes du Zodiaque. 9. Signal populaire : « Attention ! » — Année-type du roman-tisme. 10. Boîte de plumes. — Deuxième jour des saisons. — Guerre franco-anglaise. Vertical : 1. Début sportif d'une œuvre de Montherlant. — Faste ou néfaste. — Celui du mois d'août se chante. 2. Cases de l'échiquier. — Moitié du quintal métrique. — A la minute. 3. Satellites de Saturne. — Dans le titre d'un roman de J. Verne. — En un jour. 4. Avec « cent » coups, grabege ! — Equipe sportive. — Une journée. 5. N'y pas chercher midi. — Ou : pi. 6. Une rame. — Un sonnet moins deux. 7. Chandelles après mornifle. — Bataille de Naefels. 8. S'y mettre est chic. 9. Fameuse retraite de l'antiquité. — Les trois mois d'avant Waterloo. 10. Age prétendu (?) de Moïse. — Font 4 ou 0.

Solution des chiffres croisés.

Horizontal : I. 0987654321. II. 40. III. 32. IV. 1917. 1905. V. 1870. VI. 14. 13. VII. 1900. VIII. 1919. 16. IX. 52. 50. X. 2000. Vertical : I. 31416. 24. II. 29. III. 80. 11. 1953. IV. 1789. V. 60. 1952. VI. 110. VII. 40. 100. VIII. 300. 50. IX. 24. 100. X. 100. 1386.

La plus ancienne

Stuhlschönberg
1785

Depuis 1721
plus de deux siècles
de tradition
dans la montre de qualité

Ph. Du Bois & Fils S. A., Le Locle

maison d'horlogerie

Une des meilleures
montres
AUTOMATIQUES
étanche
antichoc
antimagnétique
ressort incassable
grande réserve de
marche

En boîte chromée-
acier Fr. 135.-
En boîte plaqué or
Fr. 156.-

*Une maison à soi,
quel bonheur ! Mais de
petites joies rendent aussi
heureux : par exemple,
le ravissant mouchoir
NELO dont tu m'as
fait cadeau !*

NELO

Les mouchoirs aux dessins nouveaux
et charmants, imprimés et ourlés à
la main ; dans tous les bons magasins
de nouveautés.

Fabrication : J.G. Nef & Cie, Hérissau
Vente : Dœrig S.A., Appenzell

Demandez la marque NELO

Tous les jours un souffle de **Kemt***

Chaque matin après le lever et chaque soir avant de sortir, vous devez soigner vos cheveux avec Kemt. Et chaque fois un souffle de Kemt suffit pour faire resplendir vos cheveux; car Kemt est particulièrement avantageux et d'autant plus efficace que vous en mettez peu à la fois. On applique facilement et délicatement ce brillant pour cheveux, de renommée mondiale, avec son vaporisateur spécial qui laisse vos mains toujours propres.



Flacon avec vaporisateur Fr. 4.80
Flacon de rechange sans vapo Fr. 2.55
(taxes incluses)

Il suffit ensuite de bien brosser vos cheveux et ils se laissent coiffer comme en jouant. Ils deviennent merveilleusement souples et doux au toucher et brillent d'un éclat naturel. Kemt est particulièrement indiqué pour entretenir la permanente. Pour les messieurs, Kemt met fin aux énervements continus que provoquent les cheveux ébouriffés ou rebelles; la coiffure tient, même après le shampooing.

KEMT... donne 12 fois plus d'éclat



Tru Balance



Pourquoi l'Américaine paraît-elle si mince?

Parce qu'elle donne sa préférence à la **gaine TRU-BALANCE** qui moule admirablement son corps, efface ventre et hanches tout en assurant l'aisance des mouvements.

En vente dans toutes les bonnes maisons. — Distributeur: Vita & Cie., S. A., Genève.

Appareils ZEISS IKON dans toutes les catégories de prix - mais de qualité unique

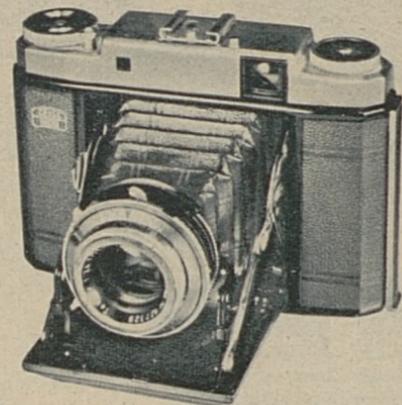
ZEISS IKON AG.



STUTTGART

SUPER IKONTA III

l'appareil pour instantanés



Avec cet appareil à rollfilms 6x6, pour 12 prises, les instantanés sont très aisés à réaliser: mise au point ultra-rapide à l'aide du télémètre couplé, temps de pose très brefs par l'obturateur Synchro-Compur permettant le 1/500^e de sec.; objectifs Novar ou Zeiss Tessar 1:3,5/75 mm. Demandez à votre marchand de photo le prospectus détaillé sur le SUPER IKONTA III. Il vous renseignera sur ses autres qualités remarquables.

Prix: avec objectif Novar Fr. 306.—
avec objectif Tessar Fr. 383.—



SUR QUATRE CONTINENTS

FLUX ET REFLUX DE LA MARÉE ROUGE

-  L'URSS et ses satellites.
-  Où les Russes ont des droits d'occupation particuliers.
-  La Chine rouge et ses vassaux.
-  Régime communiste ou orienté très à gauche, mais ne dépendant pas de Moscou.
-  Où le parti communiste est légal.
-  Où le PC, interdit, agit dans l'illégalité.
-  8 000 Chiffres près des noms de pays = membres inscrits au PC. En Tunisie, il y en a 4 000. Là où ne

figure aucun chiffre, le parti est insignifiant ou n'existe pas.

Là où il est dit «... a choisi Moscou», il s'agit de communistes, de communistes et d'appartés.

Pays et territoires où la propension pour le communisme est grande, où la pénétration politique du PC est déjà très avancée, où existe la possibilité de créer un « front populaire » à direction communiste. Le Vietnam est particulièrement visé.

Où la guerre de guérilla ou (en Indochine) celle-ci et la guerre proprement dite sont menées conjointement contre le communisme national asiatique.

Exemples démontrant comment Moscou agit par le truchement de l'Eglise orthodoxe, d'œuvres sociales ou techniques au lieu de recourir au PC.

Le neutralisme : avoir dans une « guerre froide » une position intermédiaire entre les deux blocs.

Où les nationalistes anti-colonialistes mènent avec les communistes une action commune contre l'Occident. Les noms indiquent les alliés musulmans de Moscou en puissance.

Exemples de mouvements foncièrement antidémocratiques qui voudraient combattre le communisme avec ses propres méthodes totalitaires.

Depuis 4 ans, la violente campagne du sénateur McCarthy qui, du fait de sa personnalité très discutée et des moyens douteux et souvent indignes qu'il utilise, fausse et sape la lutte contre le communisme.



« Sur 161 mill. d'Américains, 25 000 seulement sont des doctrinaires communistes » (Eisenhower, avril 1954).

463 ressortissants russes vivent actuellement aux USA.

Aux dernières élections parlementaires, les communistes ont enregistré une progression de 10 % par rapport à 1951.

Voix du neutralisme : De Gaulle, Mendès-France, « Le Monde », « Combat », « L'Express »

Le chef du parti, Duclos, peut compter sur 5 millions d'électeurs français.



1 Français sur 4 vote communiste.

Le chef du parti, Togliatti est également citoyen russe depuis 1930.



1 Italien sur 3 a choisi Moscou.

L'Italie sera-t-elle le prochain pays européen à tomber sous la domination rouge ? Les dernières élections communales, qui accusèrent un gain communiste de 8 %, semblent confirmer l'opinion d'une « avance rouge constante en Italie ».

Avec quelque 2,5 millions de membres, le parti communiste italien est le plus puissant en dehors de la Russie et la plus solide organisation du Kominform à l'Ouest.

Dulles déclare la guerre au communisme dans l'hémisphère occidental (10^e conférence interaméricaine).

2 « Français d'outre-mer » sur 3 votent communiste.

Le Dr Cheddi Jagan (un Indien), président du Conseil pro-communiste élu constitutionnellement, a été destitué et interné avec sa femme Janet (une communiste américaine).

2 membres sur 3 du Parlement de la Guyane anglaise votent communiste.

Centre de communications des communistes en Amérique latine. Asile rouge !



Le chef d'Etat communiste Jacobo Arbenz est d'origine suisse (Gross-Andelfingen).

Le premier point d'appui gouvernemental, « tête de pont » du communisme sur le continent américain.

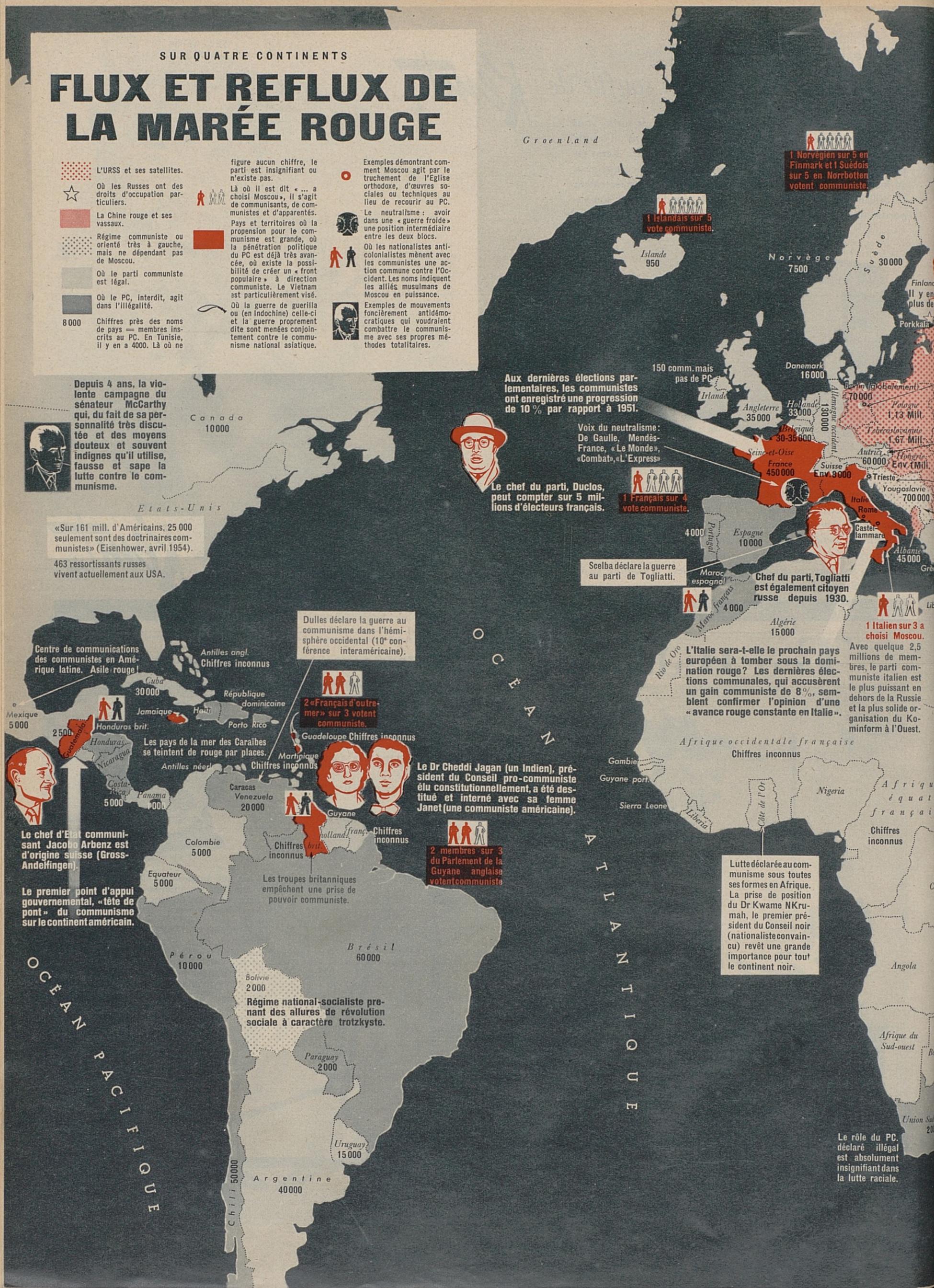
Les pays de la mer des Caraïbes se teintent de rouge par places.

Les troupes britanniques empêchent une prise de pouvoir communiste.

Régime national-socialiste prenant des allures de révolution sociale à caractère trotskyste.

Lutte déclarée au communisme sous toutes ses formes en Afrique. La prise de position du Dr Kwame Nkrumah, le premier président du Conseil noir (nationaliste convaincu) revêt une grande importance pour tout le continent noir.

Le rôle du PC, déclaré illégal est absolument insignifiant dans la lutte raciale.



R u s s i e S o u v e r a i n e

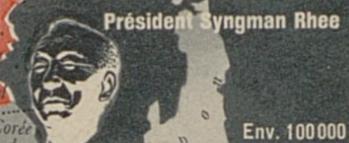


Le président Malenkov est le N° 1 des 9 hommes constituant le « Praesidium », organe suprême du PC russe.

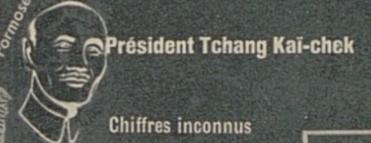
36 ans de régime communiste. Sur une population évaluée à 210 millions, 6,88 mill. sont membres du parti.



Chef de l'Etat, Mao Tsé-toung, le doyen des dirigeants du monde communiste.



Président Syngman Rhee



Président Tchang Kai-cek



Les évaluations des effectifs du parti varient entre 20 et 100 000. Le « parti-ersatz », constitué en lieu et place du PC interdit, englobe au moins 12% des électeurs.

A la suite de la déclaration de Zafredji du milieu de mars, une évolution de l'Iran de son isolement neutraliste vers une coopération avec l'Occident n'est pas encore chose faite. On pourrait également passer au rouge! Iran du Nord où le PC interdit depuis 5 ans, reste fort et actif.

1 habitant de la terre sur 5 est un Chinois communiste!

L'Indochine tout entière sera-t-elle le prochain pays asiatique à tomber sous la coupe de Moscou? Les effectifs du parti communiste sont inconnus dans les régions de l'Indochine où la puissance française parvient à s'affirmer d'une façon plus ou moins marquée. Jusqu'ici, le communisme national enregistre une avance aussi bien visible qu'invisible.

Les communistes s'accroissent à vue d'œil et se signalent par leur activité anti-américaine. Calcutta

1 Indien du Sud sur 3 a choisi Moscou.

1 Cingalais sur 5 vote communiste.

1 membre sur 5 du Parlement indonésien a choisi Moscou.

Les dernières élections font ressortir l'avance des communistes et de leurs alliés sur la côte de Malabar.

La force effective des communistes dans le pays n'a pas encore été déterminée par des élections et la question d'une association du régime Soekarno avec le bloc de l'Est reste entièrement ouverte.

O C É A N I N D I E N

Un tiers de la population du globe vit sous domination communiste. Dans plus d'une soixantaine de pays répartis dans le monde entier, quelque 24 millions de membres des partis communistes nationaux constituent les « noyaux » d'un réseau rouge universel dépendant directement de Moscou. Cette constatation est fournie par un rapport — tenu secret jusqu'ici — de la Commission sénatoriale américaine des affaires étrangères sur les effectifs du communisme international. Les chiffres figurant sur cette carte ont été tirés de cette enquête. Une étude des effectifs de partis et des corps électoraux communistes montre que le communisme a reculé ces dernières années dans les « régions saines » de l'Europe occidentales, comme viennent de l'illustrer les récentes élections en Belgique et aux Pays-Bas. En Asie, en revanche, il semble que la marée rouge en soit encore à son flux. Le grand point d'interrogation pour l'avenir immédiat est celui-ci : le communisme sera-t-il contenu en Italie et en Indochine, ces deux positions-clés d'Europe et d'Asie ?

Australie
6000



Nlle-Guinée



Botana

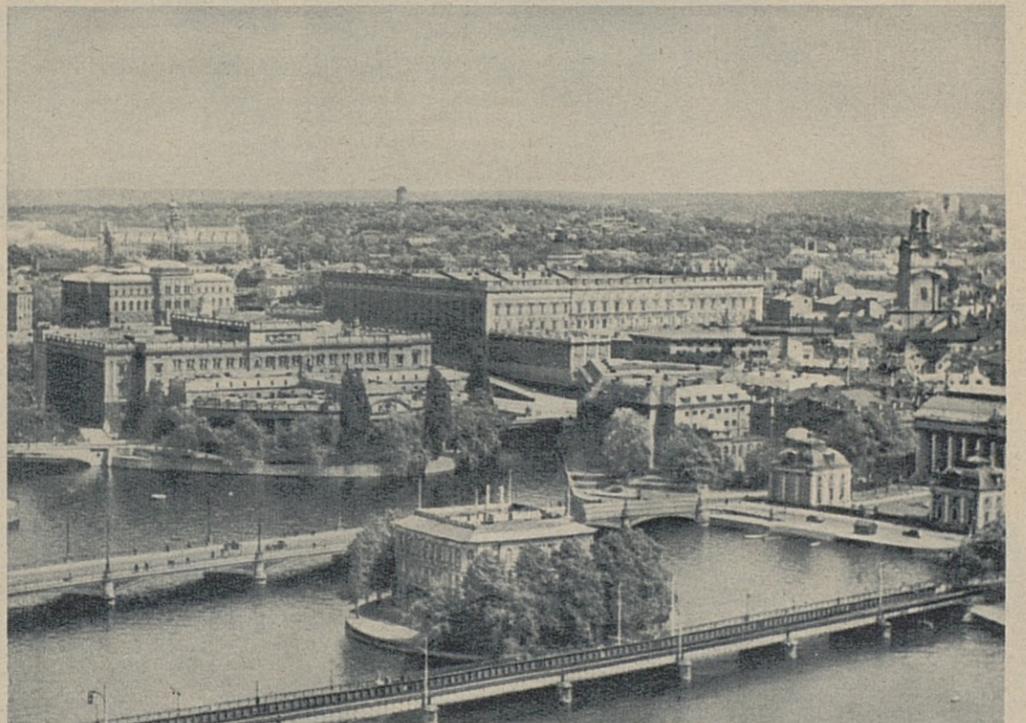
charme
élégance
beauté

En voyage votre visage fera l'objet de mille critiques! Votre désir d'être toujours soignée et attirante se réalise grâce aux soins de la peau vitaminés Botana. Avec Botana, votre charme personnel vous donnera pleine confiance.

Grâce à Botana, vous aurez du plaisir à plaire partout et à passer pour une femme élégante et gracieuse. Votre miroir vous révélera une nouvelle personnalité, - jeune, fraîche, charmante comme le printemps. Les soins de la peau vitaminés Botana vous garantissent le succès.



Soins de beauté Botana: le matin, la crème de jour Botana, le soir pour nettoyer l'épiderme, Botana Tonic, puis la crème nourrissante Botana. Comme savon de toilette: Neutralis, le savon le plus doux.



Stockholme. - Vous serez la plus belle, partout, à toute heure - grâce à Botana «une minute». Elle confère à votre teint un coloris léger et délicat. Vous en déterminez vous-même la nuance en appliquant plus ou moins de crème. Toutes les petites inégalités de la peau disparaissent de suite.

LA VIE ROMANDE



NOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS DE DERNIÈRE HEURE

LES CONFÉRENCES

L'ABBÉ PIERRE. Le 20 mai à 20 h. 30, à l'Aula de l'Université de Fribourg et le 21 à la même heure, au Comptoir de Lausanne, à la salle V. Où qu'il passe, l'abbé-chiffonnier fait accourir les foules. Un bulletin de Saint-Etienne écrivait à ce sujet : « Il y eut 1000 personnes pour écouter l'abbé Pierre. De tous les milieux. Depuis Marcel Barbu, nous n'avions entendu un tel franc-parler. C'était direct et vrai comme des paroles d'Évangile. »

LAUSANNE. Le 20 mai à 20 h. 30, à l'auditorium de l'École supérieure de jeunes filles, M. A. Schmidt narrera les « Episodes de la vie d'un aérostier » coups de vent, seul à bord, première nuit, etc. — Le 26 à 20 h. 30 à l'Hôtel Alexandra, sous les auspices de l'Anglo-Swiss Club, conférence en anglais de M. René Rapin, professeur à l'Université de Lausanne, sur « Poetry and the common man » (La poésie et l'homme de la rue).

LE DOCTEUR BOMBARD, le naufragé volontaire, narrera son extraordinaire périple le 20 mai à Neuchâtel et le 21 à Tavannes.



L'abbé Pierre.

LES CONCERTS

OSR. La pianiste genevoise Jacqueline Blancard sera la soliste du concert que l'Orchestre de la Suisse romande, dirigé par Daniel Saidenberg, de New York, donnera le 22 mai à 20 h. 30 à Genève (Réformation) et le 25 à la même heure à Lausanne (Théâtre). Mme Blancard interprétera le « Concertino pour piano et orchestre » de Dinu Lipatti. Au programme symphonique : « Concerto brandebourgeois No 3 » de Bach, « Suite » de Purcell, « Concerto grosso » de Corelli, « Symphonie No 29 KW 201 » de Mozart.

GENÈVE. Concerts populaires : le 20 mai à 20 h. 45, à Vieuxseux, Fanfare municipale du Petit-Saconnex ; le 21 à 20 h. 45, à la Promenade du Lac, Société des accordéonistes ; le 23 à 11 heures, à la Promenade du Lac, Musique municipale ; le 25 à 20 h. 45, à la Promenade du Lac, La Lyre ; le 26 à 20 h. 45, Place Dorsière, Musique d'Elite. — Le 23 mai à 20 h. 30, au Temple de Saint-Gervais, concert spirituel par le Motet et l'OSR. Direction : J. Horneffer. Programme : Lulli, Gabrielli et la « Messe » de Strawinsky.

LAUSANNE. Le 21 mai à 20 h. 30, Salle paroissiale de Villamont, la pianiste portugaise Helena Costa, disciple



A gauche : La pianiste Jacqueline Blancard, soliste de l'OSR. (Photo G. Martin, Lausanne). A droite : Igor Markevitch dirigera le Jeudi musical du 20 mai à Lugano. (Photo Lipnizki, Paris).

d'Edwin Fischer, jouera le 2e cahier du « Clavecin bien tempéré » de Bach et une « Toccata ». — Le 25 à 20 h. 30, au Temple de Saint-François, concert par l'Orchestre académique de l'Université, sous la direction de Michel Perret, avec quelques éléments de l'OCL et le concours de la soliste Annie Laffra, violoncelliste, et d'Eric Stauffer, organiste. Œuvres de Buxtehude, Couperin, Haendel et un « Concerto pour violoncelle » de Haydn. — Le 26 à 20 h. 30, au Conservatoire, concert d'échange donné par les lauréats du Conservatoire de Paris, avec des œuvres de Strawinsky, Delvincourt, Ravel, Vivaldi et Schubert.

LUGANO. Jeudi musical du 20 mai : concert symphonique de l'Orchestre de la Radio suisse italienne sous la direction d'Igor Markevitch, avec le concours du soliste français Pierre Fournier, violoncelliste. (A 20 h. 45 au Kursaal.)

MONTREUX. Le Wiener Konzerthausorchester, dirigé par M. Macku, animera un grand bal viennois le 22 mai à 21 heures au Casino et un thé-concert viennois le 23 à 15 h. 45 dans la même salle. Le Bleu Danube sur les rives du Bleu Léman, quelle charmante perspective !

BIENNE. Le 23 mai à 20 h. 15, Aula des Prés Ritter, causerie-audition du pianiste jurassien Jacques Chapuis : « L'évolution de la sonate — Beethoven ». Le 24 au Capitole, les Petits chanteurs de Vienne.

A L'ÉCRAN

NOS FILS

Michelangelo Antonioni divise son film en trois épisodes, un français, un anglais, un italien, interprétés chacun par des acteurs français, anglais, italiens. Il s'agit d'une enquête sur la jeunesse moderne. Les remous de notre époque conduisent les jeunes sur une voie semée d'embûches et de tentations. Leurs réactions, leurs égarements, leurs erreurs, un besoin d'action et surtout un besoin de se singulariser, forment la trame des trois épisodes groupés sous le titre *Nos fils*. La première histoire est celle, hélas ! fameuse, des J3 que Cayatte a traitée à sa façon dans *Avant le déluge*. Ici, le cinéaste italien rejette la culpabilité du crime sur la jeune fille, qu'il considère comme le mauvais génie des adolescents ; Etchika Choureaux et Jean-Pierre Mocky sont les acteurs principaux de ce drame. La deuxième histoire illustre le cas d'un jeune homme dont la laideur est à l'origine d'un complexe d'infériorité qui le pousse à se signaler à l'opinion publique, de la façon la plus sottise, en se mêlant à une affaire criminelle ; le gibet attend ce candidat à une célébrité peu glorieuse. Fay Compton, P. Barr et Eileen Moore entourent le jeune comédien Peter Reynolds. Troisième épisode : un fils de famille bourgeoise,



Dans le sketch italien du film d'Antonioni : « Nos fils », Anna-Maria Ferrero et Franco Interlenghi campent un couple d'adolescents que tourmentent les problèmes sociaux.

en Italie, se passionne pour les problèmes sociaux. Il fréquente les ouvriers d'une fabrique d'armements, perd le sens de la mesure et de la justice, provoque l'explosion d'une usine, cherche vainement la justification de son geste ; ses amis le repoussent ; il succombe à une hémorragie cérébrale. Franco Interlenghi, un des meilleurs jeunes premiers du cinéma italien, a ici pour partenaire Anna-Maria Ferrero.

DIVERS

VEVEY. Journées de la Fédération nationale des costumes suisses. Plusieurs centaines de délégués des cantons se réuniront à Vevey les 22, 23 et 24 mai sous la présidence de M. Laur. Les groupes folkloriques visiteront de nuit le château de Chillon, monteront aux Pléiades, où fleurit actuellement le narcisse, et assisteront dimanche après-midi, dans le parc du château d'Hauteville, à un spectacle où se produiront lanceurs de drapeau, yodels, joueurs de cor des Alpes et des ensembles romands de chanteurs et de danseurs.



Le chansonnier Gilles et le pianiste Albert Urfer. Ces deux populaires artistes ouvrent ces jours-ci, avec leur troupe, une salle à l'Hôtel Victoria, à Lausanne. « Chez Gilles » est aménagé dans d'anciennes cuisines transformées en un pimpant petit théâtre-cabaret. (Photo Bech, Lausanne)

Le renouvellement
de votre chevelure
par le Shampooing
aux œufs

Tête Noire

Nos cheveux sont beaucoup trop négligés. Ils en deviennent poreux, cassants, fendus, comme une branche desséchée ; ils perdent tout éclat, on a peine à les coiffer.

Après plusieurs applications de Shampooing aux œufs Tête Noire : la chevelure est riche, lisse, réanimée, souple et forte d'une séduisante beauté.



En vente dans la plupart des bonnes maisons — Demandez expressément la marque Lahco



Vue partielle du nouveau stade olympique de la Pontaise, à Lausanne. Au premier plan, le chancelier du Comité olympique.

LES SPORTS

STADE OLYMPIQUE DE LAUSANNE. De grandes manifestations marqueront les 22 et 23 mai, l'inauguration du nouveau stade de la Pontaise que les membres du CIO viennent de visiter et d'admirer. Lausanne caresse donc, plus que jamais, l'espoir de se voir confier les Jeux olympiques de 1960. En temps normal, le nouveau stade aura une contenance de 50 000 spectateurs. Des installations supplémentaires lui permettront, dans les cas exceptionnels, d'aller jusqu'à 90 000. Les travaux ont duré quatre ans et coûté dix millions. L'inauguration débutera le 22 au soir par une manifestation polysportive à Montchoisi (au Comptoir en cas de pluie). Le 23, à part des joutes athlétiques (et cyclistes, ces dernières au vélodrome voisin), le clou de la fête sera le match de football *Suisse-Uruguay*. On ne pouvait souhaiter mieux, car l'équipe helvétique, dans la formation probable des prochaines compétitions mondiales, sera opposée aux actuels et prestigieux champions du monde.

CYCLISME. Le 23 mai à Genève, Grand Prix des montres Ernest Borel (pour amateurs), soit 40 km. à parcourir quatre fois autour du canton. Même jour, à Montier, course pour amateurs B et juniors, et à Locarno, Grand Prix de la Suisse méridionale pour amateurs A et B.

GYMNASTIQUE. Le 23 mai à Colombier, Journée cantonale des gyms-hommes neuchâtelois. A Treyvaux (Fribourg), Charrat (Valais) et Lancy (Genève), Fêtes de pupilles et pupilles. Les 22 et 23, au stade de Frontenex, Fête cantonale genevoise de gymnastique.

ESCRIME. Les 22 et 23, à Genève, Championnat suisse individuel à l'épée.

GOLF. Coupes diverses En Marin sur Lausanne les 22 et 23, et à Crans le 24.

VOILE. Le 23 mai, à Ouchy, Régate d'ouverture.

HIPPISME. Le 23 mai à Colombier (Neuchâtel), l'annuel Concours hippique, et à Morges, début des courses du Longchamp romand: le matin, concours hippiques pour dragons, sous-officiers, juniors; prix d'ouverture; l'après-midi, huit épreuves internationales: deux plates, une de haies, trois de trot attelé et deux steeple-chase.

SKI. Les 22 et 23 mai, Montreux organise ses Championnats sur eau et sur neige, respectivement à l'altitude de 375 et de 2045 mètres (Naye).

BASKET-BALL. Le 24 mai à 20 h. 30, au lieu du 16, au Comptoir de Lausanne, les fameux Harlem Globe Trotters. Matches de championnat: le 20, Lausanne Basket—Neuchâtel; le 22, Urania—Lugano et Etoile Sécheron—Olympic de Fribourg.

TIR. Le 23 mai à Sierre, Tir commémoratif de Finges.

LES SPECTACLES

LAUSANNE. Les 20 et 22 mai, au Théâtre municipal, création de *Geneviève*, du compositeur vaudois Aloys Fornerod, sur un poème de José Bruyr. Fornerod a trouvé là une veine magnifique, dont il a tiré un opéra-comique, voire un opéra-bouffe dans lequel il se révèle, à notre avis, un véritable maître. Les principaux interprètes seront Eitel Süssmann, de Lyon; Adrienne Miglietti, de Genève; Pierre Mollet, de Paris, et Roland Fornerod, baryton. La seconde partie du programme sera consacrée aux *Pêcheurs de perles* de Bizet — un Bizet bien vivant encore, avec Michel Dens, Marcel Huylbrock et Adrienne Miglietti.

FAUX-NEZ. Du 20 au 23 mai à 21 heures, sketches de Jean Tardieu et «L'Ecole des Femmes» de P. Devaux par la *Compagnie Michel de Ré*.

PETIT-CHENE. Dès le 20 mai, tous les jours, *Le Diable à quatre*, charmante et spirituelle comédie de Louis Ducreux, avec Annie Legrand, Jane Freymond, Maurice Villard, Christian Delmas. Mise en scène: Henry Giquel. Décor: Bodjol.

TABARIS. Jusqu'au 15 juin, une ambiance fougueusement espagnole régnera dans ce «night-club» avec les Ballets d'Andalousie, que Chaplin était venu applaudir l'an dernier, et Pedro de Cordoba, le Picasso de la danse.

GENEVE. Théâtre de poche: jusqu'au 23 mai, *Dix minutes d'alibi*, d'Armstrong.

COUK SAINT-PIERRE. Le 20 à 20 h. 30, *Skits and sketches* par l'acteur Arthur Klein. Les 25 et 26 à 20 h. 30, *Hearibreak House*, de Bernard Shaw, par la «Geneva Drama Society».



Le compositeur vaudois Aloys Fornerod, auteur de «Geneviève». (Photo H. Jaccard, Lausanne)

PORT GITANA. La saison d'été, dans l'incomparable panorama de ce théâtre lacustre, entièrement rénové, commencera le 25 mai à 21 heures avec *Voyage à trois*, comédie follement gaie de Jean de Létra. Interprètes: Irène Vidy, Gita Dorian, Jean Davan et Pierre Gatineau.

TOURNEE JACQUES HELLIAN. Après Lausanne, trois villes romandes applaudiront ce trépidant spectacle: à Genève, Pavillon des Sports, les 20 et 21 mai à 20 h. 30; à Vevey, Galeries du Rivage, le 22 à 20 h. 30, et à la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds, le 23 à 15 heures et à 20 h. 30.

CHATEL SAINT-DENIS. Le chœur mixte «Union chorale» reprendra intégralement, les 23, 27 et 30 mai, *Pays du lac*, de Maurice Budry et feu Carlo Bol-



Une attitude du danseur espagnol Pedro de Cordoba, au Tabaris.

ler, avec toute la figuration et dans des décors nouveaux. Direction: Gaston Monnard. Solistes: Jacqueline Bergez, soprano, et Ch. Jauquier, ténor. Au piano: Mme Rose Dobos.

LES EXPOSITIONS

GENEVE. Quelque 200 gravures, huiles et gouaches de James Ensor, le célèbre artiste belge, visionnaire tragique et burlesque, figureront du 22 mai au 10 juin au Cabinet des Estampes. Dans son atelier d'Osten-

de, Ensor travaillait entouré de marionnettes, de papillons et de coquillages, ne quittant ses pinceaux que pour son harmonium...

LAUSANNE. Etienne Rivier expose jusqu'au 27 mai, chez Poterat, des



La rue villageoise du Comptoir de Neuchâtel où l'on déguste le blanc et savoure la fondue. (Photo Schoepflin, Neuchâtel)

aquarelles et des dessins à la plume. — Mme Ilse Voigt présente à L'Entracte ses dernières créations. Cette artiste est en progrès constant. Ses dessins, ses pointes sèches et surtout ses pastels gagnent en profondeur, en sensibilité. Ses œuvres deviennent moins descriptives, moins anecdotiques. Certains de ses paysages aux très beaux rapports de couleurs sont pleins de poésie: ils s'illuminent dans le rêve. Poésie qui, croyons-nous, émane d'une heureuse conjugaison des formes et des couleurs (22 mai—4 juin).

SAINT-IMIER. Sous l'impulsion de M. von Allmen, meunier de son état et grand amateur de peinture, quelques jeunes ont pris l'initiative de tirer leur région d'une certaine apathie artistique. Jusqu'au 23, les voici avec l'éternellement jeune Cuno Amiet, dont l'exposition rétrospective au Manège soulève autant d'intérêt que de discussions. Puis ils continueront avec Bosshardt, Lermite, Comment.

COMPTOIR DE NEUCHÂTEL. Il ouvrira ses portes du 26 mai au 7 juin à près de 300 exposants représentant l'industrie, le commerce, l'artisanat et les arts du Pays neuchâtelois. Cette vivante et intéressante synthèse sera traditionnellement complétée par la ruelle villageoise. Autre coutume qui se con-



Ilse Voigt. Danseuse (pastel).

firme: celle d'accueillir les artisans, avec leur atelier, dans l'enceinte du Comptoir. Notons aussi que le Ve Salon cantonal des Beaux-Arts aura sa place dans le cadre de la grande biennale du travail neuchâtelois. Enfin, en attraction, la télévision sera présentée sous un angle nouveau, celui de l'émission différée des programmes, au moyen d'une télécaméra.

WALDE

Une chemise d'été fraîche et gaie,
donnant satisfaction à l'homme
soucieux de son élégance.





Liste des dépositaires
à disposition
HUNZIKER SA WALDE/ARGOVIE

N°4711



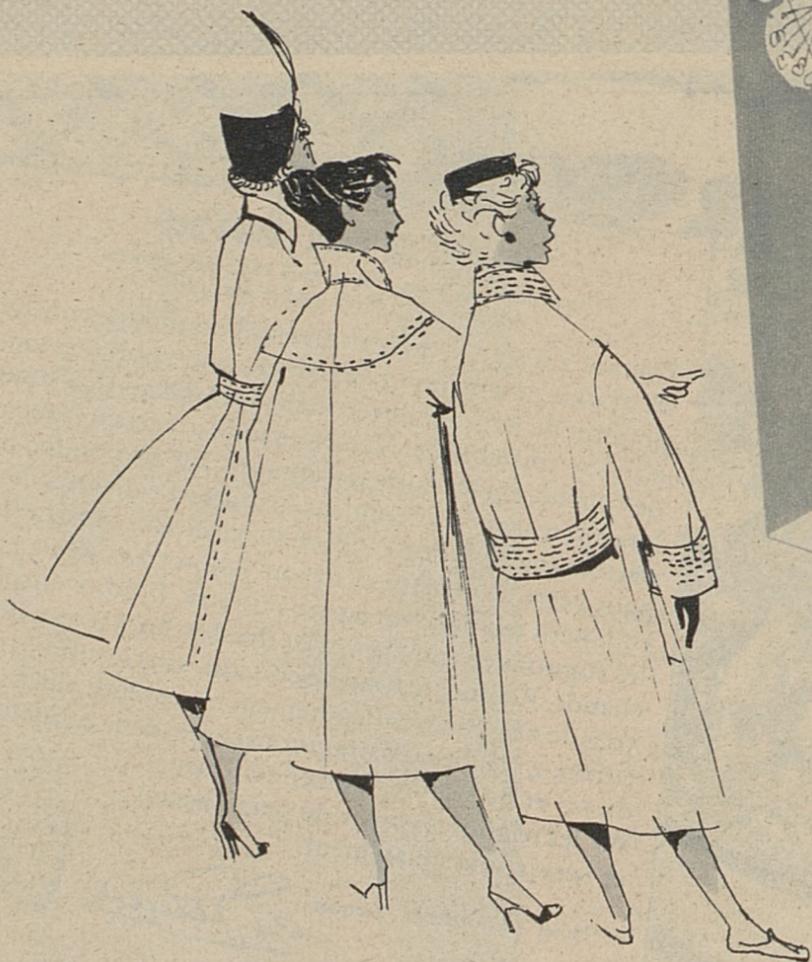

TOSCA
EAU DE COLOGNE
PARFUM
N°4711

CE QUE TOUTE FEMME ÉLÉGANTE DÉSIRE

Telle une tendre mélodie, le parfum inoubliable de Tosca
enveloppe la silhouette gracieuse de la femme soignée.



Par tous les temps
portez un manteau
MATADOR
et vous serez plus
élégante encore



Modèle Diane

*Ce splendide manteau Matador met à l'abri
de la pluie et du vent.*

*Les tons de l'étoffe - un ottoman bouclé, naturellement
imperméable - ravissent surtout par
leur note nouvelle.*

fr. 98.-

Les manteaux Matador sont en vente dans les bonnes maisons de la branche.

Fabricants: BISCHOFF TEXTILES S.A. ST-GALL Tellstr. 2 Tél. (071) 31631

C'te charrette de langue!

● Un certain flottement marqua le début d'un des concerts donnés à Londres par la « Chanson de Lausanne ». Son directeur, Frank Guibat, souffrait horriblement : n'étant pas très versé dans les subtilités de la langue anglaise, il s'était rasé, cinq minutes avant le début du concert, avec de la pâte dentifrice.

Cure d'amaigrissement

* Avis aux intéressés : la reine Elisabeth a perdu 3 kilos au cours de son voyage aux antipodes.



L'AMIRAL INSPECTE

Le premier lord de l'Amirauté et chef de l'état-major de la marine britannique, sir Roderick R. McGrigor, a récemment passé en revue les équipages d'une partie de la flotte. On le voit ici à bord du croiseur « Triumph », à Devonport.

**ALLO!
ICI
LONDRES**

« Home sweet home » pour 900 francs

● S'il dispose de 900 fr. suisses, l'ouvrier britannique pourra désormais acquérir sa propre maison. Ce montant représente le versement initial exigé pour un immeuble de 20 000 fr. Le solde est payé à raison d'une trentaine de francs par semaine, pendant 25 ans. Le citoyen anglais peut donc se faire avancer 90 à 95 pour cent du prix d'achat de sa maison. Les municipalités et les sociétés immobilières donnent les garanties nécessaires.

Jeux de mains...

● Une campagne est lancée, en Angleterre, contre « la ridicule habitude occidentale du shake-hand ». Un médecin londonien a révélé qu'un tiers des Anglais souffrent d'infection aux mains ; il attribue ce mal aux poignées de mains que les gens s'obstinent à échanger. « Nous devrions imiter les Asiatiques », a déclaré le Dr Chesney, qui se contentent de se faire de gracieuses révérences. »

Bill n'a pas hésité

* Un sergent des forces américaines en Grande-Bretagne a attaqué un journal londonien qui avait annoncé son mariage avec Christine Jorgensen. (Christine Jorgensen est ce GI qui fut transformé en femme à la suite d'opérations pratiquées à Copenhague.) Bill Colcoun a emmené sa femme, une jolie Anglaise de 22 ans, pour prouver au tribunal que l'information ne reposait sur aucun fondement. Mais il dut tout de même admettre qu'il avait embrassé Christine Jorgensen. C'est Joyce, sa femme, qui le tira d'embarras en déclarant : « Je n'ai jamais été jalouse de Christine. Quand Bill me rencontra, il n'hésita pas longtemps entre elle et moi. »

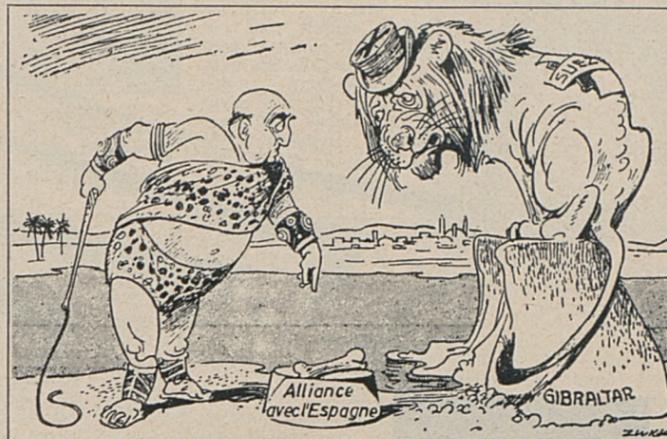
Il n'a pas attendu la bombe H

* Un garçonnet de 10 ans a pulvérisé un château-fort du moyen âge en pressant sur un bouton. Son père, Mr. Allister Allison, propriétaire du château de Tullichevan, en Ecosse, ne pouvait plus payer les lourds impôts qui grevaient sa demeure. Il fit placer 150 kg. d'explosif dans les murailles et ordonna à son fils de peser sur le bouton.

Pasteurs-ouvriers

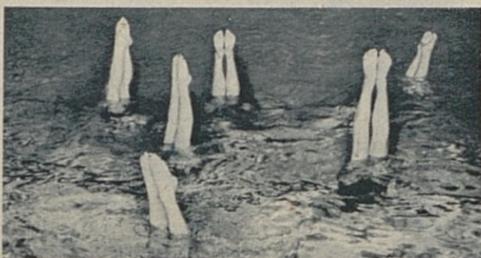
* L'Eglise méthodiste anglaise a décidé de constituer des brigades de pasteurs « anti-communistes ». Ces prédicateurs, spécialement formés à leur nouvelle mission, iront prêcher dans les usines et sur les chantiers.

L'« AFFAIRE » DE GIBRALTAR VUE DE L'ALLEMAGNE



La présence des Anglais à Gibraltar ne cesse d'agacer Madrid. Le général Franco demande le retour du fameux rocher à l'Espagne ; en compensation, il offre à Londres une alliance hispano-britannique. (« Rheinische Post »)

LE BALLET DES PIEDS SECS



← Ces jolies jambes appartiennent aux membres du ballet aquatique du Racing Club de France, actuellement en représentation en Angleterre. Avant de se présenter au public, ces jeunes filles, âgées de 13 à 17 ans, se sont consciencieusement entraînées. Un de leurs exercices favoris consiste à demeurer un nombre respectable de secondes, plantées sur la tête. Ce ballet des pieds secs ne manque pas d'originalité. Mais une vieille barbe lui a reproché son absence de sourires.

Le bourreau-romancier

● L'aide-bourreau de Nottingham avait un passe-temps : il écrivait des romans. Hélas, sa dernière œuvre, « Les Fruits de la Servitude », a été « guillotinée » par un tribunal qui n'avait rien de littéraire. L'ouvrage, qui n'était qu'un « ramassis de basses obscénités », a valu six mois de prison fermes à son auteur, qui tentait, par sa plume, d'arrondir ses revenus dérisoires de « pendeur officiel de Sa Majesté ».

Les hauts et les bas de la vie

* Un bébé est né dans l'ascenseur de l'hôpital Ste-Hélène, près de Londres. Quand Mrs. Gilham arriva la semaine dernière, à l'hôpital pour y accoucher, une nurse l'accompagna jusqu'à l'ascenseur. Celui-ci se bloqua entre le premier et le second étage. Le temps de le réparer, et une ravissante petite fille était née.

Grande-Bretagne. Le nombre des invertis augmente dans des proportions alarmantes. A tel point que le gouvernement britannique a décidé de créer une commission parlementaire chargée d'enquêter sur les causes du fléau.

Les clochards à la mode

* En arrivant à Paris, les touristes demandent aujourd'hui à voir « les clochards de l'abbé Pierre ». Le centre de Neuilly-Plaisance, avec ses maisons de secours, obtient le plus vif succès de curiosité.

Sus aux « respectueux »

● L'homosexualité devient une maladie à la mode, en

Quelle réussite!



Mes invités rayonnaient de joie! Mon secret? J'ai tout simplement suivi l'exemple de ce fameux chef de cuisine qui n'utilise que la graisse SAIS... et le succès m'a souri. Je préfère «SAIS 10%» et je ne suis nullement étonnée que cette délicieuse graisse soit de loin la plus demandée. Elle communique à chaque mets la saveur même du beurre, convient à tous les estomacs, est profitable et économique!

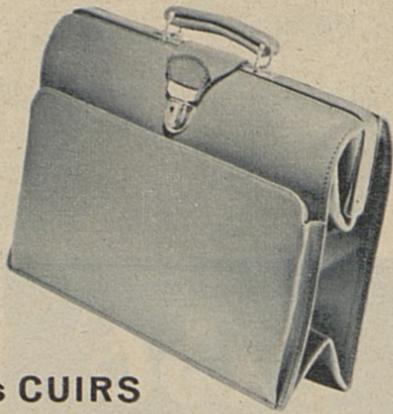
Rognons de Veau «Chez soi»
(une spécialité pour 4 personnes d'un des derniers disciples du célèbre maître Escoffier)

Couper 2 rognons de veau en leur laissant une couche de graisse de 2-3 mm d'épaisseur; saler, poivrer, saupoudrer de farine et dorer le pourtour dans de l'huile «SAIS» très chaude. Verser ensuite 1 verre à liqueur de cognac, laisser cuire les rognons sur un bon feu en les retournant fréquemment. Ajouter 2 échalotes coupées fin (ou 1 oignon), 1/2 dl de sauce de rôt, ainsi qu'un petit verre de madère et laisser mijoter à couvert et à tout petit feu pendant 25-30 minutes. Couper ensuite les rognons en tranches et les dresser sur 4 toasts bien chauds. Remuer le fond de cuisson, sans le cuire, avec 50 g de «SAIS 10%» légèrement mousseuse, du jus de citron, 4 feuilles d'estragon hachées, de la moutarde, du sel et du poivre. Verser cette sauce sur les rognons, garnir de persil haché et servir immédiatement.

Hôtel Zermatterhof, Zermatt

Des cuisiniers réputés utilisent et recommandent SAIS!

Service des recettes SAIS
Cette recette (à classer dans le ravissant livret SAIS), vous pouvez vous la procurer chez votre fournisseur de denrées alimentaires.



**Dans les vins
comme dans les CUIRS**

il existe de grandes différences de qualité. - Le cuir muni de l'étiquette Lacar est un produit suisse de première qualité affiné selon une méthode récente. Mais avec sa surface lisse, son grain fin et ses nouveaux coloris, il répond tout à fait au goût moderne. Le cuir Lacar est lavable et ne déteint pas.



Lacar, un cuir d'Arbon - le seul produit suisse de ce genre - de la tannerie Max Gimmel SA., à Arbon

Exigez toujours l'étiquette!

Seule,
la Brillantine
Dr ROJA
peut donner
à vos cheveux

**UN PAREIL
ECLAT!**



Faites-en
vous-même la preuve!

Essayez n'importe quel produit pour les cheveux. Forcément vous reviendrez à Roja. Aucune autre brillantine n'est aussi fluide, aussi limpide. Aucune autre ne donne aux cheveux un tel éclat. Aucune autre ne laisse les cheveux aussi souples, aussi vaporeux. Aucune autre n'est aussi propre à employer. Mettez vous aussi de la lumière dans vos cheveux avec Roja (jaune-topaze si vous êtes blonde, bleu saphir si vous êtes brune).



1-774

BRILLANTINE D'ROJA



Valmeline

Modèle
«MARGARETH»
Pour la pluie et
le sport, un
Trench-coat de
conception nouvelle,
élégant et idéal pour

le sport,
la ville,
voyages et
vacances

fait en pur coton
égyptien, gabardine
de qualité supérieure.

Grand teint, weather-
proof, imprégnation
permanente.

Les tissus
«Valmeline», mon-
dialement connus,
sont reconnaissables
par leur touché soyeux
et leur souplesse.

Exigez la marque



En vente dans les magasins de la branche.

WALTER JEQUIER
LA CONVERSION
p. Lausanne
Tél. (021) 28 02 05

Faites-vous montrer les autres modèles «Valmeline».

Finie la Constipation...



Grâce à **LUVAX**, le nouveau «Laxatif-Stimulatif» qui rend sa régularité naturelle à l'intestin en l'obligeant à travailler de lui-même.

Pour rendre à votre intestin sa régularité naturelle, il vous suffit d'entreprendre maintenant la cure Luvax, le nouveau «laxatif-stimulatif» à double action: D'abord, il débarrasse votre intestin en une nuit. Ensuite, grâce à l'action de la *Bassorine* (la sève végétale qui double le volume des selles), Luvax réactive le muscle intestinal et l'oblige à travailler

à tel point qu'il retrouve progressivement le besoin de se délivrer de lui-même chaque jour à la même heure. 4.70 la boîte pour plusieurs semaines et 9.40 la boîte-cure plus économique. Toutes pharmacies et, sauf Vaud, drogueries. Après la cure Luvax, plus de constipation! L'intestin s'est remis à travailler seul. Alors, quelle tranquillité... et quelle économie!

une spécialité réputée de

Luvax MAX ZELLER FILS S.A., ROMANSHORN



Votre
conseiller

Just

vient jusqu'à
vous

pour que vous puissiez essayer chez vous chacun de ses articles de broserie avant de vous décider pour quoi que ce soit.

A 1

ULRICH JÜSTRICH
WALZENHAUSEN (APP)

CONSTIPATION AVEC DOULEURS RHUMATISMALES



réveillez
LE FOIE

réveillez
LES REINS

réveillez
L'INTESTIN

Pour nettoyer, délivrer et stimuler l'organisme constipé.

QUAND l'intestin, le foie et les reins travaillent « au ralenti », l'élimination devient paresseuse. L'acide urique vient envahir l'organisme, déjà encrassé par la mauvaise graisse, et finit par provoquer les névralgies et douleurs rhumatismales dans les articulations et les muscles. Pour réveiller doucement l'intestin engourdi et délivrer en même temps l'organisme endolori, essayez une cure de Sels Kruschen. Chaque matin, dans un verre d'eau tiède, une pincée de ces sels curatifs, expulse naturellement les poisons en même temps qu'elle stimule le fonctionnement des organes d'élimination : le foie est décongestionné (et les migraines cessent), l'intestin est délivré (et la mauvaise graisse « fond ») les reins sont débloqués (et les douleurs causées par l'acide urique disparaissent).

Sels Kruschen. Pharmacies et Drogueries.

Sels minéraux pour
'décrasser' et 'recharger'
l'organisme

KRUSCHEN



Mélisana Klosterfrau, (eau de mélisse additionnée d'autres plantes médicinales) soulage rapidement en cas de malaises courants d'origine nerveuse.

Pourquoi ne pas chercher un soulagement ? Mélisana Klosterfrau est connue depuis des générations en tant que remède de famille sans aucune influence nocive. Une seule

cuillerée à café de Mélisana Klosterfrau dilué dans deux cuillerées à café d'eau.

soulage rapidement

en cas de malaises courants - troubles gastriques, nausées, maux de tête d'origine nerveuse, insomnie - faisant leur apparition. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien ou à votre droguiste l'emballage bleu avec les trois religieuses. A partir de Fr. 1.95.

Mélisana



Plus jeune grâce
à la gaine VISO !

La haute couture
de la gaine

VISO

Gaine montante confectionnée dans un caoutchouc fort mais très « aéré ». La partie stomacale efface les bourrelets grâce à son élasticité progressive. Les deux exécutions suivantes vous garantissent un maintien parfait : tulle 3 fils ou nylon extra fin. (série 780)

Exigez l'étiquette
VISO ou FRIVOLA

Fabricant : La Gaine VISO, St-Blaise, Suisse



- Belle chevelure
- sans pellicules...
- une coiffure qui tient!



Cheseline
TRADE MARK
TONIQUE pour les CHEVEUX

Fr. 2.70
+LUXE

En gros : PAUL MULLER S.A., SUMISWALD

A L'ÉCOUTE DU MONDE

(De nos services à l'étranger)

Un bras cassé

● M. Maurice Lehmann, directeur de l'Opéra et directeur artistique de la prochaine « Fête des Vignerons », n'a pas eu de chance. Il s'est cassé un bras dans sa baignoire; Dien Bien Phu est tombé la veille des premières représentations des ballets soviétiques, qui ont été renvoyés; et lorsqu'il a voulu emmener la danseuse Oulanova, étoile de Moscou, au buffet, lors de la réception, celle-ci fut effarouchée par tant d'honneur rendu à elle seule. Elle rentra à son hôtel presque immédiatement.

Chansons

* Les prix du disque ont consacré le talent de la chanteuse Catherine Sauvage, rappelé le souvenir de Joséphine Baker, maintenu Georges Brassens à la tête de la chanson contemporaine. Mais le grand succès, c'est toujours la voix émouvante et rocailleuse d'Yvette Guilbert.



Les grands peintres

● Il y a 40 000 peintres dans Paris. Lors d'une récente exposition, on a pu admirer un paysage signé du ministre de la Reconstruction. Est-ce un appel en faveur d'un retour à la campagne qui résoudrait le problème des logements à Paris? L'actrice Micheline Presle exposait un enfant à l'allure exotique. Un curé de campagne et un pharmacien présentaient leurs œuvres.

Le recensement

* 90 000 agents vont se répandre à travers la France pour recenser la population. On veut savoir le nombre exact des Français; leurs conditions de vie et de logement; leur degré d'instruction. Chaque personne interrogée devra répondre à 40 ou 50 questions. Les questionnaires seront enregistrés par des cerveaux électroniques puis détruits à la fin des opérations.



SAUVETAGE

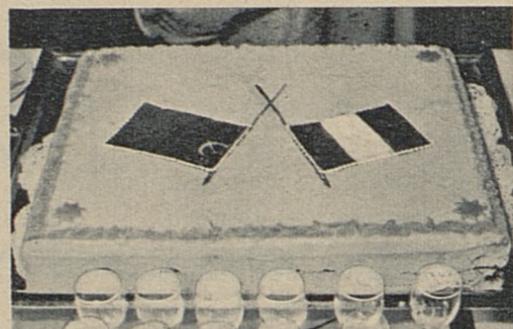
La société de sauvetage de France a tenu son assemblée générale à Paris. De nombreuses décorations ont été remises, notamment (noire photo) à Mlle Collange qui a sauvé plusieurs vies humaines et à M. Maurice Lecroiset, de Trouville, qui a, jusqu'ici, arraché 31 personnes à la mort.

5 kilos de beurre

* Devant la 10e Chambre correctionnelle a comparu Ernest Pantus, dit « Père Nénesse » comme il le rappelle avec fierté. Signe particulier: 20 ans de Guyane, et sur le front un tatouage: « Haine et vengeance ». Il allait de Rouen à Epinal à pied. Il avait faim. Il a volé 5 kilos de beurre. Ce qui lui vaudra trois mois de prison.

Bon appétit!

● Au cours d'un congrès médical, le professeur Bas a affirmé que la viande de boucherie était souvent douteuse, les porcs étant nourris parfois avec des ordures ménagères. Le docteur Benoit a déclaré que la « patate » était d'une pauvreté notoire en sels minéraux et en vitamines. Le docteur Péquériau prétend que les moulins tournent trop vite, et que le grain perd son germe, qui contient des éléments indispensables à certains malades. Le lait, selon les mêmes savants, est un bouillon de cultures microbiennes. Et l'on s'étonne que l'on soit parfois malade!



▲ **DU GATEAU...** Après le voyage euphorique de la Comédie-Française à Moscou, le meilleur corps de ballet soviétique vint à Paris. Danseurs et danseuses furent aussitôt conduits devant le buffet où l'on trinqua au champagne et partagea le gâteau (noire photo) aux couleurs harmonieusement unies de la France et de l'URSS. L'écrasement dramatique de Dien Bien Phu retentit au milieu de cette idylle. Et le gouvernement, par crainte de manifestations, interdit de lever le rideau de fer de l'Opéra pour les danseurs soviétiques. Les fanatiques qui avaient payé, au marché noir, 35 000 francs le billet d'entrée, se firent rembourser à la caisse: 1000 francs. Ces victimes lointaines de la guerre n'apitoyèrent personne.

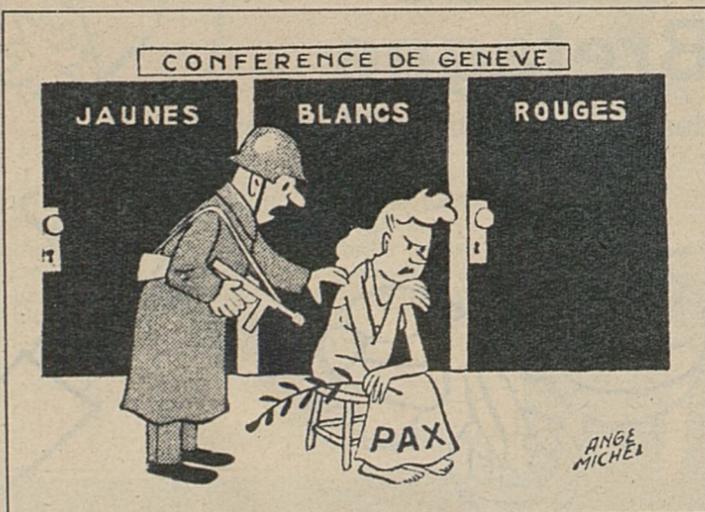
Les petits renards

* Au cours d'une soirée à la salle Pleyel, on a présenté quelques robots qui se trouvent à l'exposition « Techniques 54 ». Albert Ducrocq a fait courir son renard électronique, accompagné de ses trois renarades, qui sont sensibles à la lumière et au son, et marchent en évitant les obstacles. Une petite voiture sans chauffeur évolua sur scène, dirigée à distance. Et un ingénieur présenta Anatole, robot de 120 kilos qui crache de la fumée lorsqu'il a de la fièvre, et peut conserver 8 souvenirs.

Le notaire sait tout!

* Les Archives nationales exposent des pièces notariées, choisies parmi 80 millions de documents. Les notaires, en effet, doivent conserver chez eux toutes les pièces de moins de 125 ans, mais peuvent donner les autres aux Archives. Cette exposition est captivante. Testaments de grands hommes, mariage de d'Artagnan, actes de Napoléon. Le premier acte date de 1194. Au moyen âge, le notaire était le confident du peuple. Deux veufs ont parié: « Dix écus soleils » qu'ils se vouaient au célibat.

GENÈVE VUE PAR ANGE MICHEL



— Allons, ce n'est pas le moment de broyer du noir!...

Le savon ternit vos cheveux
le shampoing Colgate
les glorifie!



Forte
baisse de prix

le petit flacon plus que

60 centimes

pour 2 shampoings!

Flacon moyen Fr. 1.25 pour 5 shampoings

Flacon économique Fr. 2.25 pour 10 à 12 shampoings



Le shampoing Colgate

révèle la beauté cachée de votre chevelure!

**UNE MONTRE
SUISSE
DE RENOMMÉE
MONDIALE!**

En vente en Suisse
chez plus de 400 bons
horlogers détaillants



Paul Worni

Uhrmacher und Juwelier Dübendorf Bettlistrasse 6

... Cette montre fut vendue il y a trois ans à un paysan de la région. Quelques semaines après, le client perdit sa montre sans espoir de jamais la retrouver. Or, la semaine dernière, la fosse à purin de sa ferme a été vidée. A la grande surprise de mon client la montre, qu'il croyait perdue, se trouvait au fond de la fosse.

J'ai le plaisir de vous faire savoir que cette montre se trouve encore en excellent état. Son mouvement fonctionne toujours à la perfection, et la boîte ne présente aucune trace de rouille. Je vous demande seulement de remplacer le cadran qui, bien entendu, s'est abîmé.

Cet épisode ne fait que raffermir la confiance qu'en raison de ses qualités exceptionnelles je témoigne à la montre ROAMER depuis de longues années...

(Extrait d'une lettre
du 22.11.53 de M. Worni,
horloger, Dübendorf, à la
ROAMER Watch Co. S.A.,
Soleure)

(Paul Worni)



ROAMER



depuis 1888

Voilà qui en dit long
sur la résistance et
l'étanchéité des
montres ROAMER!



100% étanche
antimagnétique
antichoc
extra-plate
Fr. 81.-

ROAMER WATCH CO. S.A.
SOLEURE



From Britain have come the Top

De Grande-Bretagne nous sont venus le

Hat, the Law of Gravity, and the Constant Cup

haut de forme, la loi de gravitation, la sempiternelle

of Tea. There are indeed many examples of this

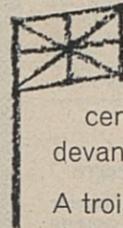
tasse de thé. Il y a vraiment beaucoup d'exemples du

curious island genius which you will enjoy when

curieux génie de cette île qui vous enchanteront quand

you come to Britain for your holiday.

vous viendrez en Grande-Bretagne pour vos vacances.



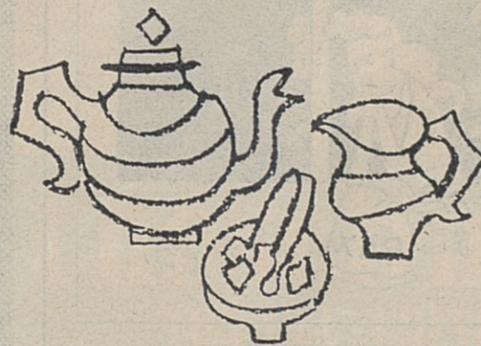
Ce n'est pas la langue seulement. Dès que vous descendrez du bateau ou de l'avion, cent petites choses vous diront que vous allez au devant de vacances d'un caractère très imprévu.

A trois quarts d'heure des magasins, des théâtres, de la vie trépidante de Londres vous pourrez vous perdre dans la campagne exquise du Kent. L'Ecosse, les vertes prairies de l'Irlande du Nord, seront à une journée de voyage. Vous ne parviendrez jamais à découvrir la Grande-Bretagne, mais vous vous offrirez les plus belles vacances de votre vie en tentant de le faire.

Que vous voyagiez par chemin de fer, en voiture, par avion, vous n'aurez pas besoin de vous accorder de coûteuses vacances, car les hôtels britanniques, confortables et bien dirigés, sont extrêmement raisonnables dans leurs prix. Informations supplémentaires auprès des agences de voyages, des bureaux de la British Railways, Centralbahnplatz 9, Bâle, ou de la British European Airways, 9, rue de Chantepoulet, Genève, et Löwenstrasse 44, Zurich, ou de la British Travel & Holidays Association, Dépt. Z 2/4, Queen's House, 64-65, St. James's Street, Londres S. W. 1.

**Venez en
Grande-
Bretagne**

pour des vacances bien différentes!





LANCOFIL

Pour tous
les tissus
jerseys
et tricotages

qui portent cette marque,
comme pour les tissus LANELLA,
nous garantissons la qualité du fil,
par notre marque,
connue depuis 20 ans.
LANCOFIL plus solide que la laine,
plus chaud que le coton.

TRUB & CO. S.A. USTER

ZERMATT 1620 m

Point d'attraction majeur du VALAIS,
la terre rêvée des vacances heureuses.
Le billet de vacances facilite le voyage à Zermatt.
A recommander : l'avant- et l'après- saison.

LES HOTELS SEILER, Zermatt, symbole de qualité: MONT-CERVIN, VICTORIA, MONT-ROSE, RIFFELALP (2213 m.), LAC NOIR (2589 m.). Echange de repas entre ces maisons. Renseignements par E. Hofer, Dir. gén. Tél. (028) 7 71 04

Les Hôtels préférés de Zermatt: GRAND HOTEL ZERMATTERHOF, le plus moderne de Zermatt - HOTEL RIFFELBERG - KULM HOTEL GORNERGRAT. Echange de chambres et de repas entre ces hôtels. Tél. (028) 7 72 58. J. Stöpler, Dir.

SCHWEIZERHOF, NATIONAL et BELLEVUE. Pens. dès 16.50. Maisons de vieille réputation. Rest. National: le rendez-vous des gourmets. Tél. (028) 7 71 10. Dir. Dr W. Zimmermann

HOTEL BEAUSITE, le bon hôtel de famille, tout conf. Bar. Situât. dominante et ensoleillée face au Cervin. Télésiège à proxim. Pens. dès Fr. 16.50. Tél. 7 72 02. W. Christen, Dir.

MATTERHORNBLICK. Tél. 7 72 42. Cuisine et cave soignées. Avantages en juin et en septembre.	HOTEL PERREN. Tél. 7 72 15. Petite maison de 1er rang, face au Cervin. Exc. cuisine.
HOTEL DU GORNERGRAT. Tél. 7 72 06. Maison confort. Cuis. soignée. Très bien situé.	HOTEL DOM. Tél. 028 7 72 23. Le petit hôtel réputé. Cuis. excellente. Pens. dep. 13.-
HOTEL ALPINA. Tél. 7 72 27. Pens. dep. Fr. 13.-. Aussi renom. que le tea-room Alpina	HOTEL JULEN. Tél. 7 72 41. Construct. récente. Le petit hôtel préf., très bien situé.
HOTEL ROTHORN. Téléph. 7 72 70. Situation domin. et ensol. 45 lits. Dep. Fr. 11.50.	SPORTHOTEL Tél. 7 72 33. Confort Cuis. renom. Pens. dep. Fr. 13.-. Fam. Graven.
HOTEL ALPHUBEL. Tél. 7 72 69. Nouveaux petit hôtel moderne. Terrasse ensoleillée. Cuisine soignée.	HOTEL BREITHORN. Téléph. 7 72 67. Petite maison conf. Cuis. soignée. Prix modérés.
HOTEL ALPENBLICK. Tél. 7 72 84. Petit hôtel sympath. Eau cour. Pens. dep. Fr. 12.-	WALLISERHOF. Tél. 7 71 02. Petit hôtel moderne, dans le style du pays. Rest. - Bar
HOTEL POLLUX. Tél. 7 71 46. Petit hôtel moderne et confortable. Pension dep. Fr. 12.50.	

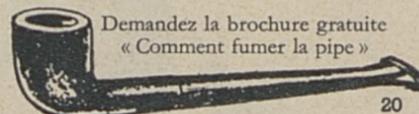
GORNERGRAT



Le meilleur détective fumait la pipe

C'est ainsi que Sir Conan Doyle caractérise Sherlock Holmes. L'écrivain exprime ainsi l'expérience selon laquelle la pipe convient parfaitement à l'homme énergique, intelligent et loyal.

Un homme fume la pipe!



Demandez la brochure gratuite « Comment fumer la pipe »

20

BRYLCREEM

revitalise les cheveux secs

PARCE QUE

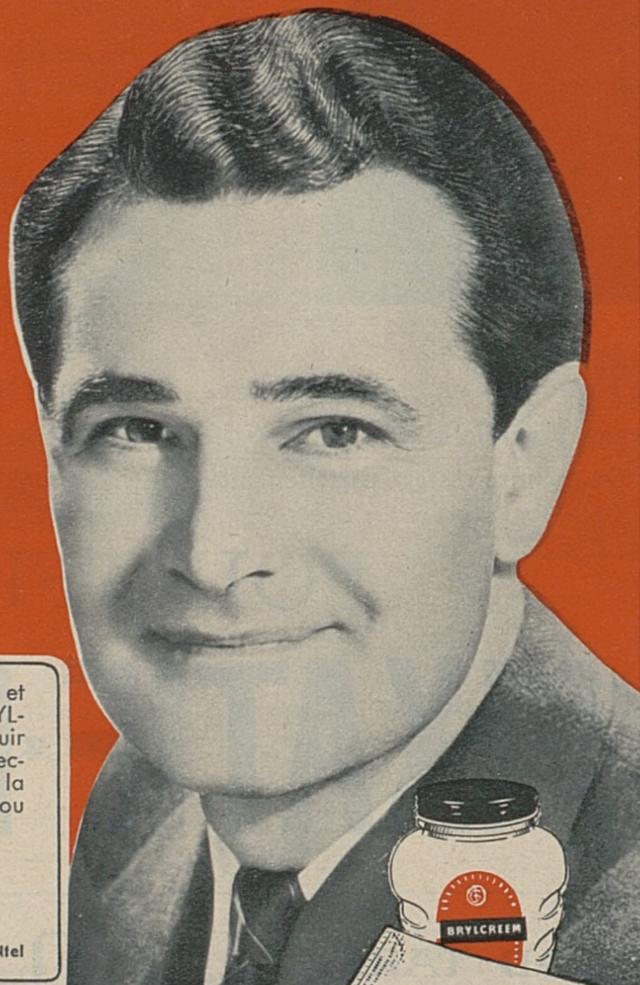
BRYLCREEM conserve à vos cheveux un aspect naturellement souple et brillant toute la journée.

PARCE QUE

BRYLCREEM grâce à ses précieux éléments toniques, supprime les pellicules.

PARCE QUE

BRYLCREEM ne graisse pas du fait de l'émulsionnement des huiles pures qu'il contient.



Si vous désirez une belle chevelure souple et resplendissante de santé, employez BRYLCREEM chaque matin en massant le cuir chevelu. Vous pourrez vous coiffer impeccablement et votre coiffure tiendra toute la journée sans que vos cheveux soient gras ou plaqués.

BRYLCREEM
LE FIXATEUR PARFAIT
Tube moyen Fr. 1.55
Grand tube Fr. 2.30 (+ luxe)
Pot Fr. 3.30
BARBEZAT & CIE, FLEURIER / Niel



LE FIXATEUR LE PLUS VENDU DANS LE MONDE ENTIER

Elastofix

ET

Fixoflex

BRACELETS
POUR MONTRES
EXTENSIBLES SANS
FERMOIR, ABSOLUMENT SÛRS,
S'ADAPTANT A
CHAQUE MONTRE



LES DEUX AS
DE



FONDÉ 1885

EXIGEZ TOUJOURS LES
MARQUES POINÇONNÉES
"Elastofix" ET "Fixoflex"
CHEZ LES BONS HORLOGERS-
BIJOUTIERS

Nombreux modèles pour tous les goûts, en plaqué or laminé R.W. fond acier, et tout acier inoxydable

Coiffure soignée Aspect soigné!



POINTFIX

FIXATIF

Grâce à sa composition spéciale, le Fixatif F — un produit Pointfix — ne colle pas les cheveux, mais les maintient «en mouvement». Avec le Fixatif F, votre chevelure aura de l'allure, les ondulations tiendront mieux et votre coiffure restera parfaitement en forme, toute la journée.

Le grand tube fr. 1.80

Les messieurs utilisent un autre produit Pointfix, le «Tonique Pointfix», pour cheveux trop durs ou trop secs. Le Tonique Pointfix est unique pour le traitement des cheveux. Fr. 2.10

POINTFIX
FIXATIF «F»

Doetsch, Grether & Cie. S.A., Bâle



KURHAUS BAD TARASP Scuol-Tarasp-Vulpera Engadine 1200 m.

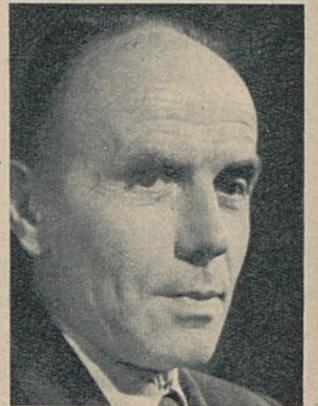
Occasion sans pareille : tous les traitements balnéaires et curatifs au Kurhaus même. Régimes individuels distractions et sports dans un paysage de toute beauté. Climat doux, sans fâehn. Médecin attaché à l'établissement. Ouverture 20 mai. Conditions très avantageuses jusqu'au 25 juin. Prospectus. Tél. (084) 9 12 2.



DE SEL
ET DE CENDRE

de Jean Proal. Editions Julliard, Paris

La Camargue est un pays de superstitions et de légendes, de mirages, d'enlèvements, de dévotions et de violences meurtrières. Le drame qui se joue entre les personnages devient soudain intolérable. Il ne peut se terminer que dans le sang. Il y a Hélène seule dans un domaine en ruine avec le secret d'une vie sans amour. Jourdan son bouvier, qui l'aime d'un amour farouche et inavoué. Symbole de ce pays



L'écrivain Jean Proal.
(Photo Germaine Martin, Lausanne)

condamné, ils périront, Jourdan rejeté par une société dont il ignore toutes les règles, Hélène au moment même où elle aurait pu être sauvée. Livre émouvant et âpre dans lequel la nature tourmentée de ce coin de France prend une signification étrange. Une poésie sauvage, nue, que l'auteur n'a pu trouver que dans son amour pour la Camargue rebelle à toute loi.

MOMENTS

par Florence Berguer
Editions Perret-Gentil, à Lausanne
Il s'agit-là d'un recueil — très sentimental — de souvenirs, d'impressions, de pensées philosophiques et autres, la vie étant, comme le dit l'auteur, en exergue, « faite de moments ».

PRIX LITTÉRAIRE DE LA GUILDE DU LIVRE

1954

La Guilde du Livre renouvelle, pour 1954, son Prix littéraire. Le montant de ce prix est de 5000 fr. suisses. Ce concours est ouvert à tous les auteurs de langue française. Tous les textes devront parvenir à la Guilde du Livre, à Lausanne, avant le 1er septembre 1954. L'attribution du prix aura lieu le 1er octobre 1954.

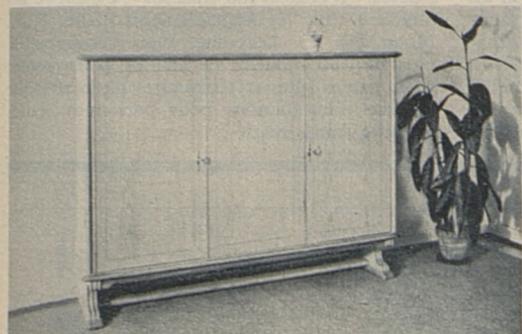
Histoire sans parole.



(Dessin de Thompson)

Un living-room d'une conception toute nouvelle

Des formes bien proportionnées, des lignes élégantes et légères, des bois clairs et gais — voilà ce qui caractérise les derniers modèles Pfister. Au milieu de tels meubles, on se sent jeune et plein d'allant, on oublie les soucis de l'existence. La lumière, l'air et l'espace créent une ambiance toute de joie et de confort. Notre **choix** dans ce genre comprend une **centaine de modèles** !



Modèle « ASCONA »
190 cm. de long, frêne clair avec moulure décorative ; rayons mobiles à l'intérieur, 2 tiroirs, pouvant être tirés complètement.

Fr. 785.-

➔ **Prête de découper cette annonce et de la conserver !**

C'est si simple...
d'acheter une belle salle à manger en utilisant le plan d'épargne Pfister.



Modèle « BIASCA »
190 cm. de long, frêne clair avec rallonge recouverte de linoléum ; tiroirs pouvant être tirés complètement et garnitures ciselées.

Fr. 875.-

➔ **Sur demande, grandes facilités de paiement !**

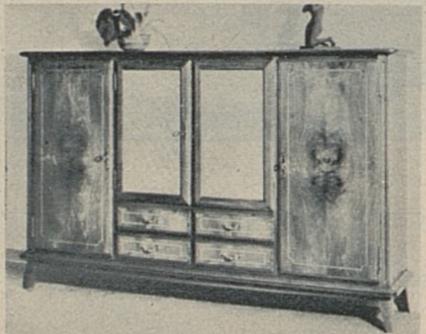


Un choix considérable...
nous vous offrons à nos départements des tapis.

Modèle « RONCO »
195 cm. de long, extérieur en noyer, intérieur en sycomore ; renferme un casier pour les verres, 2 tiroirs et des rayons mobiles. Fr. 1090.-

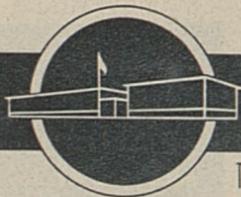
➔ **N'oubliez pas d'envoyer le bon aujourd'hui encore !**

Modèle « FAIDO »
220 cm. de long, noyer avec incrustations de sycomore ; portes du milieu capitonnées, aménagement intérieur très soigné, tiroirs avec cran d'arrêt. Fr. 1475.-



Il est dans votre intérêt bien compris, avant d'acheter quoi que ce soit, d'aller visiter l'une ou l'autre des merveilleuses expositions de la maison qui, en Suisse, donne le ton dans la branche de l'ameublement. Nous attendons votre visite — samedi prochain, par exemple !

CHOIX - QUALITÉ - PRIX AVANTAGEUX - SERVICE PARFAIT



Pfister AMEUBLEMENTS S.A.

TOUJOURS À L'AVANT-GARDE

maison fondée en 1882

LAUSANNE
Montchoisi 13

BERNE
Schanzenstrasse 1

SAINT-GALL
Blumenbergplatz 5

GENÈVE (Dépôt)
Servette 44

BALE
Mittl. Rheinbrücke

BELLINZONA
Piazza Indipendenza

NEUCHÂTEL (Agence)
Terreaux 7

ZURICH
Walcheplatz

SUHR près Aarau
Exposit. de fabrique

Chez vous, tout à loisir

Vous pourrez examiner nos dernières offres si vous envoyez, aujourd'hui même, le présent BON à Pfister Ameublements S.A., Lausanne. Veuillez me faire parvenir, gratuitement et sans engagement de ma part :

- a) Vos derniers prospectus en couleur pour mobilier d'environ Fr.
- b) La brochure relative à votre plan d'épargne pour l'achat de meubles.
- c) Votre nouveau prospectus en couleur pour meubles rembourrés.
- d) Votre catalogue pour studios et meubles combinés.
- e) Des renseignements sur l'échange de meubles usagés contre des neufs.

Nom: _____

Rue: _____ No _____

Lieu: _____

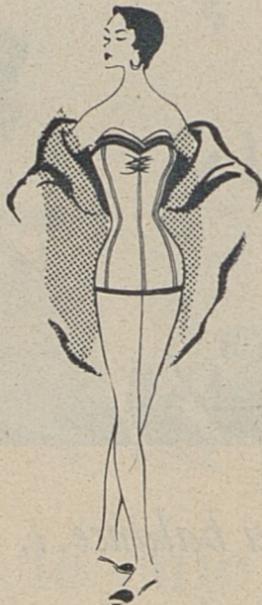
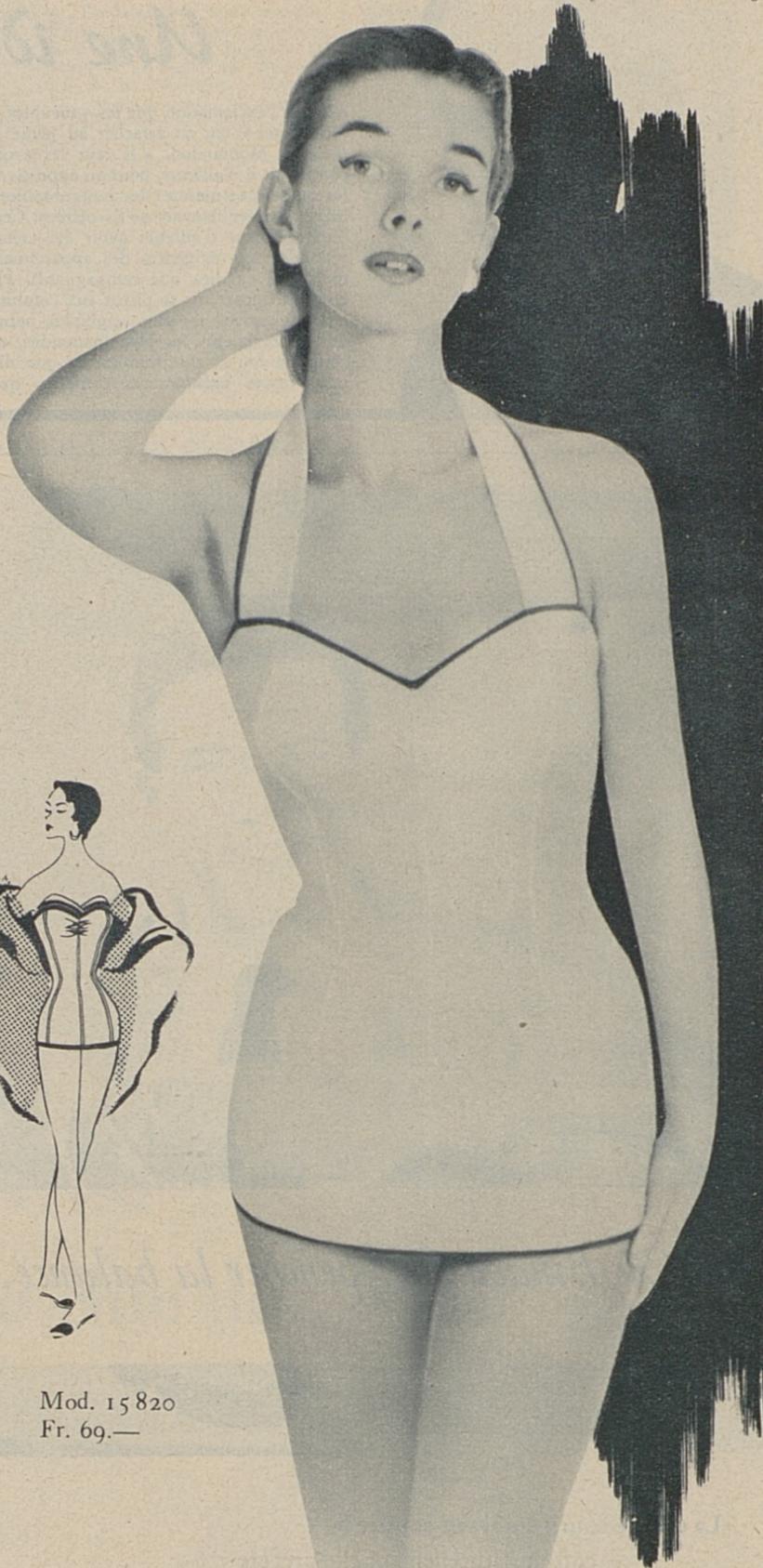
Je m'intéresse à :

(Biffer ce qui ne convient pas)

Nous vous offrons les avantages suivants ; 10 ans de garantie, révision gratuite après 10 ans, échange de mobiliers usagés contre des meubles neufs, livraison franco domicile, remboursement des frais de voyage, etc.

FABRICANT: PIUS WIELER SÖHNE, KREUZLINGEN

Photo: Hoenig



Mod. 15 820
Fr. 69.—



HELANCA

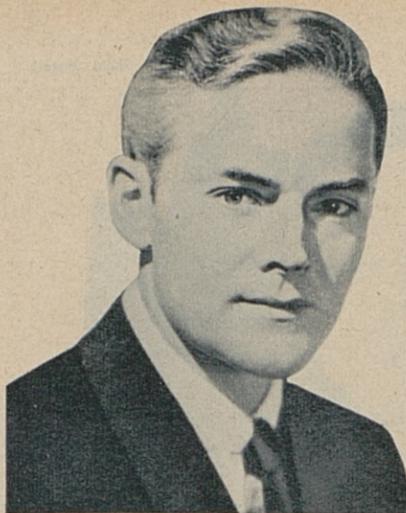
tricoté 100% nylon

fantastique élastique mais sans fil élastique!

si doux



et si léger

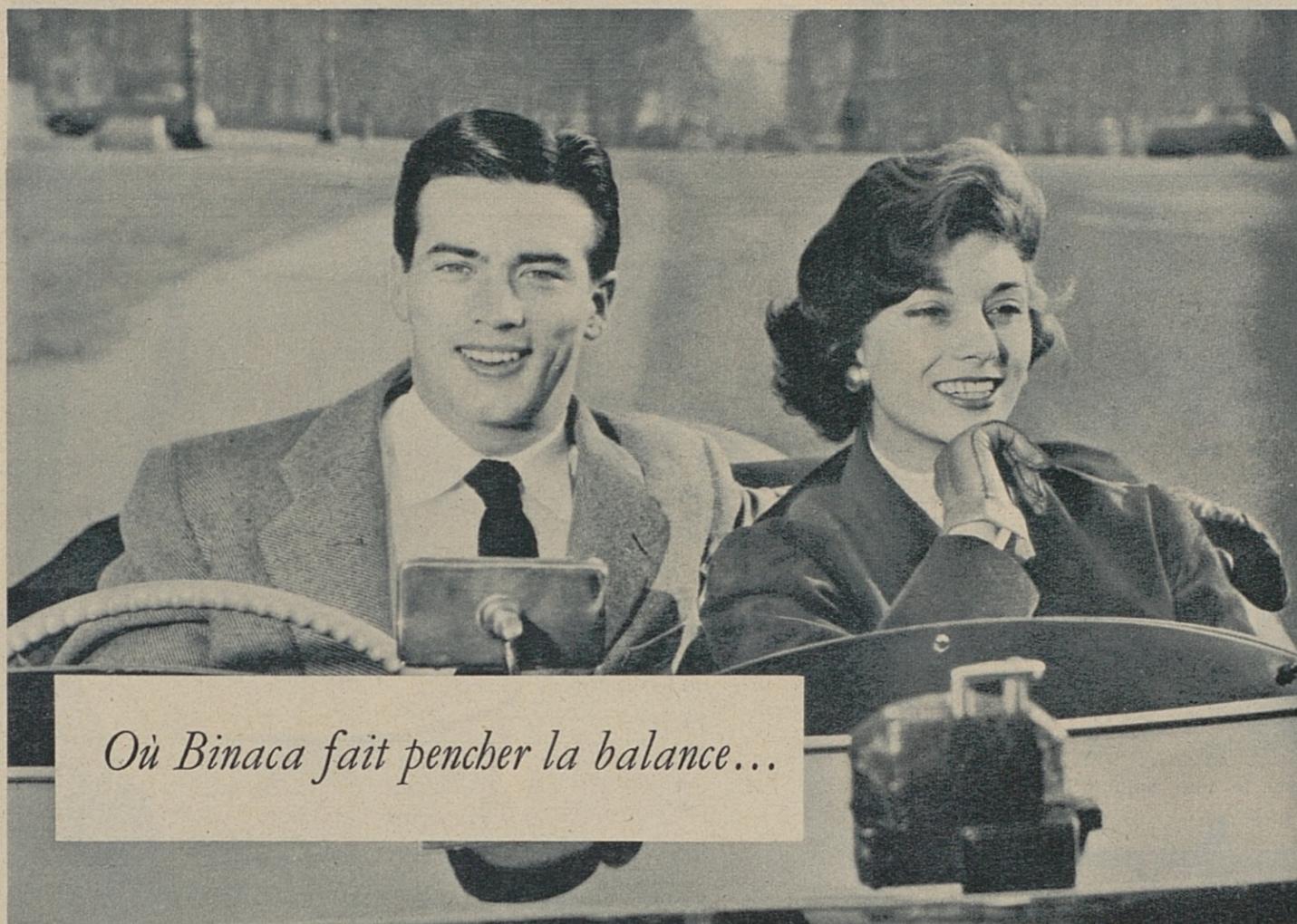


Une idée géniale...

telle est l'exclamation que les « meubles de studio Pfister » ont su arracher au jeune juriste, Georges Montandon. « Il faut les avoir vus, continuait-il d'ailleurs, pour en apprécier toutes les qualités et mesurer les innombrables possibilités d'ameublement qu'ils offrent. Ces meubles semblent d'ailleurs avoir été créés pour répondre aux exigences des appartements actuels tant citadins que campagnards. Plus incroyable encore, ils se plient aux combinaisons les plus variées, les plus originales, permettent des arrangements les plus inattendus, tels ces coins de feu si confortables. Et que dire des magnifiques agencements complets qu'il est

possible de constituer grâce à ces meubles révolutionnaires? Nos bons vieux meubles traditionnels, certes sympathiques, mais combien lourds et encombrants, sont ainsi largement dépassés. D'autant plus d'ailleurs que les « meubles de studio Pfister » peuvent être livrés dans un délai de dix ans, ce qui offre à l'acheteur toute latitude de compléter son installation au gré des possibilités, aux conditions les meilleures. Ainsi chacun peut voir grand... en commençant modestement. » D'autant de vertus ne peuvent s'ennorgueillir que ces meubles-miracles avec lesquels c'est une joie de jouer au « domino »: sans peine au-

cune, on les déplace, l'aspect de la pièce qu'ils ornent s'en trouvant brusquement transformé au grand plaisir de chacun. C'est dire que les « meubles de studio Pfister » conviennent au mieux à l'ameublement de chambres destinées à des personnes seules, studios pour jeunes gens et jeunes filles, garçonnières, etc. Ils s'allient d'ailleurs parfaitement à tout autre mobilier grâce à la grande variété de leurs formes, de leurs grandeurs et de leurs bois. Vente exclusive: Ameublements Pfister S. A. Visitez donc sans tarder l'exposition spéciale de studios « A chacun son chez soi », organisée actuellement par les Ameublements Pfister S. A., Montchoisi 13, Lausanne. Vous découvrirez là plus de 100 modèles de studios pour jeunes gens, jeunes filles et célibataires de même que nombre d'installations pour personnes seules ou pour jeunes mariés.



Où Binaca fait pencher la balance...

«La chance sourit à qui sait sourire!»
— et tout naturellement elle préfère une bouche fraîche, avec de belles dents saines...
La pâte dentifrice Binaca, dont le principe actif est le sulfo-ricinoléate, nettoie les dents de façon incomparable, jusque dans les interstices les plus ténus et les plus inaccessibles.
Un nettoyage judicieux ne fait pas seulement que rendre les dents plus belles. Plus encore: selon l'avis des milieux scientifiques compétents, la redoutable carie dentaire est combattue efficacement par un brossage régulier, en utilisant un dentifrice au pouvoir détergent supérieur.

Ainsi donc, nettoyez vos dents avec

Binaca rose



ou

Binaca vert
(à la chlorophylle)



Rincez-vous avec de l'essence dentifrice Binaca



Avec des chèques-images Silva si recherchés



Binaca S. A., Bâle

Information et
délassement

L'ILLUSTRÉ

Au printemps

PRENEZ du

CIRCULAN

contre les

troubles de la CIRCULATION

CURE Fr. 20.55, ½ 11.20, 4.95 chez votre pharm.

Si vos gencives

saignent, employez

Pyotersine

Nous accordons des

PRÊTS

jusqu'à Fr. 5000.— à personnes ayant un revenu régulier. Pas de formalités compliquées.

Réponse rapide. Discretion complète assurée.
BANQUE PROCRÉDIT FRIBOURG

«VOUS AVEZ LA PAROLE»

Lecteurs, prenez la plume...

Sous un faux nom...

M. Jules Humbert-Droz, à Corcelles (Neuchâtel), nous écrit : «Ce jour, en lisant «L'Illustré», j'ai eu la grande surprise de voir les photos de ma sœur et de son mari, ainsi qu'un long article concernant leur travail au Liban et en Grèce. Cela m'a fait grand plaisir. Seulement, il y a une grave erreur de nom. Le nom de mon beau-frère n'est pas Hanz Baenzinger, comme indiqué dans le journal, mais Théodore Wieser. Le couple réside depuis plusieurs années à Kastri-Kifissia, près d'Athènes.» (Réd. - L'auteur de l'article en question est rentré depuis peu de Grèce et regrette fort l'erreur qu'il a propagée. En effet, M. Baenzinger est le nom d'un proche collaborateur de M. Wieser et il y a eu confusion. Ayant rencontré M. Wieser par hasard dans les rues de la capitale hellénique peu avant de quitter la



Grèce, notre correspondant est heureux de pouvoir annoncer que le home des Arméniens de Kastri-Kifissia va pouvoir être agrandi; l'œuvre de sauvetage entreprise par nos compatriotes sera amplifiée.)

Le Chemin de Croix de Gabriel Saury

Nos lecteurs se souviennent qu'en publiant quelques photos de l'œuvre à la fois réaliste et symbolique du jeune sculpteur français Gabriel Saury, mise en place depuis peu dans l'église d'Orchamps, nous en avions appelé à leur jugement. Les appréciations louangeuses et les critiques indignées se sont suivies et se

suivent encore. De Neuchâtel, nous recevons de M. Haerberli les lignes suivantes : «Concernant votre article sur le Chemin de Croix, je vous informe que je suis plus que d'accord avec la critique de M. Cb. Tzaut à Genève. Je me demande comment on peut, en présence d'une telle horreur, parler d'une œuvre grande et émouvante (cette expression avait été utilisée par un correspondant de Dombresson). Si on nomme artiste le créateur de formes aussi laides et ridicules, alors mon fils de cinq ans est un artiste lorsqu'il jette sur le papier des bonshommes qui ont plus de beauté que cette affreuse caricature de Notre Seigneur, flanqué de ces deux gnomes du Chemin de Croix. — Je fais une proposition au sculpteur Gabriel Saury : qu'il représente sa femme sous des traits aussi nobles et pleins de grandeur que ceux qu'il a donnés à Christ dans son chef-d'œuvre ! Je me demande quelle sera la réaction des membres de sa famille...»

Une Canadienne philatéliste

Mlle Olympe Guertin (C. P. 39, la Pérade, Cité Champlain, Québec) nous envoie la charmante lettre que nous reproduisons ici, en priant les lecteurs que son offre intéresse de s'adresser directement à elle :

«Jeune Canadienne vivant dans un petit village québécois, je lis chaque semaine L'Illustré avec un plaisir toujours nouveau. Visiter un jour l'Europe est bien le rêve de toutes les jeunes filles de mon pays. Votre hebdomadaire, par ses intéressantes chroniques et ses nombreuses photos, me fait connaître ces contrées lointaines et alimente en moi le désir de pouvoir, dans l'avenir, me payer le luxe d'un séjour sur votre continent. Si la France est une seconde patrie au cœur des Canadiens d'origine française, je puis vous assurer que pour les «retour d'Europe» la Suisse est le pays où il fait bon vivre...»

«L'Illustré m'est si cher que je ne puis m'imaginer qu'il existe un pays sur terre où personne ne le lise ! Etant philatéliste, j'aime toujours recevoir des timbres-poste étrangers. Si, grâce à votre bon accueil, L'Illustré voulait bien publier mon appel et que toute personne lisant ma lettre ait la gentillesse de m'adresser un mot, quand ce ne serait qu'une carte postale, où la philatéliste trouverait un nouveau timbre pour sa collection, quel plaisir ce serait pour la Canadienne que de recevoir tous ces messages d'amitié, venant de tous les coins du monde !»



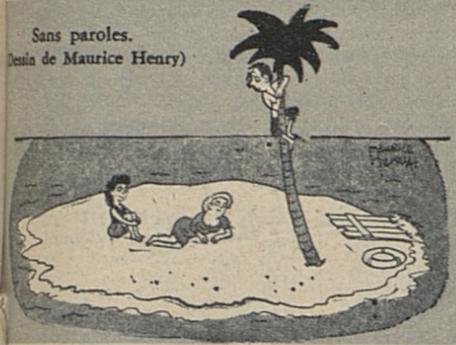
Un peintre lausannois à Paris

On nous signale que le jeune peintre Bernard Pidoux expose actuellement ses toiles à la Galerie de Sèvres, à Paris. On le voit ici à côté du directeur de la galerie (en partant de la gauche) au vernissage de son exposition dont l'accueil, déjà signalé par la presse, fut chaleureux. A droite, Guy Tréjean, ancien collaborateur de Radio-Genève et ami du peintre.

Marcel Pagnol et le théâtre du «Vieux Quartier»

Le théâtre de poche de Montreux, «Le Vieux Quartier», nous écrit : «En parcourant votre revue (No 17), nous avons été très heureux et flattés de constater qu'une de nos photos avait été introduite dans un article intitulé : «Marcel Pagnol au pays de Ramuz». Tout en vous remerciant d'y avoir pensé, nous prenons la respectueuse liberté de vous signaler que la légende se trouvant au bas de cette photo n'est pas tout à fait exacte. En effet, c'est bel et bien dans notre théâtre de poche de la rue du Marché 20, à Montreux, qu'a été prise la dite photo, à l'occasion de la dernière représentation de notre premier répertoire. A Chillon, le jour précédent, M. Pagnol auditionnait la Chanson de Montreux, mais cela n'avait aucun rapport quelconque avec sa visite au «Vieux Quartier».

Sans paroles.
Dessin de Maurice Henry



DROLE DE CLUB

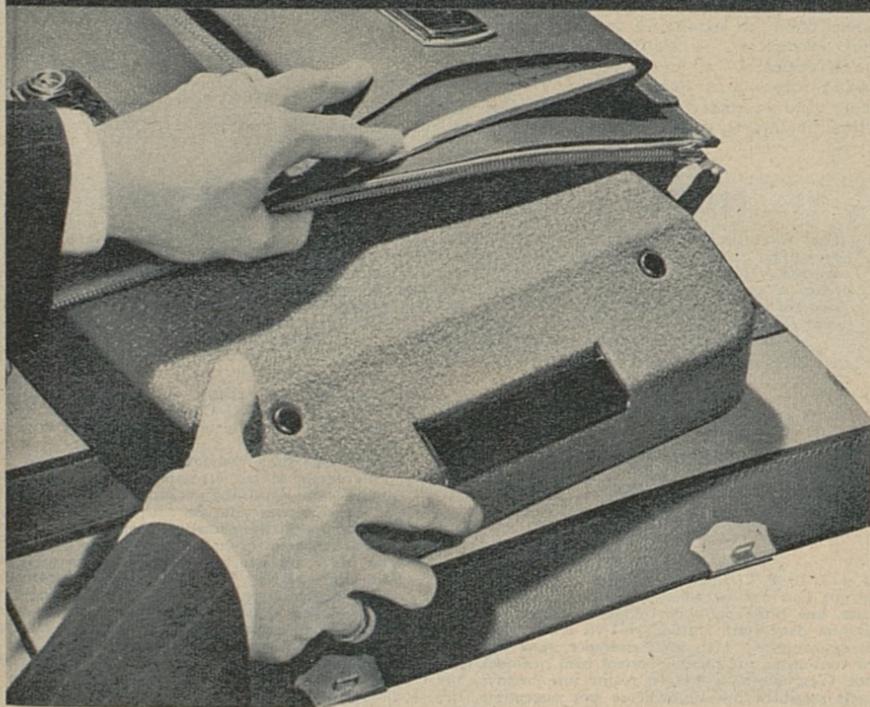
M. Dupont est mort. Pendant toute sa vie, c'était lui qui s'était chargé de toutes les petites tracasseries du ménage, démarches, déclarations d'impôts, etc., et maintenant, la veuve Dupont n'y connaît rien dans tout ça.

Quand elle reçoit, pour la première fois de sa vie, sa feuille d'imposition, elle l'étudie longtemps, longtemps. Puis elle prend sa plus belle plume et écrit :

«Messieurs, je vous remercie de votre proposition que j'ai lue avec le plus grand intérêt. Mais je suis au regret de vous informer que je ne peux pas me décider à adhérer à votre club.»

La nouvelle

HERMES Baby



la machine à écrire portable suisse
encore meilleure !

L. M. CAMPICHE S. A., 3, rue Pépinet, Lausanne
Adresse des agents HERMES dans l'annuaire téléphonique

C'est
le chic du
maintien



qui compte avant tout : il faut qu'un
bas moule la jambe à la perfection.
Et c'est le talon qui commande toute
la ligne. Veillez-y donc en choisissant
vos bas : le talon anatomique des bas
HUDSON gaine le pied et prévient tout glissement
de la couture. Prenez soin aussi de toujours rouler
votre bas sur la jambe, non de le tirer. Et ne crochez
vos jarretelles que dans le double bord : vous
vous éviterez bien des ennuis
et des mailles coulées!



perlon

Importateurs exclusifs W. SCHOOP & CO., Bellerivestr. 65, ZÜRICH, Tél. (051) 24 42 09

Faceline

la serviette à démaquiller douce comme un duvet, blanche comme neige et de plus parfaitement hygiénique

50% de plus de feuilles 300 feuilles simples pour un prix à peine supérieur, fr. 2.50 seulement

La seule serviette à démaquiller fabriquée en Suisse

Papeterie de Balsthal Amada SA, Genève

ET MAINTENANT, OÙ ALLONS-NOUS ?

C'est la question qu'on se pose le dimanche, après avoir tapoté le baromètre et jeté un coup d'œil sur le ciel : « Et maintenant, où allons-nous ? »

C'est ce qu'on se demande quand, après une journée de travail, on éprouve le besoin de se délasser : « Et maintenant, où allons-nous ? »

C'est ce que se demandent des millions d'hommes, tous les jours, quand, ayant bu un café, un « apéro », un demi de blanc, ils éprouvent l'impératif besoin d'en boire un autre, et un autre encore : « Et maintenant, se disent-ils à eux-mêmes, où allons-nous ? » Mais...

Mais c'est la question qu'on ne se pose pas dans beaucoup de circonstances où l'on devrait se la poser. Ainsi, par exemple, quand une partie du monde nous lance à la tête non pas des pierres, des javalots ou des boulets — c'est vieux jeu ! — mais des idées, des idéologies.

Je ne fais pas de politique, cela ne m'intéresse pas ; et d'ailleurs, les limites de mon intelligence m'interdisent d'y comprendre quelque chose. Mais vous en faites, peut-être, et vous vous y intéressez ? Vous vous intéressez à ces idées qui viennent de gauche et de droite, d'en haut et d'en bas, de l'Orient et de l'Occident ? Vous vous intéressez à la lutte des classes, et vous luttez pour la vôtre ? Mais vous luttez non pas avec des armes — car vous êtes sinon pacifique, du moins pacifiste — mais avec des mots et des idées ? Et vous en êtes fier. Si, si, ne vous en défendez pas ! D'ailleurs, on nous le dit sur toutes les longueurs d'onde : « Il faut lutter pour vivre... Il faut lutter pour réussir. » Seulement...

Seulement, que vous soyez encroûté dans la tradition ou emballé par une de ces idéologies à la mode — de chez nous ou d'ailleurs — vous devriez bien vous secouer, de temps à autre, reprendre votre souffle, puis vous poser cette simple question : « Et maintenant, où allons-nous ? »

C'est ce que je viens de faire en lisant une petite brochure qui, précisément, porte ce titre : « Et maintenant, où allons-nous ? » (Editions de Caux, Mountain House, Caux-sur-Montreux) C'est un livre d'images ; mais d'images à la fois très drôles et très sérieuses, pétries d'un mélange en parties égales d'humour, de bon sens et de sagesse. Elles s'accompagnent d'un texte réduit à quelques mots ; des mots qui disent l'essentiel.

L'essentiel de quoi ? L'essentiel de ce qu'il faut savoir, quand on veut ne pas aller dans la vie à l'aveuglette ; quand on veut savoir où l'on va. J'apprécie ce petit livre, où il n'y a pas de grandes phrases, mais seulement une grande idée, que réchauffe un noble sentiment. Ainsi, tenez, à la page 33, je trouve ce texte de vingt-cinq mots, ni plus ni moins : « On ne vainc pas une idée en étant contre, en l'ignorant, en tirant dessus. Pour faire face à une idée, il faut une idée supérieure. »

Voici, condensé en deux douzaines de mots usuels, l'essentiel, l'essence même de cette intelligente, lucide et bienfaisante brochure. Si vous ne savez pas où aller, si vous ne savez pas où nous allons, vous devriez la lire. Elle vous fera passer une heure agréable ; et elle vous enrichira. DALZAC.

A propos d'Honnêteté commerciale (voir « Lettres à Dalzac », No 19, 1954) un lecteur de Bienne m'envoie une lettre pleine d'humour et truffée de bon sens, que je regrette de ne pouvoir reproduire en entier ici. « Mais oui, le monsieur très bien, qui faisait un petit cours de morale sociale à la terrasse d'un café, avait tout à fait raison ! Où commence l'honnêteté ? Où finit-elle ? Et puis, y a-t-il une honnêteté et une malhonnêteté dont le commerçant aurait l'exclusivité ? Si un bonhomme (sic) a une conscience élastique dans les affaires qu'il traite, en aurait-il une autre, plus stricte ou plus « droite », dans sa vie privée ? » Eh ! cher lecteur, vous ne croyez pas si bien dire. Je connais bien des gens — de braves gens — qui, dans la vie familiale et sociale sont, précisément, d'une droiture qui confine à la rigidité et d'un moralisme étroit et sectaire, à la fois exemplaire — c'est ce qu'ils veulent — et insupportable ; braves gens qui, dans leurs affaires, sont d'une souplesse incroyable, confinant à

Lettres

A « DALZAC »

Sous ce titre, nos colonnes sont ouvertes à tous les lecteurs que telle ou telle de nos chroniques incite à nous écrire. Cette rubrique est gratuite. Si l'on désire une réponse directe, joindre 50 ct. en timbres-poste, pour frais. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service Lettres à Dalzac, Lausanne.

l'acrobatie. Quand il s'agit d'intérêt et de profit matériel, ils savent, sur le clavier de leur conscience, jouer en sourdine et trouver des nuances et des finesses exquises... Si vous le voulez, n'appelons pas cela de la malhonnêteté ; appelons-le : du savoir-faire. Mais, tout de même, la conscience et l'honnêteté ne tiennent pas que dans des mots. Qu'en pensez-vous, cher lecteur ?

M. Rod. S., à St-Margrethen, m'écrit une lettre bien gentille

(merci, cher ami lecteur !) dont j'extraits les lignes suivantes : « Au sujet de Montgomery, que vous citez dans votre livre « Plaisir de vivre », de Dalzac, Editions Rencontre, Lausanne, à propos de la patience, cette « vertu négligée », on cite cette phrase, qui serait sa devise, le mot-force qu'il emploie dans les moments difficiles : « Encore un pas, encore un pas en avant ! » Pour moi, c'est aussi ma phrase. Elle m'a déjà tiré bien des fois hors de la mélancolie et du pessimisme. Par exemple, quand je dois faire face à une tâche, à un effort aussi bien moral que physique, je me dis : « Vas-y, mon vieux ! encore un pas en avant, encore un, encore un... » C'est une bonne formule. Essayez-la. Elle est aussi bonne, mais en sens inverse, que la méthode qui consiste à compter les moutons pour s'endormir. » Merci ! Je l'appliquerai d'autant plus volontiers que je le fais depuis plus de cinquante ans, avec succès. Et je l'offre à nos lecteurs et lectrices, de votre part et de la part de Montgomery.

NOTRE SERVICE DE GRAPHOLOGIE

Tout document, écrit à l'encre sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, la profession, l'adresse exacte de l'expéditeur, un pseudonyme. Joindre à l'envoi 5 francs suisses par esquisse demandée, 10 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 25 francs (dans ce cas, plusieurs documents sont indispensables). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 ct. en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de L'Illustré, Service graphologique, Zofingue.

Rédaction de L'Illustré
Service de graphologie
Zofingue

G. 617. 10. P. CURIEUSE. Vous n'êtes pas précisément ce que l'on nomme « une faible femme », chère lectrice, une petite personne timide et effacée et il y a souvent dans votre attitude vis-à-vis d'autrui pas mal de désinvolture ! Mais votre assurance, votre confiance en vous-même présentent pourtant bien quelques lacunes. C'est que vous êtes en réalité une émotive, aux nerfs sensibles, une orgueilleuse très susceptible, très vulnérable dans son amour-propre et qui se rebiffe, se révolte dès qu'elle se croit attaquée. Vous êtes entière dans vos idées, prête à trancher avec brusquerie et intransigence, mais votre maîtrise de vous-même est loin d'être parfaite ; votre stabilité aussi et votre volonté, qui voudrait dominer, s'imposer, est bien souvent handicapée par des arrière-pensées de doute et d'hésitation. Vous manquez du calme nécessaire à qui veut être objectif, logique dans ses jugements et il y a chez vous davantage d'esprit combatif, de violence même que de force et d'aptitude à vous dominer. Il en résulte dans votre attitude, dans vos opinions de fréquentes variations. Selon votre humeur, selon votre état d'esprit, vous portez tel ou tel jugement et vous

n'offrez pas cette sécurité qui permet à la confiance véritable de s'établir. C'est pourquoi vous êtes plus fermée qu'on ne le pense, car vous vous efforcez de masquer aux autres l'instabilité profonde de votre nature. On dirait toujours que vous voulez mettre autrui devant le fait accompli. Vous entendez qu'on ménage votre sensibilité nerveuse, mais vous avez bien peu d'égards pour celle des autres. Vous vous montrez cassante, autoritaire, parfois agressive même ; vous vous rejetez fréquemment en arrière et pourtant votre cœur n'est pas si dur que votre manière d'agir risque de le faire croire parfois. Vous êtes capable d'affection sincère et désintéressée, d'un désir vrai de rendre service. Mais l'orgueil et la sensualité tourmentée l'emportent trop fréquemment pour que vos qualités de cœur puissent s'épanouir. Vous êtes travailleuse ; vous avez l'esprit rapide, le sens de l'organisation. Vous n'aimez pas la routine et vous vous efforcez de sortir de l'ornière, d'avoir des idées modernes et progressistes. Ce qui vous gêne, encore une fois, c'est le manque de calme, le manque de solidité dans le jugement, l'acceptation. Vous êtes trop impatiente et trop instable. Il y a bien des traits de votre caractère qui sont sympathiques : votre vivacité, votre aptitude à réagir, qui vous rend très vivante, qui vous donne de l'imprévu. Votre amabilité, quand vous le voulez et votre obligeance, votre désir de bien faire, votre spontanéité quelquefois. Pourquoi gâcher ces qualités charmantes par des gestes durs, par de la rétivité, du manque de tact ? Certes, on ne s'ennuie pas en votre compagnie ; mais soyez certaine que l'on vous apprécierait davantage si vous vous montriez plus conciliante, plus respectueuse des idées d'autrui, plus véritablement femme.

Dobb's

PERFECT ENGLISH LAVENDER

LA LAVANDE D'UNE RÉPUTATION MONDIALE!
DOBB'S OF LONDON LTD., LONDON W.

Dépositaire pour la Suisse: Parfa S.A. Zurich

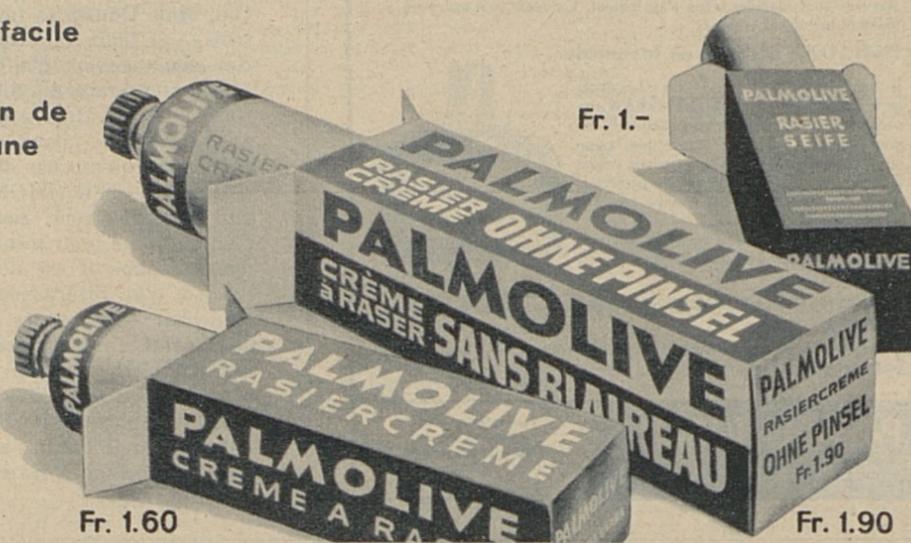
Une barbe douce, facile, confortable

PALMOLIVE



- ① ramollit la barbe immédiatement
- ② conserve la plénitude de sa mousse pendant 10 minutes
- ③ rend la barbe plus facile à couper
- ④ évite toute irritation de la peau et laisse une sensation agréable

Que vous préférerez une crème à raser ou un savon à barbe qui mousse ou une crème non mousseuse, PALMOLIVE vous offre ce que vous désirez.



GARANTIE Rasez-vous pendant 15 jours sans risque. Si après ce laps de temps vous n'êtes pas persuadé que „Palmolive” est le meilleur des produits à barbe que vous ayez jamais utilisé, retournez-nous le tube ou le bâton entamé, et nous vous rembourserons la totalité du prix d'achat.

52103 A COLGATE-PALMOLIVE S.A., TALSTR. 15, ZURICH



Soyez charmante!

Des cheveux de fée, pleins de mystères et de vie, des cheveux soyeux, rayonnants et légers comme la brise... voilà ce dont rêve chaque femme! Les shampoings spéciaux Kamilloflor et Brunetaflor, exempts de savon, combleront votre désir. Ils confèrent à votre chevelure, éclat naturel et fraîcheur, jeunesse et lumière!



Monsieur Otto Schwaar, Coiffeur, Berne, déclare:

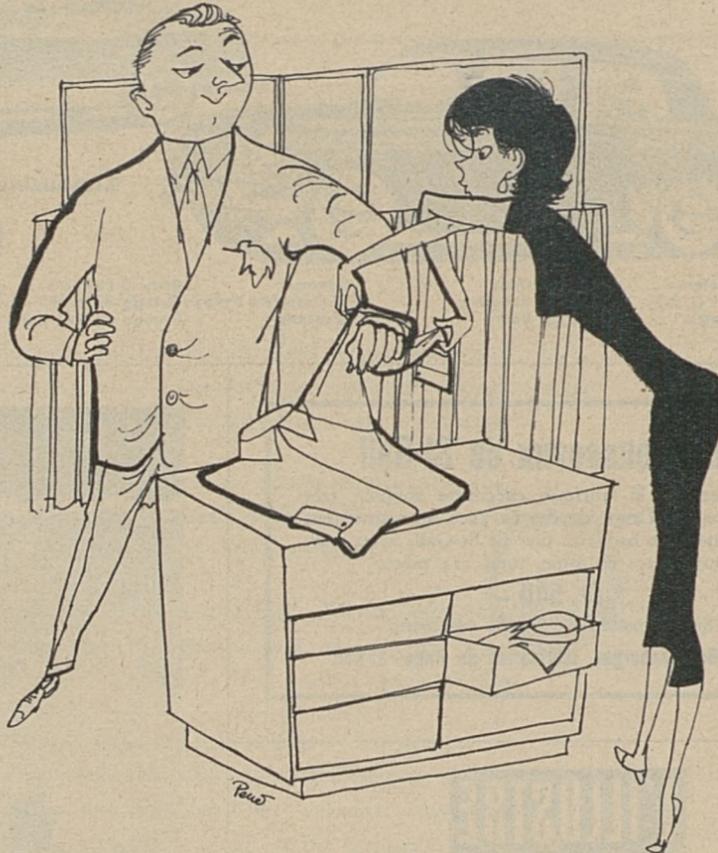
«Soignez vos cheveux avec les shampoings Brunetaflor ou Kamilloflor, et ils seront aussi doux que le satin... d'un beau brillant... et faciles à coiffer!»

SHAMPOOINGS SPECIAUX

Sh 16

Douleurs tenaces: **Mélabon** le calmant efficace

Comment on achète une chemise...

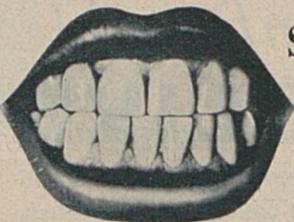


C'est une superstition de croire que les manches doivent faire juste 7 fois le tour du poignet, pour que la chemise soit à votre pointure. L'étiquette «Sanfor»*, en revanche, est une brillante réalité: elle vous garantit aujourd'hui que la chemise vous ira encore demain.

* Les propriétaires n'autorisent l'usage de leur marque déposée «Sanfor» que sur les tissus qui correspondent à leurs normes de retrait établies d'après leurs prescriptions, et qui sont vérifiées par de continuelles inspections techniques!



Représentation générale pour l'Europe: Heberlein & Co AG, Wattwil



Si vos
Gen-
cives

s'atrophient et que le collet des dents se découvre il est temps alors, de vous soucier de vos dents et de vos gencives. • Lorsque vos gencives sont malades, elles s'atrophient, les dents branlent puis finissent même par tomber.

PARADENTOSAN est le remède.

Il fortifie et raffermi les gencives. Les dents ne branlent plus. PARADENTOSAN empêche les gencives de saigner, active le renouvellement des tissus, assure une bonne circulation du sang dans les gencives, calme les gencives enflammées, détruit les bactéries, fait disparaître la mauvaise haleine, rend les dents blanches et enlève les dépôts de fumée. • Contrôlez-vous régulièrement vos gencives, ou consultez votre dentiste, avant qu'il ne soit trop tard.

PARADENTOSAN est efficace contre les maladies des gencives.

Utilisez dès aujourd'hui PARADENTOSAN. Le traitement est simple et agréable.



Fr. 4.05 (25 cm³) et Fr. 6.80 (85 cm³) dans les pharmacies et drogueries
FABR.: REGO S.A. MOLLIS
Dépositaire p. la Suisse romande: PERL & Cie., 44, rue Servette, GENEVE

Pour augmenter l'action du Paradentosan, employez la nouvelle pâte dentifrice REGOSAN

PARADENTOSAN
contre l'atrophie des gencives

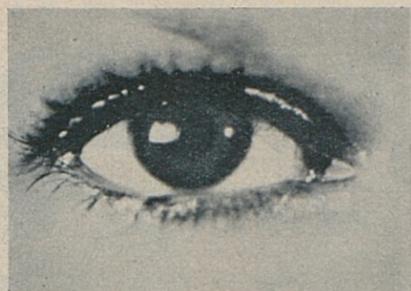
«Ma femme est un amour!»

affirme en souriant le maître boulanger Dousse. «Elle est toujours gaie, rien ne peut la mettre en colère, même si j'ai le malheur de faire une vilaine tache de chocolat sur ma veste fraîchement lavée. C'est précisément ce qui vient de m'arriver... et ma femme de remarquer gentiment: «Vite, Henri, change de veste, tu ne peux te rendre comme ça au magasin!»

Oui, Mme Dousse se fait un orgueil — et à juste titre — de tenir son magasin constamment propre. Ses clients savent d'ailleurs l'apprécier!

«C'est bien vrai», dit-elle, «que j'ai toujours beaucoup à laver. Mais depuis que je fais la lessive avec RADION „doux comme l'eau de pluie“ ce n'est plus qu'un jeu d'enfant. Premièrement, je n'utilise que du RADION, tout auxiliaire est superflu. Deuxièmement, rien ne vaut la douceur de l'eau de pluie pour ménager le linge. Sentez vous-même comme il est doux et moelleux! Oui, je l'avoue, j'ai littéralement un faible pour cette blancheur éblouissante que seul RADION peut donner! Il n'y a d'ailleurs pas de quoi s'étonner, car RADION contient du savon pur. C'est toujours encore ce qu'il y a de meilleur. Autrefois déjà, j'employais RADION dans la chaudière, aujourd'hui je l'utilise avec le même enthousiasme dans la machine à laver!»

R 53



Soignez vos yeux!

Si vos yeux sont fatigués, affaiblis, enflammés et surmenés, s'ils vous font mal, vous brûlent et vous piquent ou s'ils pleurent facilement, soignez-les avec l'

Eau Zeller pour les yeux

le bain oculaire bien connu pour ses effets rafraichissants et bienfaisants.

Fl. à Fr. 2.60 Toutes pharmacies et drogueries

C'est un produit de

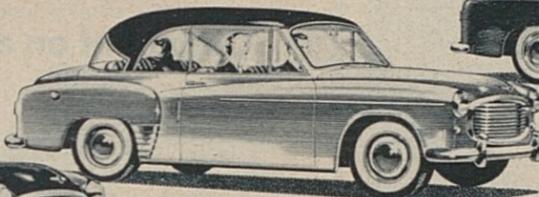
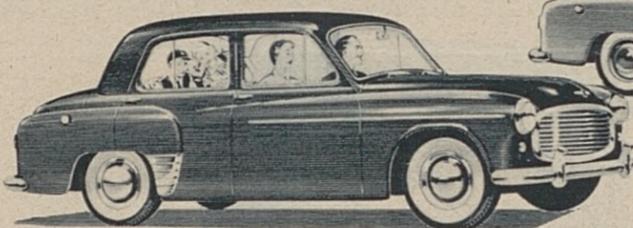
Max Zeller Fils S.A. Romanshorn

Fabrique de produits pharmaceutiques depuis 1864

VOICI les divers modèles HILLMAN

Mettez-vous au volant d'une de ces voitures et, comme tant d'autres heureux propriétaires d'une

HILLMAN, vous direz à votre tour:



Limousine à partir de fr. 7995.—



Cabriolet



Break de Chasse

HILLMAN —
une voiture vraiment intéressante!

L'UNE DE CES VOITURES A ÉTÉ CRÉÉE A VOTRE GÔUT

Brig/Nalers : Garage Excelsior
Cornol (J. B.) : Garage des Rangiers
Fribourg : Garage du Bourg

Genève : Blanc & Paiche S. A.
La Chaux-de-Fonds : Garage du Jura
Lausanne : Garage de Georgette & Bellefontaine S.A.

Neuchâtel : Garage des Poudrières
Payerne : Garage J. Flückiger
Reuchenette (J. B.) : Garage J. Born

Vevey : Garage du Léman
Yverdon : Garage Bonard

Les trousseaux de St-Gall

directement de la fabrique, exécution soignée, très bonne qualité. Draps de dessus avec monogrammes et guirlandes en broderie fine de St-Gall, avec deux belles couvertures en laine, total 123 pièces

Fr. 540.—

Sur demande facilité de paiement.

Fritz Brandenburger, fabrication de linge, St-Gall

L'ILLUSTRÉ

intéresse jeunes et vieux, dames et messieurs



est d'un effet rapide en cas de:

Goutte	Rhumatisme
Lumbago	Maux de tête
Sciaticque	Refroidissements

Douleurs nerveuses

Togal dissout l'acide urique et élimine les matières nocives. Aucune action secondaire désagréable.

Plus de 7800 médecins de 35 pays attestent l'action excellente, calmante et guérissante des comprimés Togal. N'attendez pas, votre mal pourrait s'aggraver, prenez Togal en toute confiance.

Dans toutes les pharmacies Fr. 1.65.



MODÈLE 5225

ROBORO
EN VOGUE

Liste des magasins de vente à disposition.

Fabricants: J. F. ROHRER-BOLLIGER S.A., Romanshorn

De Engler
Colos
soulage en 5 minutes
libère en 5 minutes de la

constipation

Ne laissez pas la constipation s'installer à demeure. Elle est la cause de bien des troubles physiques et psychiques.

COLOS, le remède nouveau expérimenté à fond, est inoffensif et vous soulage en 5 minutes sans provoquer aucun trouble. Emploi simple, même en voyage.

COLOS est un remède indiqué pendant les périodes de grossesse, d'allaitement, de menstruation et en général pour les personnes affaiblies. Il est efficace contre les hémorroïdes et les inflammations de la prostate. COLOS a été expérimenté par les médecins: il est inoffensif et peut être employé

AUSSI POUR LES ENFANTS

Boîte à 4 ovules COLOS . . Fr. 2.10
Boîte à 10 ovules COLOS . . Fr. 4.15
Boîte à 30 ovules COLOS . . Fr. 10.90
Dans toutes les pharmac. et drogueries

EROS S.A. Laboratoire pharmaceutique
Dr Engler, Kusknacht 15 - Zch.

LE MIRACLE EST POUR DEMAIN

NOUVELLE DE SUZANNE NORMAND

Ce que cela peut être désagréable d'être toujours sans le sou, songeait Francine, crispée. « C'est odieux », cria-t-elle tout haut avec rage. « Ça ne finira donc jamais ? »

Elle jeta le crayon, dont elle s'était saisie, dans l'espoir insensé d'établir quelques comptes. Des comptes ? Pourquoi faire, grand Dieu ?

« Pour savoir ce que l'on a », disent les gens raisonnables. A quoi elle avait l'habitude de répondre : « Je sais ce que je n'ai pas, c'est bien suffisant... »

Elle alluma une cigarette — la dernière, et se prit à arpenter fébrilement les 5,50 mètres de son studio, tout en pensant aux occasions qu'elle aurait eu d'avoir de l'argent — de l'argent honnête. Elle évoqua notamment l'unique collier de perles de sa vie, fruit d'un héritage inattendu, et qu'elle avait, sans délai, collé au « clou » :

— J'avais envie de faire un beau voyage, expliquait-elle volontiers. Mais après le voyage, je n'ai jamais eu de quoi retirer le collier du Mont-de-Piété...

Le temps avait passé. De loin en loin, le collier lui remontait, si l'on peut ainsi dire, à la gorge. Elle donnait une pensée à ces perles nacrées, qui avaient dû joliment monter de prix... Aujourd'hui, notamment, des regrets inhabituels lui assiégaient le cœur :

— Une fortune. Un capital... Une sécurité...

Après ces nostalgies insolites, en manière de diversion, elle jeta un coup d'œil dans ses placards — ces placards dont les portes sans clés baillaient sur des rayons vides de présences. C'était le désert ! Pas de provisions, rien à se mettre sous la dent. « Mais ai-je une tête à faire des provisions ? »

Elle fureta en quête de quelques biscuits, de quelques confitures. Rien. Et rien à boire non plus. C'était le bouquet. Pas le moindre dédommagement en vue.

Si. Tout à l'heure, Gérard arriverait. Gérard qu'elle aimait bien. Peut-être même l'aimait-elle sans adjectif ? Charmant, Gérard, fantaisiste, mais quoi, toujours sans le sou comme elle ! A eux deux, ils feraient un joli couple. Joli, oui, bien sûr, et même drôle ! Mais si c'est pour tirer le diable par la queue... Seule, cet exercice peut encore s'admettre. Mais à deux, est-ce qu'il ne serait pas générateur de mauvaise humeur ? Des scènes

de ménage pour une question de « fric » ? Des reproches, de l'amertume. Pas ça, non.

On sonna. C'était Gérard, des roses pleins les bras.

— Tu as bien fait de venir, dit-elle, je cafardais.
— Pourquoi ?
— Fauchée.

Il rit :
— Moi aussi, figure-toi. Il me restait quelques coupures. Ça ne valait pas la peine de les garder pour « croûter ». J'ai acheté des fleurs et des cigarettes.

— Tu as eu raison, dit-elle, puisque le miracle est pour demain.

C'était leur devise. Ils s'en trouvaient bien. Elle disposa les roses dans un vase, cria d'admiration, les respira. Puis ils s'assirent en face l'un de l'autre. Et Gérard alluma son briquet.

Au lendemain de ce jour, le téléphone sonna. Par chance, il n'était pas coupé faute de paiement.

C'était le banquier. Il lui arrivait ainsi d'appeler Francine de loin en loin. Elle l'avait envoyé « bouler » plusieurs fois, mais il ne se décourageait pas. Il serait si patient que, peut-être un jour, cette gentille fille sans le sou accepterait ses hommages ?

— Voilà, dit-il, voulez-vous dîner avec moi ? Avant de vous ramener chez vous, nous passerons dans mon nouveau logis. Mon installation est terminée. Je voudrais que vous me disiez ce que vous en pensez...

Qu'est-ce que cela pouvait bien lui faire, ce qu'elle pensait de ses tapis et de ses lustres ?

Mais évidemment, cela entraînait dans un système de tentations, patiemment mis au point. Le tout, d'ailleurs, devait être horriblement luxueux, du genre offensant et lui ferait l'effet d'une collection de grand couturier, défilant devant sa petite robe de confection. Depuis le temps qu'il lui cassait les oreilles avec ses décorateurs et ses ensembliers... Et dire qu'elle n'avait même pas obtenu une commande pour Gérard ! Il lui fallait des noms connus, consacrés, au banquier. Elle eut envie, par rancune, de l'envoyer au diable. Mais un repas au restaurant, est-ce que cela se refuse au prix où est la tranche de jambon ? D'ailleurs, le monsieur était bien élevé.

— Entendu, jeta-t-elle dans l'appareil.

... Le dîner était bon, le banquier correct en effet, seulement un peu ennuyeux, parce qu'il par-

lait beaucoup de son argent. On a beau faire, à la fin, cela finit par vous agacer. Encore heureux si cela ne vous monte pas à la tête. Surtout, cela vous a un air de signifier : « Vous n'avez qu'un mot à dire. » Non, elle ne le dirait pas. Et pourtant... « Il doit avoir des millions à dépenser par an, songeait-elle. Ce que ça doit être reposant d'avoir des millions ! Plus de calcul à faire, plus de soucis, rien. Des armoires pleines de robes, des placards regorgeant de whisky et de porto. Des fleurs et des cigarettes à gogo... »

Entre nous, ça ne l'empêche pas d'éplucher l'addition...

Dans la voiture, elle se sentit une âme vénale. Un mot — le fameux mot — et ce squalé étincelant, capitonné de cuir rouge, serait à ses ordres. Sur le seuil de l'hôtel particulier, elle pensa furtivement : « Après tout, il est veuf. »

Elle pénétra, l'air très dégagé, dans des salons qui ressemblaient à des stands d'exposition. Tout était neuf à en crier. Impeccable, coûteux. Les éclairages indirects répandaient une lumière parfaite et glacée. Que ferait-il, seigneur, tout seul dans ces espaces désolés ? Mais sans doute espérait-il ne pas y rester tout seul.

Quand ils eurent tout vu, le banquier ramena Francine au premier étage, dans un petit studio affreusement élégant. Il alluma une lampe basse, pour faire intime, et proposa :

— Vous prendrez bien quelque chose ? J'ai là tout un bar.

Et il se pencha vers les plinthes de bois clair, qui couraient le long des murs, tout en fouillant sa poche d'un geste familier.

— Voyons, qu'est-ce que j'ai fait de mes clés ?

— Vous fermez vos placards à clés ?

— Mais bien sûr, fit-il, il faut se méfier.

— De quoi, de qui ?

— Oh ! de tout et de tous. Ah ! les voilà...

Au bout des doigts soignés du banquier, Francine regardait, horrifiée, osciller les clés du gros troussseau.

— Elles servent toutes à fermer quelque chose ? interrogea-t-elle d'une voix défaillante.

— Naturellement ! Voilà celle du cadenas de la cave, voilà celle du sucre. Celle-ci ferme mon armoire à linge. Très important le linge, de nos jours... Mais vous ne buvez pas, remarqua-t-il.

— Non, merci.

— Tout à l'heure, c'était oui ?

Elle sourit :

— Mais maintenant, c'est non.

Elle se répétait :

— C'est non, bien sûr. Comment ai-je pu penser que c'était oui ? Et dire qu'elle avait pu croire ça reposant d'avoir des millions !

— A quoi songez-vous, demanda le banquier.

Elle prit un temps :

— A un collier de perles que je n'ai jamais pu retirer du clou.

— Il est trop tard ? questionna-t-il, pensant qu'elle lui tendait une perche et ne sachant que souhaiter : sauter sur cette occasion, se méfier... Quoi au juste ?

— Dieu merci, soupira-t-elle, oui. Pensez que si je l'avais récupéré, je risquerais de le mettre sous clef...

— Il le faudrait, fit-il, très sérieusement.

Il entama toute une leçon :

— C'est très déraisonnable ; comment pouvez-vous laisser ainsi tout à l'abandon, vos perles, vos armoires...

— J'ai horreur des clefs, dit Francine avec une grande douceur. Je les perds toujours, c'est un sort.

Elle le refoula, il la regardait, un peu interdit. Silence, pauvre homme, elle n'aurait qu'un mot à dire — mais elle ne le dira pas.

— Au revoir, fit-elle, je suis fatiguée, je rentre.

— Vous avez l'air fâchée ?

— Quelle idée, voyons !

— En tout cas, je vais vous reconduire chez vous.

Elle refusa précipitamment :

— Non, non, surtout ne bougez pas. Restez ici. Je retrouverai très bien mon chemin. J'ai un sens extraordinaire de l'orientation quand il s'agit de trouver la sortie...

Elle le refoula, un peu abasourdi, sur son fauteuil et descendit l'escalier de la ravissante, de la mortelle demeure, avec une curieuse sensation de liberté. Dehors, la belle voiture attendait. Elle s'arrêta une minute pour la regarder. C'était vraiment une splendide machine : les nickels du capot, les coussins de cuir rouge... Fermée à clef pour l'instant. Evidemment, et ça se comprenait.

Francine hocha la tête, et soudain cracha gentiment sur le marchepied. Puis, d'un pas vif, elle se dirigea vers le plus proche métro.

Elle pensait à toutes sortes de choses merveilleuses : à ses placards sans clés, aux derniers sous de Gérard.

— Ça ne valait pas la peine de les garder pour « croûter », j'ai pris des fleurs...

Ses pas résonnaient sur le pavé désert.

Elle s'entendait répondre :

— Tu as eu raison, puisque le miracle est pour demain.

...Comment n'avait-elle pas vu que c'était lui, le miracle ! De toute façon, rentrée chez elle, il ne serait peut-être pas trop tard pour lui téléphoner sa découverte ?



Qu'est-ce que "Captive Beauty" ?

C'est une émulsion liquide d'une composition inédite, qui contient les huiles naturelles et les émoullients nécessaires à une peau fatiguée—que vous ayez passé ou non la trentaine.

"Captive Beauty" exerce une action immédiate : elle stimule la circulation cutanée, raffermi les contours affaiblis, combat les petits plis révélateurs et vivifie les tissus.

Vous l'appliquez quand il vous plaît. Tout de suite vous ressentez ses résultats bienfaisants à l'afflux tonifiant du sang sous l'épiderme... et déjà, vous voyez s'épanouir l'éclat nouveau de votre teint.

"Captive Beauty" ne laisse pas la moindre trace de graisse. Invisible, insoupçonnée, elle déploie son effet magique pendant votre sommeil et de jour, sous votre "make-up", pendant chaque minute des 24 heures de la journée. frs. 15.60 + Luxe

Captive Beauty...Une création

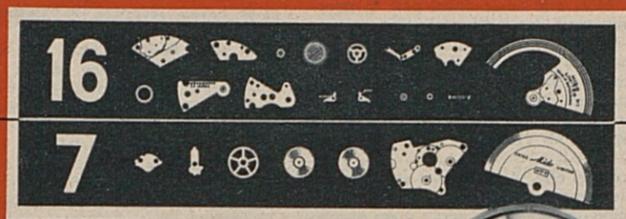
(Beauté captive)

sensationnelle de

YARDLEY

... une formule de beauté toute nouvelle qu'il faut avoir essayée pour y croire

**AU LIEU DE 16 PIÈCES
7 PIÈCES SEULEMENT**



Powerwind

Sécurité accrue

MIDO simplifie radicalement le mécanisme de remontage automatique de la montre!

Avec le nouveau système POWERWIND, moins d'usure du mécanisme, moins de risques de dérangement.

«On la met au bras, elle marche!» peut-on dire de chaque montre MIDO POWERWIND.

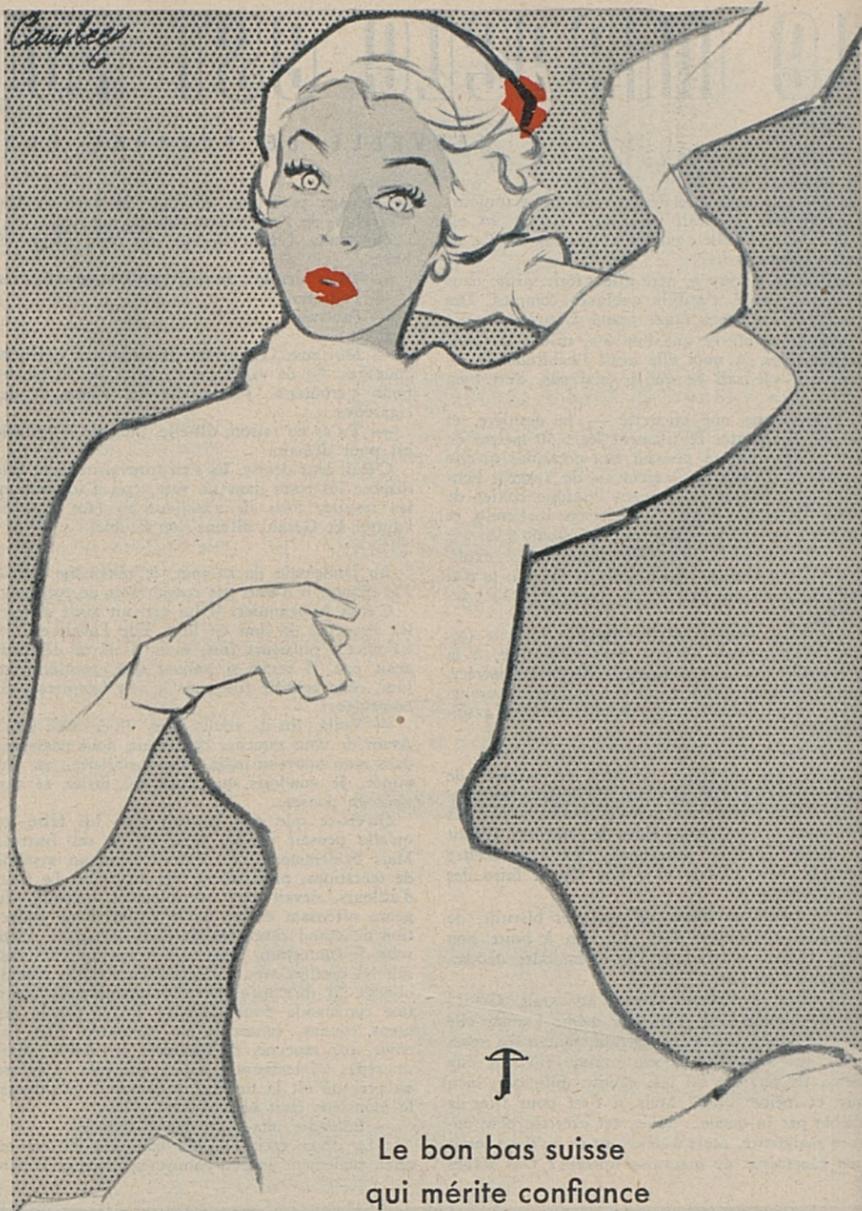
De plus, le nouveau ressort incassable MIDO PERMADURE assure dans toutes les conditions la marche régulière de la montre. POWERWIND, dernier perfectionnement du remontage SUPERAUTOMATIC!

Mido
MULTIFORT
Superautomatic

- ① REMONTAGE *Superautomatic*
- ② 100% ETANCHE
- ③ PROTEGÉE CONTRE LES CHOCS
- ④ ANTIMAGNETIQUE
- ⑤ RESSORT INCASSABLE



MIDO S.A., CI-DEVANT G. SCHAEAREN & CO., BIENNE, SUISSE



Le bon bas suisse
qui mérite confiance
et crée confiance en soi-même

Idévé
le bas de qualité



J. DURSTELER & Cie. S.A. WETZIKON - ZURICH

L'AIDE CHINOISE AU VIETMINH



▲ Dans une grotte de calcaire, à la limite du delta et des montagnes du Tonkin, des parachutistes français trouvent un dépôt d'armes d'origine chinoise.

◀ Armes et munitions de toutes espèces, mais toutes d'origine chinoise, récupérées par les troupes du Vietnam dans la région de Phu Doan.

▼ Au cours d'une embuscade, deux coolies ont laissé tomber une caisse de munitions « made in China ».

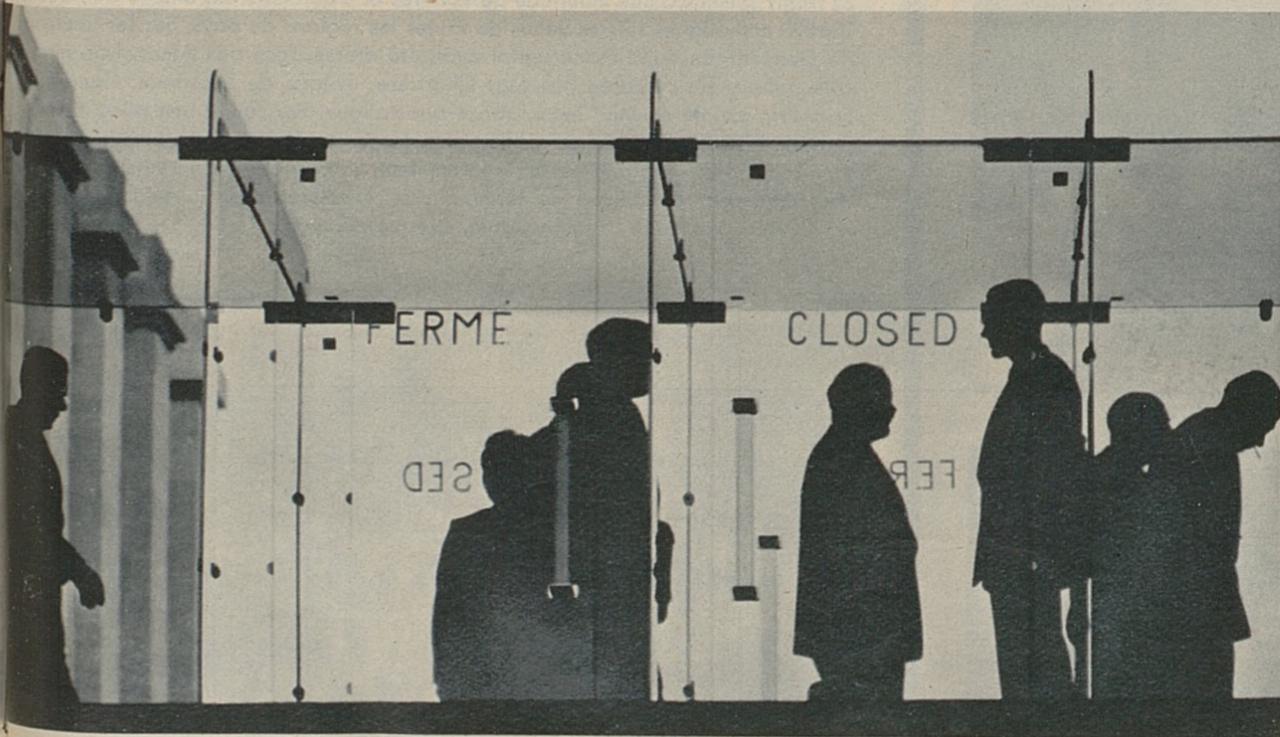


Ce que le Deuxième Bureau franco-vietnamien ne pourra jamais déterminer avec exactitude, dans l'affaire de Dien Bien Phu, c'est l'apport de l'« Intelligence » chinoise. On peut, du raid de Langson jusqu'à la cuvette ensanglantée du pays thaï, estimer le nombre de camions « Molotov » que la Russie, par l'intermédiaire de Pékin, envoie à Ho Chi Minh. On parle, en cette matière, de 50 000 unités. On connaît les canons de DCA qui transforment en torches les avions franco-vietnamiens. Il en existe en tout et pour tout un peu plus de 200. Mais leur concentration en fait une arme d'une puissance inusitée. On connaît aussi exactement le nombre des canons 105, sans recul, récupérés sur les rives du Yalu, en Corée. Les modèles dont se servent les Viets sont beau-



coup plus perfectionnés que l'original américain, mais ils sont fabriqués par les Chinois. Quant aux canons lourds, ils viennent en ligne directe des usines tchèques — du moins pour les tubes d'acier. Il en est de même des mitrailleuses lourdes, tandis que les mitrailleuses légères, transformées souvent, grâce à un affût chinois, en arme de DCA, sont aussi faites dans la Chine de Mao Tsé-toung. Mais toutes les munitions, balles, grenades, obus, sont d'origine chinoise. Les Viets disposent de quelques usines seulement dans lesquelles ils fabriquent de grossières grenades. Tout le reste vient de la Chine et de la Russie. Par exemple, les « orgues » fameuses qui mirent en déroute les Allemands sur le front de l'Est, viennent d'apparaître autour de Dien Bien Phu. On les retrouvera dans quelques jours sur les pourtours du delta du Tonkin. Jamais le général Giap n'aurait enlevé le fort thaï sans cette masse d'acier et de poudre fournie par les Chinois. Une des grosses erreurs françaises est d'en avoir sous-estimé la quantité. Le général Navarre estime à 300 000 obus, grenades et mines qui sont tombés sur Dien Bien Phu. Cette concentration dans la puissance de feu n'est comparable qu'aux combats de Corée. Déjà l'état-major français établit les responsabilités des chefs. Il semble que peu d'entre eux aient estimé à sa juste valeur le fait que l'attaque vietminh a été conçue, pensée par les Chinois. Leur expérience de Corée les sert. Ils viennent de la renouveler en pays thaï. Ils vont prêts à continuer dans le delta. Et cette perspective n'engendre pas des « lendemains qui chantent ».

JEUX D'OMBRES A LA CONFÉRENCE



Notre reporter a été assez heureux pour surprendre M. Molotov et quelques membres de sa délégation au moment où ils traversaient le fameux « corridor de verre » de l'ONU. Ces ombres chinoises nous permettent de reconnaître M. Gromyko, vice-ministre des Affaires étrangères de l'URSS, à g., et au centre, M. Molotov. (Photo F. Bertrand)



M. MOLOTOV A SIGNÉ!

La « Brasserie Bavaria » à Genève était, à l'époque de la SDN, le lieu de rendez-vous de la diplomatie internationale. Cette tradition s'est quelque peu perdue au cours de ces dernières années, et les actuels tenanciers de l'établissement, M. et Mme Neiger, s'efforcent de la ranimer. Les murs de la brasserie sont tapissés de caricatures d'hommes d'Etat célèbres du temps de la SDN. Cette galerie vient de s'enrichir d'un dessin du caricaturiste soleurois Roth, représentant MM. Bidault, Dulles, Molotov et Eden, assis autour d'un gâteau. Mme Neiger se mit en chasse : elle voulait obtenir des quatre « grands » leur signature sous leur propre caricature. Ce ne fut pas facile. Rencontré dans un hôtel genevois, M. Bidault signa sans se faire prier. M. Dulles signa parce que M. Bidault l'avait fait. M. Eden s'exécuta aussi. Restait M. Molotov... A la suite d'un concours de circonstances heureux, cette dernière signature désirée fut finalement obtenue, ainsi que l'atteste notre photographie. (Photo F. Bertrand, Genève)



Le réfugié... Cet homme qui le symbolise si bien, jeune encore, mais vieilli prématurément par les soucis et la maladie, foule le sol belvédère pour la première fois.



Cette femme russe, qui était fortunée au temps de Nicolas II, n'en croit pas ses yeux : « Est-ce bien vrai ? Nous sommes arrivés ?... »

Parmi les 15 000 réfugiés d'origine européenne ayant demandé leur évacuation de la Chine communiste, figurent un grand nombre de Russes blancs qui avaient déjà fui leur pays lorsque les Rouges triomphèrent. Leur vie : un perpétuel exil.

Le « cas difficile » ont eu droit à une priorité d'évacuation. Les vieux, les malades, 850 personnes environ, sont passées de Shanghai à Hong-kong, d'où une poignée d'entre eux viennent d'arriver par avion à Genève. Sur les 52 émigrants de ce premier voyage, 24 sont accueillis par la Suisse, dans des maisons de vieillards, hôpitaux ou sanatoria. Belgique, Danemark, Pays-Bas et Suède en accueilleront également.

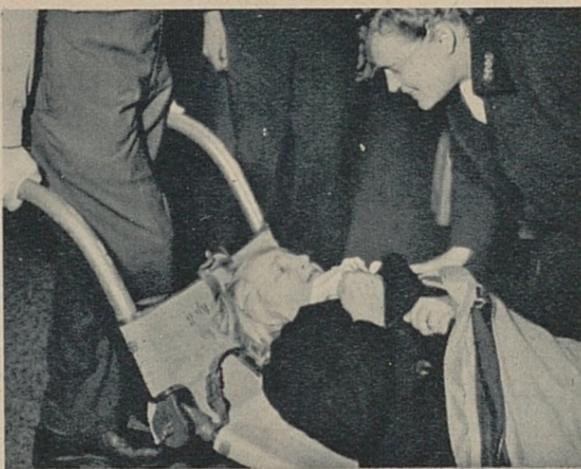
La détresse de ces pauvres gens se lisait sur les pauvres sourires qu'ils esquissaient, en guise de remerciements, à leur arrivée à Genève.

(Photos Y. Debraine)

Cette vieille réfugiée n'a pas voulu se séparer de son vêtement chinois brodé et doublé de fourrure. Elle prend son premier repas suisse.

Le drame des exilés perpétuels

Sourires tristes à Genève...



Une compatriote reconforte cette paralysique que l'on descend d'avion sur une civière. Le long voyage a pris fin.



Fête tranquille au sein de l'équipe française, après la victoire de Jean Forestier (en pull noir et blanc). Ces espoirs de moins de 25 ans participent cette semaine au Tour des Six-Provinces, où ils espèrent mériter leur sélection dans l'équipe nationale du Tour de France. (Photos D. Holzer et J.-C. Zischau)



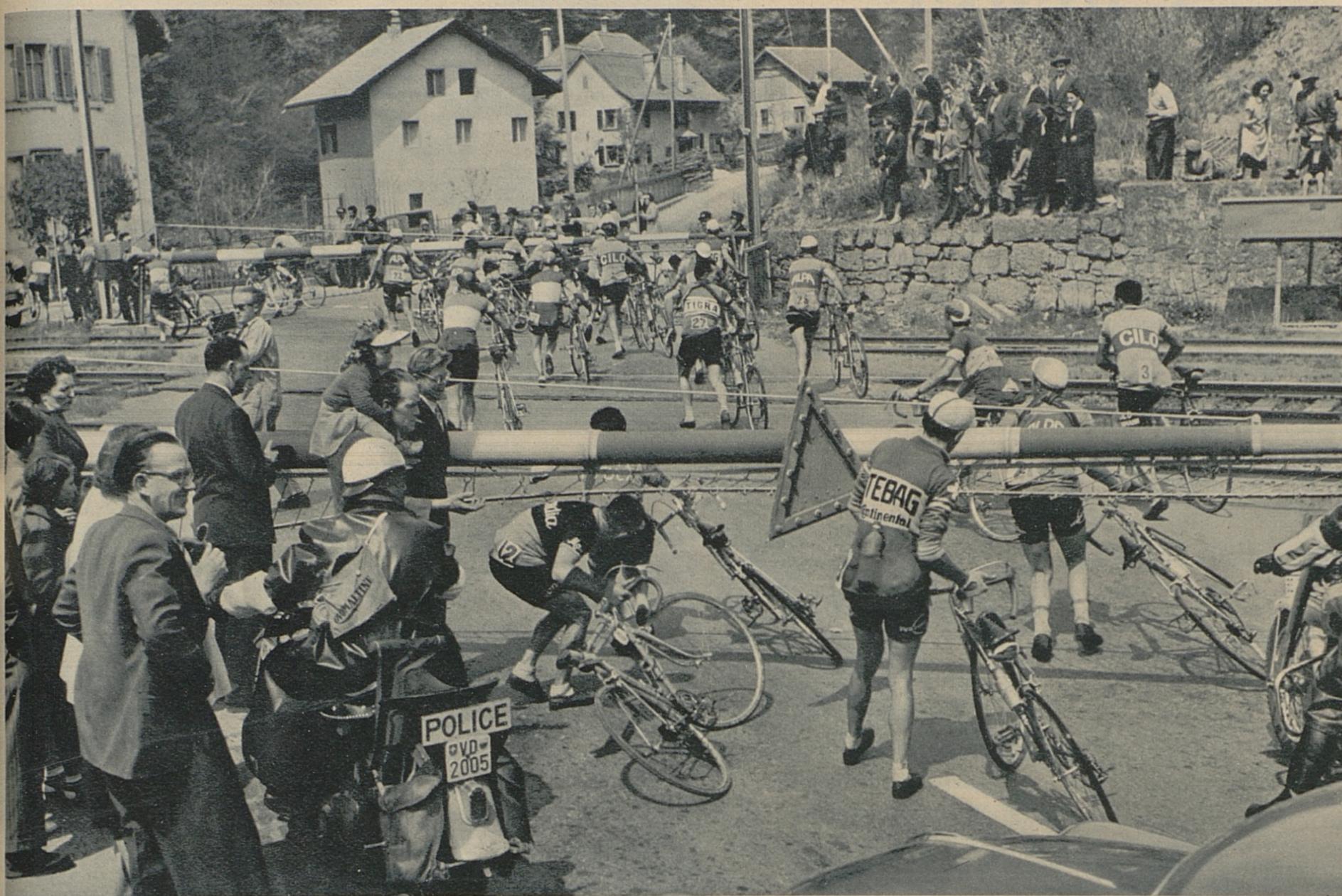
Après le Tour, Koblet est rentré chez lui au volant. Il a l'intention d'être infidèle au cyclisme en participant, l'an prochain, à la célèbre course automobile des Mille Milles. Mais il ira tout de même sur les routes d'Italie à bicyclette: il est un des favoris du Giro.

32 trains spéciaux, une multitude de voitures et d'autocars ont amené à Fribourg 100 000 catholiques suisses venus de toutes les régions du pays. Sur les hauteurs du Guintzet, un autel monumental avait été dressé, face aux Alpes. Une messe solennelle y fut célébrée par Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, assisté de Mgr Testa, nonce apostolique. Par radio, une allocution du pape Pie XII fut retransmise de Rome en français, allemand et italien. Plusieurs manifestations, un grand cortège notamment, se déroulèrent en ville. Ce grand rassemblement catholique se termina par un discours et la bénédiction de Mgr Adam, évêque de Sion.



L'immense foule recueillie pendant la messe solennelle sur l'esplanade naturelle du Guintzet. — Au fond, à gauche, l'autel monumental.

LE TOUR DE ROMANDIE A PASSÉ...

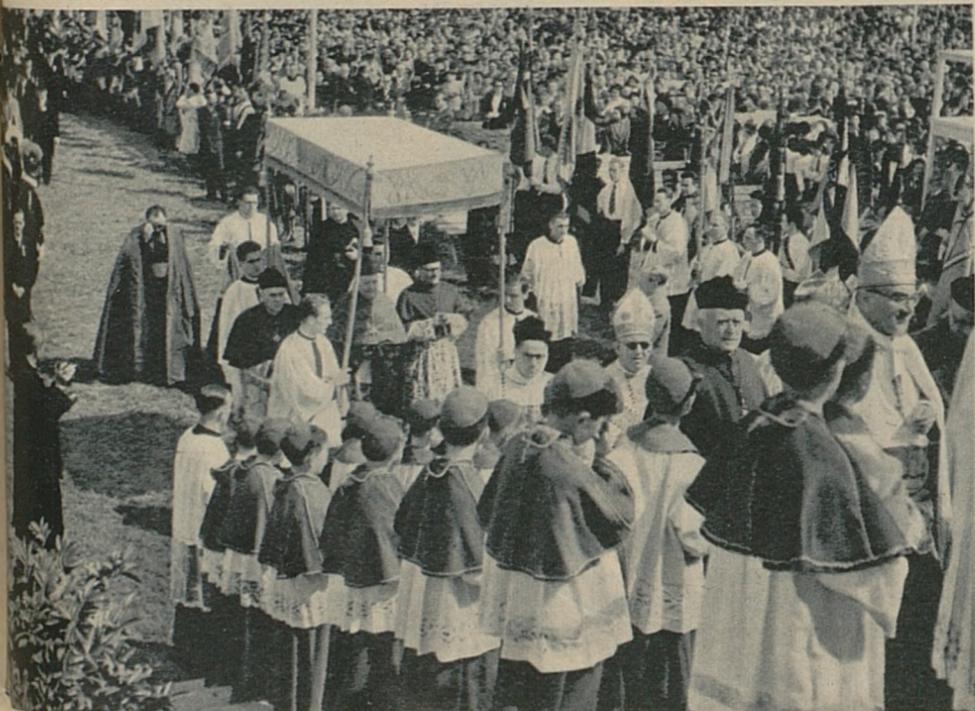


Les foules des cantons romands ont applaudi quatre jours durant les 40 coureurs qui ont tourné entre le Jura et les Alpes. Voici une scène pittoresque observée à un passage à niveau fermé. Rappelons que le Prix Ringier a été attribué à Clerici (1re étape), Schellenberg (2e étape), Brun et encore Schellenberg (pour les deux demi-étapes au troisième jour), enfin à Kubler au Locle.

Fiorenzo Magni fait honneur aux produits de beauté qui financent son équipe. Le champion d'Italie est persuadé qu'à bref délai, les fabricants de bicyclettes ne pourront plus entretenir de coureurs. Son initiative originale lui vaut des difficultés, mais « mon exemple sera suivi », dit-il.

Placé juste avant les grandes « boucles », le Tour de Romandie n'a pas connu la victoire d'un « grand ». Ces messieurs sont venus à un entraînement, et ils n'entendaient pas se fatiguer outre mesure. Un jeune, inconnu chez nous, s'est imposé à la première étape et trois jours durant, il a résisté à toutes les attaques de ses adversaires. Tel a été le film de ce Tour de Romandie 1954 qui a pourtant vu d'autres belles échappées. Car Jean Forestier, jeune espoir lyonnais, ne devait pas quitter son maillot vert. Mais les as de la pédale ne sont pas toujours sur deux roues. Il n'y a pas seulement leur effort pour gagner l'étape qui compte, il y a aussi ces soirs d'étape où, fourbus, ils doivent récupérer ; il y a aussi ces lendemains de tours où ils doivent penser à autre chose qu'à s'amuser. Il y a peut-être des lauriers à fêter, mais aussi une nouvelle épreuve à préparer. Telle est la rançon de la gloire sportive.

100 000 CATHOLIQUES RÉUNIS À FRIBOURG

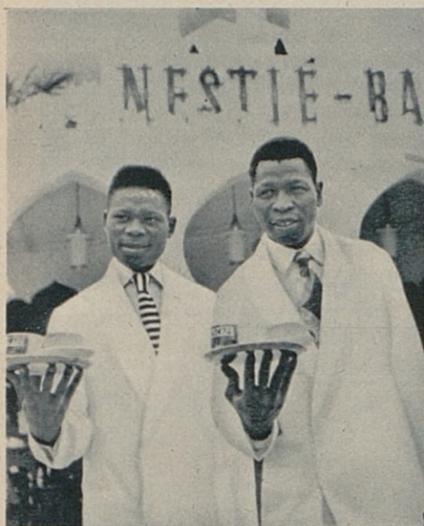


L'arrivée des prélats sur l'esplanade. Portant lunettes noires, Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Sous le dais, Mgr Testa, nonce apostolique.



Mgr Charrière célèbre la messe solennelle. A noter que plusieurs délégations étrangères participèrent à cet acte de foi. L'Italie, l'Allemagne, l'Autriche étaient représentées.

A BERNE L'HOSPES REÇOIT



Le café vraiment noir

Niono Abdullaye et Zepho Zephira, sommeliers sénégalais, ont tout ce qu'il faut pour servir le café très noir. Ils représentent avec un collègue égyptien l'une des plus vivantes attractions de l'Hospes. (Photos Studer et Metzger-Comet)

pour l'art de voyager, pour celui d'user des loisirs des vacances, tout, à l'HOSPES, est fait pour retenir longuement l'hôte de cet éphémère paradis. Et comme il y a en chacun de nous un enfant prêt à revenir au moindre signe, on monte avec joie dans les trains miniature de l'exposition, on grimpe sans fatigue dans la sphère lumineuse, on s'extasie devant les jeux d'eau. — L'HOSPES couvre une superficie de 170 000 mètres carrés, soit plus de la moitié de celle de l'Exposition nationale de Zurich, en 1939, manifestation dont elle rappelle les jours heureux. R. T.



L'exposition vue d'un hélicoptère Il y a peu de temps, une sorte de désert s'étendait ici. On en a fait un parc ravissant, couvert de halles, de pavillons et de petits lacs artificiels. Gazon et boulingrin ont été répandus avec art et augmentent le plaisir des visiteurs.



«Spatz» à la Hambourgeoise

Il y a aussi une section des cuisiniers militaires qui ont concouru entre eux. Une jeune mariée de Hambourg y a voulu goûter l'autre jour au *Spatz*, la grande spécialité de nos «cuistots» en gris vert. Elle a apprécié la propreté et le caractère paisible de ses hôtes.



«J'étais le premier en géographie»

dit Charles Muller-Guitton, chef au grill-room d'un palace bernois. «Je choisis une profession où je pouvais voyager et j'occupai 34 places à New York, Göteborg, Londres, Dublin, Paris, Vienne, Florence, au Caire, à Scheveningue, à Rio et dans toute la Suisse.» La grande spécialité de Charles Muller-Guitton, le saumon fumé, lui a valu une médaille d'or de l'Hospes.

Cette exposition du tourisme suisse et de l'art culinaire international attirera à Berne, jusqu'au 21 juin, des foules enthousiastes, car elle est une réussite : pour l'œil et pour le... palais. On a l'agréable faculté de s'y rendre, en 11 minutes, de trajet aérien, par un téléférique qui part d'en face de la Fosse aux ours. Puis le regard est charmé par les pelouses fraîches, avec leurs parterres de fleurs et de drapeaux, le petit lac peuplé de truites, la plaisante variété des pavillons. Une atmosphère riante règne en ces lieux où tout est fait pour retenir le visiteur. Aussi a-t-il quelque peine à faire le tour complet de l'exposition, tant elle comporte d'aspects instructifs, intéressants ou tout bonnement... attirants. Que ce soit pour le boire et le manger,

Vedettes devant le buffet

Un important congrès corporatif et international de cinéma groupant des délégués de plusieurs pays d'Europe et d'Afrique du Nord, scénaristes, metteurs en scène, techniciens et journalistes du cinéma, vient de se tenir à Lausanne. Des exposés permirent de faire le point de la situation actuelle du cinéma sur le marché international et sur les marchés nationaux de France, Allemagne et Suisse. Afin d'agrémenter ces journées de travail, les organisateurs invitèrent plusieurs vedettes que notre reporter Y. Debraine surprit devant un irrésistible buffet, au Lausanne-Palace.



Nicole Courcel, à gauche, ne partage pas les hésitations de ses voisins : les plats sont si appétissants, tant pis pour la ligne !

Yvonne Samson, plus capiteuse que jamais, espère le passage à sa portée de la mayonnaise. A droite, le conseiller d'Etat vaudois Oguey.

◀ Fourchette et couteau en bataille, Maria Lopez a fait honneur au saumon fumé.



RUTH ROMAN

Floid Floid Floid

Des cheveux sains...
Votre plus belle parure

Savez-vous

qu'une coiffure soignée s'obtient seulement si votre cheveu est sain.

Savez-vous aussi

que pour avoir des cheveux sains, il est indispensable que le cuir chevelu soit exempt d'impuretés et de pellicules.

Savez-vous encore

que les pellicules comme la chute des cheveux, proviennent de la séborrhée huileuse, qui produit une obturation squameuse, quelquefois sèche, d'autres fois grasse.

Soignez donc vos cheveux pendant qu'il en est temps

COMMENT? en employant régulièrement HAUGROQUINA-FLOID, la plus moderne découverte en lotions capillaires, à base de jus de fruits naturels. Agréablement parfumée.

HAUGROQUINA-FLOID soigne le cheveu et rééduque la glande sudoripare.

HAUGROQUINA-FLOID supprime les pellicules.

HAUGROQUINA-FLOID facilite votre coiffure.

Demandez à votre coiffeur habituel une lotion HAUGROQUINA-FLOID



Petit modèle
Modèle cure familiale

HAUGROQUINA
Floid

Un produit
HAUGRON CIENTIFICAL
BARCELONE PARIS LONDON



RICHARD WEBB

Pour la Suisse : COMPTOIR DE LA PARFUMERIE S.A., GENÈVE En vente dans toutes les bonnes Maisons de la branche



Plus de problème
de désodorisant
tant que vous
utiliserez MUM!



MUM—
un Mini-Mum
fait
merveille!

Existe-t-il un désodorisant qui supprime immédiatement votre odeur corporelle? Vous pouvez l'espérer, vous pouvez même le croire, mais vous ne pouvez malheureusement pas le savoir. Car, c'est un fait connu que l'on est sensible à l'odeur de son entourage, mais que l'on ne perçoit jamais la sienne propre. Mais, avec MUM, vous n'aurez plus aucun doute. Car MUM, apprécié des femmes du monde entier l'a prouvé des millions

de fois depuis vingt ans. Perfectionné toujours davantage, MUM a une action immédiate, certaine et qui tient toute la journée. MUM est inoffensif, n'irrite pas la peau et ménage les vêtements. MUM ne sèche pas et ne s'évapore pas. Un pot dure étonnamment longtemps.

MUM

le désodorisant sur lequel
vous pouvez compter!



MUM est présenté sous deux formes:

MUM CRÈME, délicieusement parfumée, blanche comme la neige, fait disparaître toute odeur du corps sans cependant interrompre la transpiration naturelle.



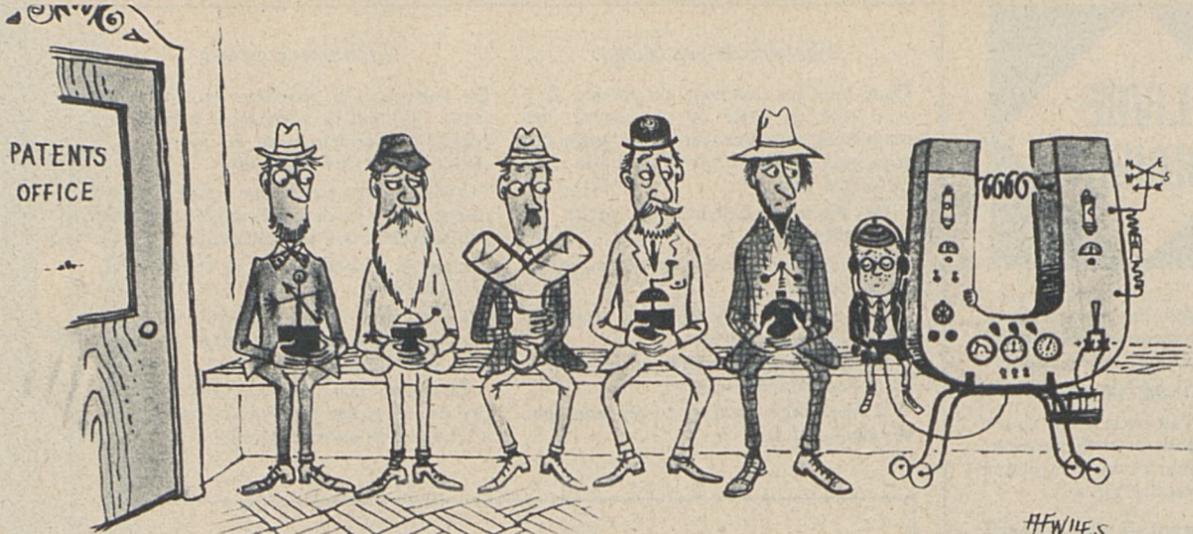
MUM LOTION, rose, demi-liquide, arrête la transpiration et supprime toute odeur corporelle. Trois gouttes, séchant immédiatement, suffisent.

Représentant général: E. Gachnang, Zurich 45

Humour anglo-saxon



— Ne te retourne pas maintenant...
mais je crois que nous sommes suivis !

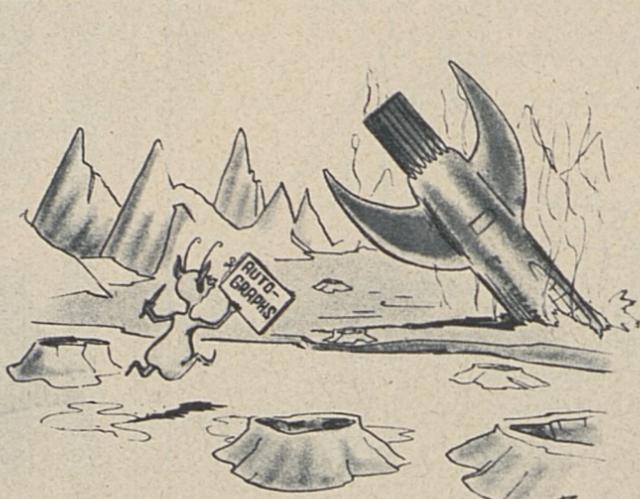


Le petit bricoleur à l'office des brevets...

HWIES

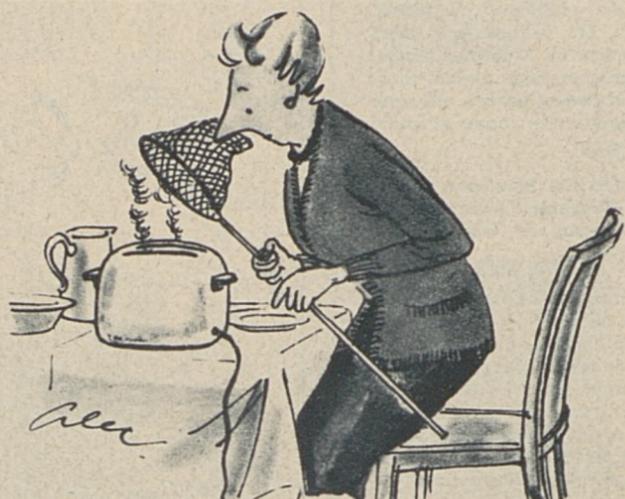


— Le plus intéressant programme que
j'aie entendu depuis longtemps !



Arrivée chez les Martiens.

Kay



Pour tirer les toasts du feu...

Réjouissez- VOUS



c'est le printemps
et vous vous sentez frais et dispos !

Il est si facile de garder sa fraîcheur avec
la nouvelle méthode de soins sous les bras.

Avec BAC-DEO, une touche suffit à
vous rendre votre fraîcheur !

Le bactéricide du Bac-Deo-Stick combat
les causes mêmes des odeurs corpo-
relles et empêche leur apparition.

Le parfum de Bac-Deo est léger, frais,
agréable.

Bac-Deo-Stick forte
(parfum moins doux)
le stick désodorisant
préférés des messieurs
Fr. 2.40



Bac Deo-STICK

PARFUMÉ...

DÉSODORISANT

Bac-Deo-Stick Fr. 2.40

Olivin / Doetsch, Grether & Cie. S.A., Bâle



Chez les bons
marchands-
photographes
KODAK DUAFLEX II
Fr. 65.- avec objectif
Kodet, pour
poses et instantanés

Le Kodak Duaflex
donne jour et nuit
des photos impeccables,
dorénavant aussi
en couleurs !

Vous regardez par le haut
dans le viseur reflex et vous voyez
l'image entière, grande, nette
et dans toute sa luminosité.
Vous déclenchez,
et vous êtes sûr que chaque photo
sera bonne et nette.



KODAK PLUS-X 620
pour 12 photos 6x6 cm. en blanc-noir



KODACOLOR C 620 pour 12 photos en couleurs
sur papier, grand format 9x9 cm.



Voulez-vous faire de bonnes
photos en couleurs ? Demandez
au marchand-photographe le
plus proche le nouveau film
Kodacolor et photographiez à
cœur joie. Le résultat vous
surprendra : Douze photos
grand format en couleurs
vraiment naturelles.



Même à l'intérieur et la nuit,
le Duaflex vous donnera
de belles photos
pleines de détails :
vous branchez la lampe flash,
vous déclenchez,
l'éclair jaillit...
votre instantané
est réussi !



Kodak

KODAK S.A. LAUSANNE

LÉGÈRES — CONFORTABLE

sont les nouvelles chaussures d'été pour homme

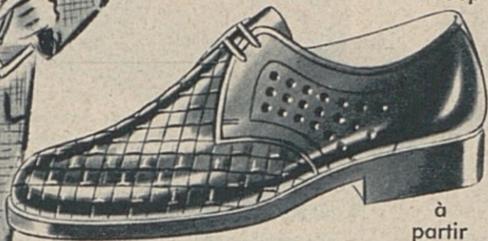
de **OCO**
ZURZACH

0/4



à partir de **29⁸⁰**

Loafer avec élastique sur le coup de pied, en box noir et brun.



à partir de **39⁸⁰**

«Des vacances pour vos pieds», voilà ce que signifie pour vous ce modèle. L'avant-pied est en cuirs lanières tressés. Existe en box brun.



à partir de **39⁸⁰**

Chaussure basse très souple en boxcalf brun avec une nouvelle perforation originale.

Pour vos achats, exigez la marque «OCO»

Renseignements sur les détaillants chez :
Fabrique de chaussures

ODERMATT & CO. S.A. ZURZACH (Arg.) Tél. (056) 5 44 66



Nouveau!

Chaque femme peut obtenir une chevelure plus séduisante grâce à

SYRIAL de luxe

le nouveau shampoing teintant; 12 nuances différentes

Avec le SYRIAL de luxe, vous pouvez embellir votre chevelure:

Intensifier la couleur des cheveux · Nuancer la teinte des cheveux ·

Éclaircir les cheveux blonds · Obtenir des tons fantaisie ·

Couvrir les cheveux gris

Ce qui est nettement nouveau dans le SYRIAL de luxe, c'est que non seulement il lave vos cheveux, mais renforce en même temps leur teinte naturelle ou vous permet d'obtenir une autre nuance. En outre, il rend vos cheveux admirablement souples et lumineux et leur donne une fraîcheur juvénile.

Le nouveau SYRIAL de luxe à Fr. 1.50 est sans savon et rend la chevelure beaucoup plus souple que le SYRIAL à Fr. 1. — déjà connu.



Blond foncé
Blond moyen
Blond or
Blond clair pour éclaircir
Blond cendré
Acajou clair
Châtain
Châtain clair
Châtain foncé
Acajou foncé
Noir
Blanc argent

SOUCHI



LE ROUGE TENACE
ET SANS TRACE ...

né à Paris - apprécié dans le monde entier

VALDOR

PARIS

FRANCE

POUR LA SUISSE: SODIP S.A., GENÈVE

Amidon 77



200 000 femmes ne se laissent pas tromper

Car elles savent par expérience que l'„Amidon 77“ est un produit d'entretien des fibres unique en son genre et confère aux robes d'été de couleur, aux blouses délicates et aux jupes multicolores cette fraîcheur et cette luminosité ensorcelantes à la vue desquelles on ne peut que dire: „Elle est maintenant comme neuve!“

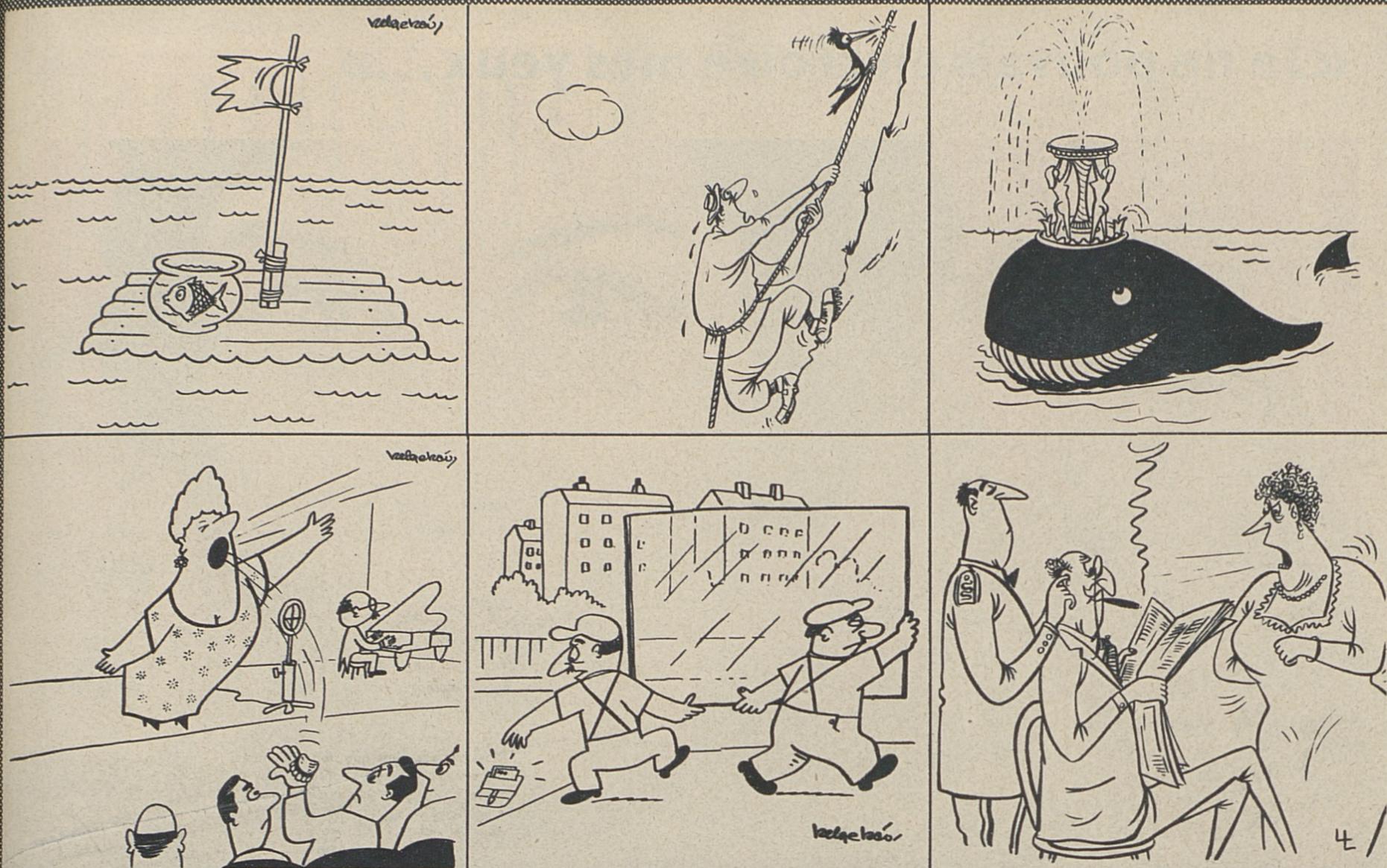


Fibre traitée à l'Amidon 77; préservée de la poussière, de la saleté et de la lessive par une fine pellicule plastique, souple et douce.



Fibre sans Amidon 77 gonflée, cassante, délavée, raide.





FAB ménage la grande lessive la cuit - plus blanche - sans peine!

FAB ménage extraordinairement les tissus! Selon le rapport d'expertise No. 15491 du LFEM, du 24 décembre 1953, FAB est considéré comme une lessive qui ménage les tissus au plus haut degré.



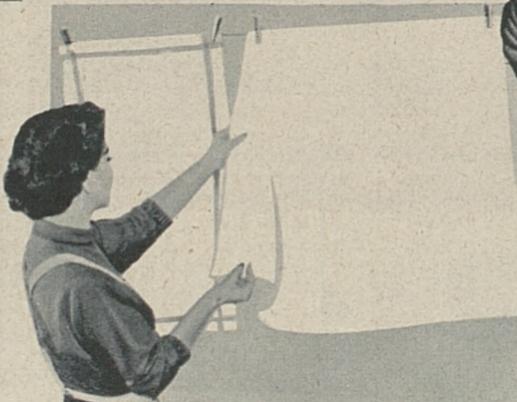
FAB, au pouvoir nettoyant supérieur, adoucit l'eau en un clin d'œil, détache aussitôt les impuretés, lave plus vite, plus à fond et avec plus de ménagement, le linge le plus sale. Avec la moitié moins de peine, vous obtenez une lessive qui vous enchante.

Plus de dépôts calcaires mats, plus de croûtes collantes de savon calcaire qui détruisent les fibres du tissu, mais du linge plus blanc... des teintes plus fraîches, plus vives... et pourtant le tissu est traité avec le plus grand ménagement.

Le linge devenu grisâtre au cours des ans devient de plus en plus blanc à chaque lessive avec FAB. Sa merveilleuse mousse active s'infiltré dans le tissu qu'elle ménage au maximum. La saleté se détache ainsi sans frottage nuisible.

FAB simplifie considérablement le rinçage! Maintenant, moins de dépense d'énergie et de travail... maintenant, plus besoin d'ébouillanter, d'où réelle économie d'eau! Et la buanderie est nettoyée deux fois plus vite.

FAB est économique et d'emplois variés: Tremper le linge, dégrossir, cuire, rincer... FAB, à lui tout seul, supplée fabuleusement à toutes ces opérations, sans aucun auxiliaire! Tout juste un peu de soude à blanchir pour les taches très tenaces.



FAB lave comme jamais... nettoie comme jamais... exhale parfum et fraîcheur comme jamais!



FAB crée un nouveau degré de propreté

Colgate-Palmolive S.A., Zurich

«Je ne pouvais en croire mes yeux...»



écrit une ménagère, «les impuretés se détachent... et déjà ne sont plus!» Le pouvoir détersif du nouveau NIAXA est vraiment prodigieux. Les impuretés disparaissent à vue d'œil et même lorsque le lissu prend une teinte grisâtre, il n'a rien perdu pour autant de son étonnante efficacité.

Que l'eau de lessive soit fortement chargée de calcaire ou au contraire douce comme la pluie, cela importe peu pour le nouveau NIAXA. Partout et toujours, il mousse abondamment et surprend par son action dynamique remarquable.

NIAXA peut être versé directement dans l'eau de la chaudière ou de la machine à laver. Il se dissout aussitôt complètement sans former de grumeaux. Plus de frais inutiles pour des produits accessoires tels qu'on en utilisait jusqu'ici. Les ingrédients spéciaux pour adoucir l'eau, blanchir et rincer sont maintenant superflus.

NIAXA lave tout seul et rend la lessive plus simple, moins coûteuse et plus agréable. Dans bien des cas même, on peut supprimer le trempage. Les effets peu sales sont mis à laver - encore secs - directement dans la machine ou la chaudière. Pour le rinçage, de l'eau froide suffit. L'échaudage du linge n'est plus nécessaire.

Grâce à un procédé spécial de stabilisation, auquel est soumis le perborate que contient NIAXA, l'action de blanchiment s'exerce de façon extrêmement délicate sur le linge, assurant ainsi à ce dernier une durée beaucoup plus longue. Utilisé régulièrement, le nouveau NIAXA confère à votre linge non seulement une blancheur éclatante, mais encore un parfum d'une délicieuse fraîcheur.

NIAXA doit être utilisé sans produit savonneux.

fr. 1.50 le grand paquet

NIAXA en paquet rouge

■ **L'idéal pour la machine à laver.**



Filetti, savon en vermicelles (l'ancienne forme de Niaxa) se sont acquis une si grande faveur que nous ne voulons pas en abandonner la fabrication. Vous les trouverez dorénavant dans le commerce à nouveau sous le nom de «Filetti». Votre fournisseur se les procurera volontiers à votre intention.



Le nouveau NIAXA est incomparable aussi pour la vaisselle. Simplement rincer et laisser égoutter!



Friedrich Steinfels, Zürich